QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12725 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 27 DÉCEMBRE 1985

NOUVEAU CONFLIT EN AFRIQUE

Des combats frontaliers opposent Le gouvernement renoncerait

Absurdité

S'il ne venait pas encore aggraver le sort de populations qui comptent parmi les plus démunies de la plauète, le conflit qui oppose depuis Noël le Mali à l'ancienne Haute-Volta ferait figure de guerre d'opérette. Comme si les catastrophes naturelles ne suffisaient pas dans cette région du Sabel si longtemps éprouvée par la sécheresse, les dirigeants de Bamako et de Ouagadougou mobilisent leurs troupes sque-lettiques pour le contrôle d'une. zone désertique où ne se trouvent même pas les richesses minières dont se croient trop souvent dotés les pays pauvres, où l'on vit d'abord d'espoirs.

A première vue, il s'agit là de ce que l'Algérie appelle la «bombe à retardement de la colonisation » : des frontières tracées il y a un siècle par le partage colonial et tenant compte d'éphémères considérations politiques davantage que de la géographie. Il y a quelques années, le Mali avait fini par régler des conflits frontaliers analogues avec l'Algérie, la Mauritanie et le Niger.

Ce contentieux, dont les parties avaient saisi la Cour internationale de justice, semble maintenant relégué au second plan par le Burkina. «Ce n'est plus une question de revendication territoriale mais un conflit direct et ouvert entre la réaction et la révolution», affirme la radio de Ouagadougou.

Le capitaine Sankara, qui veut mener à bien une révolution « pure et dure », s'estime menacé par un complot étranger auquel serait mêlée une * force extra-africaine ». Le Burkina, qui avait boycotté le récent sommet franco-africain de Paris pour faire au même moment un accueil triomphal au colonel Kadhafi, veut sans doute attirer les soupçons sur la France.

Dans l'immédiat, sur le plan international, cette affaire préoccupe beaucoup l'Algérie, qui, en bons termes avec chacune, vient de dépêcher son ministre des affaires étrangères dans les deux capitales en conflit. En froid avec la Libye, à laquelle l'oppose également un contentieux frontalier aggravé par une rivalité entre ambitions régionales, l'Algérie a amorcé une coopération fructueuse avec le Mali. Elle rivalisait de bonnes manières avec Tripoli à l'égard de M. Sankara.

Cest peut-être faire beaucoup d'honneur au colonel Kadhafi que de voir partout sa main. Il est cependant improbable que le Burkina ait pu décréter la « mobilisation générale » sans se sentir soutenu.

Les chefs d'Etats modérés du Conseil de l'Entente out tout intérêt à ce que les affrontements ne dégénèrent pas en un conflit plus important dont Paris, qui a récemment accordé une side militaire au Mali, ne pourrait longtemps se teuir à

La campagne de vaccination à Djibouti LIRE PAGE 3

le Mali et le Burkina

Le Burkina (ancienne Haute-Volta) a ordonné, mercredi 25 décembre, la « mobilisation générale » après avoir accusé son voisin, le Mali, d'une attaque surprise contre des villages frontaliers situés sur son territoire. Bamako reconnaît la réalité des combats mais assirme n'avoir sait que « repousser des assaillants burkinais ».

Ce constit, né d'un contentieux frontalier, suscite une intense activité diplomatique en Afrique. Alors que Paris reste en contact avec les deux capitales, l'Algérie et les partenaires du Burkina au sein du Conseil de l'entente (Benin, Côte-d'Ivoire, Niger et Togo) ont envoyé leurs ministres des affaires étrangères à Bamako et à Ouagadougon. Un émissaire dn colonel Kadbafi est ainsi

Il est difficile de se faire une idée de l'ampleur réelle des combats, les communiqués publiés de part et d'autre étant contradicoires. Le Burkina affirme avoir détruit six chars maliens au cours d'un engagement qui aurait fait de nombreux morts et blessés. Cette « sévère correction aux troupes d'agression » serait consécutive, selon la radio de Ouagadougou, à l'attaque de quatre villages burkinais par l'« armée et l'aviation maliennes ».

* L'impérialisme international, par le biais de ses enfants chéris à Bamako, nous n imposé in guerre en attaquant notre population

civile pacifique», affirme cette

« La clique pourrie de Moussa Traore (président du Mali), l'ennemi jure des peuples burkinais et malien, a ainsi exécuté un ordre donné par les maîtres impérialistes [...]. Le pouvoir impéria-liste européen a livré depuis trois jours du matériel et a envoyé des instructeurs au Mali. Ce matériel est utilisé pour atlaquer notre peuple afin de maintenir le peuole malien sous le règne impopulaire de Moussa Traore. »

Le gouvernement français reste depuis le début du conflit en contact avec les deux parties « en les invitant à la prudence, à la modération et à la discussion», indique-t-on an Quai d'Orsay.

Pour sa part, le Mali a rejeté la responsabilité du conflit sur le régime de Ouagadougou dont il a accusé les responsables d'être « des inconscients et des égarés » qui ont exposé leur peuple aux affres d'une guerre frairicide ».

(Lire la suite page 3.)

L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

à imposer la flexibilité

Très contesté par le Parti communiste, le projet gouvernemental sur la flexibilité du temps de travail devrait, pour avoir force de loi, être adopté en seconde lecture par l'Assemblée nationale. Compte tenu des délais et de ce que pourrait être l'attitude du Sénat, le gouvernement se prépare à renoncer à imposer son projet avant les élections de mars prochain.

ment du temps de travail a toutes es chances de n'être jamais adopté, victime du calendrier des travaux parlementaires.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, le gouvernement serait maintenant décidé à ne pas forcer la décision. Il abandonne rait donc l'idée d'une session extraordinaire de l'Assemblée nationale et se préparerait à tirer parti de cet échec, en dénonçant la - collusion de tous les corpora-

Si les communistes ont choisi de poursuivre au Sénat la tactique d'obstruction qui leur a si bien réussi à l'Assemblée nationale, on ne sait pas encore ce qu'a décidé de faire l'opposition, majoritaire au palais du Luxembourg; mais, dans la meilleure des hypothèses, la discussion pourrait se poursui-vre jusqu'à la fin du mois de

Le gouveroement n'a pas intérêt à ce que le débat se prolonge pendant la campagne électorale, le PCF et la CGT y trouvant une occasion de mobiliser, même arti-

Le projet de loi sur l'aménage- ficiellement, leurs troupes contre nn projet qu'ils condamnes

C'est pourquoi les cabinets ministériels fourbissent une autre méthode. On laisserait le pro-cessus parlementaire se dérouler normalement sans forcer l'allure. Le projet de loi connaîtrait son aboutissement naturel lors de la remière session de printemps de la nouvelle législature; sous-entendu : si les socialistes

Le gouvernement et, surtout, on ministre du travail, M. Micbel Delebarre, ont déjà fait la démonstration de leur attachement à ce projet en bataillant ferme à l'Assemblée nationale. Favorable, selon les sondages, à l'aménagement du temps de travail, l'opinion publique ne douterait plus de leur volonté. Les socialistes pourraient proclamer que le « modernisme » de l'équipe au pouvoir s'est beurté en mur du double obscurantisme, de l'opposition de droite et des communistes. Ils pourraient même dénoncer l'alliance objective» entre deux forces conservatrices.

A. La.

Le filet de protection

par PIERRE DROUIN

Coluche, l'abbé Pierre et l'Armée du salut - pour ne citer que les initiatives les plus médiatisées de lutte contre l'extrême pauvreté - ont réveillé des consciences que la cheleur de Noël maintenait dans une douce somnolence. Les chômeurs en fin de drolts, las assistéa sociaux, ceux ă qui l'on coupe l'électricité, sans parler des arrants sans domicile fixa dans une métropole qui-referme sa cocuille, toute. cette camée de l'ombre » n'a plus

Les sociétés qui parlent de l'avenir technologique, de l'IDS, d'Eurēka, d'Hermès, de l'∢économie-monde», des satellites de communication, etc., n'ont pas reusai à ouvrir le champ de l'espoir aux citoyens du bas de l'écheile. Face-à-face irritant. Il n'est donc pas étonnant que cette plaie au flanc des pays riches se rouvre à chaque campagne électorale.

D'entrée de jeu, les rédecteurs de la « plate-forme » du Parti socialiste écrivent : « Dans la période de crise que nous conneissons, la nécessité d'assurer à chacun un revenu minimum apparaît avec force

efin d'éviter les phénomènes d'exclusion sociale ».

Pour les amateurs de « majorité d'idéea », comma disait jadis M. Edgar Faure, ce qui est plus conforme aux réalités que la notion de consensus, voici un chapitre intéressant. Les socialistes et les liberaux se retrouvent en effet sur ce pooint ; si l'égalité est évidemment un mythe, du moins l'extrême misère n'est plus supportable parce qu'alle abolit la notion même de-

Même sur les moyens, les positions ne sont pas très éloignées. Pour les socialistes. sont mises en avant :

1) Le revenu minimum ne sera accordé qu'après que l'ensemble des autres prestations auxquelles un individu a droit auront été sollicitées. Si leur somme reste inférieure à ce minimum, alors une sorte e d'aide à la personne » comblera la différence.

2) Comme la condition d'assistés ne « passe plus la rampe » depuis la début du XXº siècle et que tout le système de sécurité sociala a précisément eu pour but de a arracher à la philosophia das c bonnaa œuvres ». le PS demande que les

Le Monde

SUR MICROFILMS

Le Monde est un journal de référence, et vous le

Mais savez-vous que non seulement tous les

exemplaires du Monde depuis 1944 sont à présent

disponibles sur microfilms, mais aussi Le Monde

Le microfilm possède de réels avantages que les

archives classiques n'ont pas: encombrement réduit,

En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement

RESEARCH PUBLICATIONS

P.O. Box 45. Reading RG1 8HF Angleterre

Tel: 0734-583247 Telex: 8488336 NADL G

manipulation aisée, produit propre et peu fragile.

Directeur Commercial

conservez peut-être depuis des années.

Diplomatique et Le Monde de l'Education?

bénéficiaires du revenu minimum participent à des actions de formation ou de réinsertion.

Certes, la notion de « minimum » était introduite depuis longtemps dans la législation sur la protection sociale, qu'il s'agisse du SMIC pour les salaries et de toutes les allocations réservées aux titulaires de revenus inférieurs à un certain plancher : salaire unique, frais de garde, logament, minimum vieillaase, bourse d'enseignement, aide aux grands infirmas adultas. Plua récemment l'allocation spécifiqua de solidarité de 43 francs par jour pour les chômeurs en fin de droits poussait encore plus loin cette sau-

regarde. Cette fois, on yeut universalised la procédure et on la simplifie radicalement. Peu importa la raison pour laquelle on se retrouve audessous du seuil de survie : le seul fait d'y être place par les circons tances décienche un droit, celui d'être couvert par la société pour ses besoins élémentaires (qui au reste peuvent verier suivant la niveau de vie moyen de la popula-

Dans l'esprit des socialistes, si l'on en croit un membre du bureau exécutif du PS, M. J.-C. Boulard (1),

le financement du minimum garanti proviendrait à égalité da deux sources: des collectivités locales (qui, de ce fait, verraient s'alléger les dépenses en très forte croissance des bureaux d'aide socialel et de l'Etat, M. Boulerd avait une idée

ingénieuse: contributions volontaires déductibles de l'assiette de l'impôt sur le revenu, sans parler de nouvelles taxes sur les jeux et les produits de base. Du côté de l'opposition, M. Jacques Chirac manifesta égalament sa préoccupation sur le sujet. Parlant aux jeunes du RPR la 14 décembre protection sociale indispensabla à maintenir dont la SMIC fait partie. » Les TUC sont eux aussi une forme d'assurance d'un minimum vital

pour les jeunes sans emploi. Le lea-

der du RPR propose non seulement

de les conserver mais de les étendre

au secteur privé jusqu'à ce que la

situation sociale s'eméliore. « Il vaut

toujours mieux travailler et se ren-

dre utile que de ne rien faire du

tout. # (Lire la suite page 17.)

(1) Le Monde du 6 décembre 1985.

La «5» mal partie

Confrontée à des difficultés commerciales et juridiques, la chaîne privée aura du mal à tenir les délais. PAGE 16

Affrontements tribaux en Afrique du Sud

Plus de cinquante morts près de Durban. PAGE 20

Le pétrole à 20 dollars ?

Le commissaire européen à l'énergie examine les conséquences d'une chute brutale du prix du baril.

PAGE 20

Brési : haro sur la réforme agraire!

Le plan du président Sarney est contesté à gauche comme à droite. - PAGE 6

Contrôle des R9 et des R11

Renault « rappelle » 850 000 véhicules en France.

PAGE 18

Le Monde

DES LIVRES

Essais: M. Kraus, étincelant misanthrope.

Biographies: Frida Kahlo ou la souffrance dans un miroir. Civilisation : neuf siècles de judaīsme.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech Pages 9 à 13

Débats : Dénationalisationa, déréglemantation... (2) ● Etranger (3 à 61 ● Société (7) ● Culture (14) ● Communication (16) • Economie (17 à 19)

Programmes des spectaclea (15) • Radio-télévision (16) ● Informationa servicaa: Météorologie, Mots croisés, Lotaria nationale, Loto (8)

Carnet (8) Annonces classées (16)

SCANDALES, EXTORSIONS, POTS-DE-VIN

Corruption à la chinoise

De notre correspondant

Pékin. - Il y a quelques semaines, les autorités de la province de Canton arrêtaient un certain Liu Haorao. Cet ancico mécanicien de l'armée de l'air avait escroqué quatre-vingt-buit entreprises de 20 à 30 millions de yuans (1). Profitant de la recommandation de cadres retraités, il avait créé sa propre société privée - la Compagnie internationale de développement technique de Chine - et signé des contrats pour 7,8 milliards de yuans, 410 millions de dollars américains, 2,3 millions de dollars Hongkong et 35 millions de yens. soit un montant total de 23 milliards de francs....

Ce repris de justice a profité de ses relations, ces famenses gucexi.

mais aussi de la pénurie de chemin d'un marché noir floris-matières premières, de la désorganisation administrative, de l'absence de système légal et de la naïveté de nombreux responsables locaux obligés de remplir à n'importe quel prix les objectifs du plan. Mais rien o'aurait été possible sans la corruption qui sévit partout dans la Chine des « quatre modernisations »..

Jusqu'à soo arrestation un peu par hasard, il se faisait verser des arrhes pour des livraisons de produits introuvables sur le marché; bien entendu, les » pigeons » ne voyaient rien venir. Ainsi promitil à la ville de Sbunde, près de Canton, d'importer pour elle 150 000 tonnes d'acier. L'administration et la Banque de Chine accordèrent sans enquête l'antori autre contrat. Les devises ainsi obtenues prirent évidemment le

Le crime organise en col blanc ou plutôt en vareuse Mao bleue - est devenu rampant. Le cas de Liu Haoran est sans doute le plus spectaculaire. Mais combien d'aigrefins ont réussi à passer aux travers des mailles du filet, grace à leur babileté ou à leurs soutiens. Combieo de cadres de tous niveaux agrémentent leur maigre salaire officiel de pots-devin? Combien d'entreprises cachent leurs benefices au fisc, soit dans un but frauduleux, soit parfois, tout simplement, pour pouvoir finencer leurs propres investissements?

PATRICE DE BEER.

(Lire la suite page 4.) 🗼

(1) Un yuan vaut environ 2,5 francs.

Réduire le domaine public est l'un des objectifs majeurs de l'opposition. Jacques Marcot, en prenant l'exemple des PTT, souligne les aspects régressifs de la déréglementation et Pierre Jagoret insiste sur les injustices qui naîtraient de la dénatio-

Cadeaux et carambouille

Le RPR a-t-il mesuré les implications morales et financières de la privatisation? par PIERRE JAGORET (*)

N dehors de leurs consé-quences sur la bonne mar-che des entreprises et la poursuite de leurs stratégies de développement, les projets de dénationalisation de l'opposition appellent quelques abservations d'ordre moral et financier.

• Le programme du RPR prévoit 40 milliards d'allégement d'impôts et le même montant d'économies. Parmi les économies figurent 10 milliards de recettes provenant de la dénationalisation. Autrement dit, on vend le capital pour financer des réductions d'impôt, Comme le dit un conservateur anglais : on vend les bijoux de famille pour maintenir le train

• Les 200 000 plus grns contribuables (cenx qui relèvent de l'impôt sur la fortune et des tranches supérieures à 50 % de l'impôt sur le revenu) bénéficieront de la moitie on presque (19 milliards) des réductions d'impôts prévues (1). Les smi-cards de bénéficiant pas de ressources supplémentaires, un peut penser qu'une part de ces allégements permettront à leurs heureux bénéficiaires de se porter acquéreurs des actions des entreprises dénationalisées. Tout se passe done comme si l'opposition les moyens d'acheter les biens de la collectivité. Eo dernière analyse, l'opposition fait cadean du patrimoine national Est-ce une

concevoir une patrie et l'ob-

jet d'un patriotisme. En voici

une inhabituelle : la France. puisqu'il s'agit d'elle, est comme

instituée par « un imaginaire col-

lectif qui, loin de nous exiler

d'une prétendue réalité, réanime,

réactive, perpétue à l'être l'exis-

tence de notre pays ». Cette dé-

finition d'un philosophe met en

tion, voire l'effacement total, du-

dit imaginaire et l'avenement, au

détriment du citoyen, de l'indi-

vidu asservi per les tentations li-

le progrès universel. Et le refuce

ne saurait être dans le soul re-

séductions de l'environnement

Les deux positions, la localista

et la mondialiste, ont l'une et

l'autre pour effet d'escamoter

cetta France qui, de leur fait, de-

vient lointaine ; et elles risquent

ainsi de laisser sans objet un pa-

triotisme que nous voyons su-

jourd'hui, d'une manière au

d'une autre, passablement déva-

Non que le sentiment national

et la vertu catriotique aient cassé

d'être défendus, mais ce n'est

point toujours per d'heureux ar-

gumenta, La France n'est faite ni

d'une race, ni d'une somme d'in-

térêts convergents, ni du

ni - hormis les temps de la pa-

trie en danger - d'un projet

« mobilisateur ». Elle est moins la

produit d'une réslité mesurable

que celui d'une sensibilité nourrie

ntement à quelque contrat,

immédiat.

version moderne et interne du plan Marshall ou bien du « milliard des immigrés » que le RPR a concoctée ?

· L'Etat, qui a en 1982 mationalisé un certain nombre d'entreprises? a indemnisé leurs propriétaires par la remise d'abligations amortissables. En pratique, cela correspond à un achat à crédit. En les revendant an comptant comme le propose l'opposition, --l'Etat en 1986 se livrerait à une opération qui a un nom dans le commerce : la carambouille (2). Pour des docteurs en orthodoxie financière, c'est quelque peu paradoxal.

Si, pour satisfaire ses ardeurs idéologiques, l'opposition vent dénationaliser, il scrait simple-ment honnête et moral qu'elle stipule daos ces projets que les recettes provenant de la vente des actifs de l'Etat serviront à éteindre la dette née de l'acquisition de ces mêmes actifs, soit par amortissement des obligations, soit par échange de ces obligations contre des actions. Mais, dans ce cas, que devieodraient les cadeaux aux 200 000, les plans de prise de contrôle des banques, des assurances par les groupes « amis » qui se disputent déjà la peau de l'ours ?

(1) Curiemement, cela ne figure pas dans le programme social da RPR.

(2) Carambouille = escroquerie consistant à revendre une marchandise non payée (Dictionnaire Robert).

tionale qui [peut] donner un sens

à toutes nos identités, qu'elles

soient régionales, locales ou fa-

au Limousin, à la Bretagne, à la

Gascogne, au Languedoc...

miliales », et par là rendra âme

Mais d'où procède ce senti-

ment d'exact ajustement du tout

et des parties ? Je penserais que

sentie sans équivoque fut inspiré

de la IIIº République. Il me sam-

ble que Bayard au pont du Gari-

gliano, Colbert se frottant les

mains on entrant matinalement

dans son cabinet de travail, les

apostrophes cheveleresques ou

caulcises de Fontenov et de Wa-

terioc ont rempli mon ême de pe-

tit Breton - et celle de bier

Pierre Sansot ne s'arrête pas à

cette instruction civique. Il fait

état, en des pages personnelles

fort concrètes (les voyages non

tnuristiquas à travara la

France....), parfois obscures mais

toujnurs prenantes, d'expé-

riences tendant à prouver que

notre pays n'est pes une donnée

antérieure à l'existence des Fran-

cals, mais un aboutissement

quasi providentiel de réflexions

Encore convient-il, pour y so-

ceder, de se libérer, par les deux

bouts, des sujétions dont sont

trap anuvant victimes nos

contemporains. Ne pas être, sur-

tout, de ces « pavillonnaires ha-

gards » qui s'empêtrent dans le

minuscula. Ni non olus se laisser

circonvenir par les manières abs-

traites, péremotoires et contrai-

gnantes des sciences sociales

d'aujourd'hui. Donner donc, per-

fois, le pas à la sensibilité sur le

MAURICE LE LANNOU.

* Editions du Champ-Vallon,

confort et sur la science.

1985, 254 p., 100 F.

d'autres - de la France.

cet imaginaire d'une France res

« LA FRANCE SENSIBLE », de Pierre Sansot

L'âme de l'unité nationale

Sauver les PTT

Le service public met en œuvre une forme supérieure de solidarité

par JACQUES MARÇOT (*)

E phénomène de la dérégle mentation mettant à mai les monopoles, principalement ceux d'Etat, bat son plein à travers le monde.

Les PTT se tronvent au cœur du débat, singulièrement des télé-communications, mais la Poste n'échappe pas à la tentation.

En France, il s'agit pour d'aucuns d'une soi-disant nécessité afin de faire face à l'explosion de la communication qu'engendrent, en la matière, les fantastiques progrès de la technique. les défenseurs d'une telle thèse, le monopole public serait totalement inadapté et incapable de s'nuvrir à l'indispensable concurrence. A l'appui de leur argumentation en faveur de la déréglementation et de la privatisation des télécommunications, ils citent l'exemple des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, du Japon, du Canada, des Pays-Bas et de quelques antres pays encore.

Concernant la Poste, les partisans de la libre concurrence vantent les mérites de la compagnie américaine MCI qui vient d'installer en Belgique un centre de messagerie électronique visant à rayonner sur une soixantaine de pays. Ils ne s'émeuvent guère des ions exercées sur les PTT français en vue de faciliter les

activités de sociétés de courses, notamment américaines, dans le domaine de la petita messagerie internationale rapide.

Pour atteindre leur abjectif, les partisans de la déréglementation suggèrent le changement de structures du service public des PTT. Diverses solutions sont avancées rupture de l'unité et création de deux activités distinctes sous forme snit d'établissemeots publics administratifs (EPAD). soit d'établissements publics industriels et enmmerclaux (EPIC), maintien de l'unité dans l'une ou l'autre forme d'établissement. La création d'une compagnie nationale du téléphone ou d'une société commerciale de droit privé pour les télécommunications est également mise en avant sans que l'on sache très bien ce que deviendrait la Poste.

La position de Force ouvrière

Il est évident que le contexte prédicctoral va favoriser la floraison de réflaxions et d'études allant toutes dans le même sens.

La Fédération syndicaliste des PTT Force ouvrière tient à faire savoir qu'elle est totalement opposée à ce que le service public des PTT soit atteint dans ses missions

et son statut. En premier lieu parce que Force ouvrière considère que le service public met en œuvre une forme supérieure de solidarité entre toutes les composantes de la société. Les gros ntilisateurs et les services rentables permettent d'offrir, à des tarifs acceptables, l'accès à toute la gamme des pres-tations aux plus déshérités de nos concitnyens même s'ils o'ont recours aux PTT que très occa-sionnellement. Un tel rôle ne peut s'accomplir correctement que dans le cadre fondamental de la souveraineté de l'Etat.

En second lieu, PTT Force ouvrière juge que les laudateurs de la déréglementation s'inscrivent dans une démarche de profit en faveur d'intérêts privés et ao détriment de l'intérêt général que seul, dans le domaine des commumications, peut garantir l'Etat. Quand ils mettent co avant

(*) Secrétaire général de la Fédéra tion des PTT Force ouvrière. Conseilles économique et social, membre de la économique et social, membre de commission Informatique et Libertés.

l'exemple des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne, ils se gardent bien de préciser que la pagaille s'est installée dans les télécommnnications de ces pays, que la qua-lité du service se dégrade et que le citoyen mnyen paie de plus en plus cher pour une communica-tion téléphonique.

En France, Force ouvrière tient à souligner que le prodigieux développement du réseau téléphomque, actuellement l'un des plus performants du monde, et que le récent et exceptionnel explait technique de la nouvelle oumérotation téléphonique ont été réalisés par des fonctionnaires au service d'une administration publique. Quant à la Poste, la performance y est quotidienne. Alors pourquoi vouloir briser ce qui, aux yeux d'une majorité de nos compatriotes, donne satisfaction? Eo appliquant correctement aux PTT la notion de budget annexe - et non annexé - tout ira encore

Enfin, les agents des PTT sont recrutés en qualité de fonctionnaires d'Etat. Avec Fnree ouvrière, ils entendent le rester. Alors, qui pourrait ne pas tenir compte, dans sa démarche, de la sensibilité d'un grand corps social d'un demi-million de personnes ?

28,07,67

30.00

Lette Lega

THE GATE !

Di

. 14

:.. == E

COALS.

2 r 140

THE SE

D'autre p

torc avail

ic mon

Est sie

De notre

Durcuit

Kin, tromb

olen milian

dur tued 2

- co

PATE SETTING

ಇ/ಬಡಿದ್ದರ್

March Jes :

plac sergie

Petrice Site

Attacked Com

 $D_{j(X_{i},\alpha_{i+1})} = \alpha$

Nous son

Pale de Tar

12m,..e, 35

201 0: -__d.

اعت ي R

Acceden i

asec

10° 2.00 122

25tes 5 ...

Erra is a

postenti in

JOJ A. A.

مند بالمناه

Armen, Cr

12 au 22 de

E3781: 23

artiganicae :

عن جع يناهد

S 5001.22

imidas. A

My plus 35

.c.:191:34

emaine e

e teranos. Avelire. D

sation es

0.00-0

COURRIER DES LECTEURS"

Changement de sexe

Si c'est à Stendhal, d'après Jean Viardot, qu'il faut attribuer l'apparition du terme « con » en tant qu'injare (courrier des lecteurs du Monde du 17 décembre), il o'en reste pas moins que, sauf erreur de ma part, l'utilisation fréquente de ce moi dans ce sens date d'une époque relativement récente. Quand l'étais jeune, e'est de « couillon » qu'on n pent e der pourquoi les mouvements fémi-nistes, habituellement si chatouilleux eo ce qui conceroe le vocabulaire, n'ant pas protesté contre ce changement de sexe difficile à expliquer.

Ex, pour rester dans le domaine des fonctions génitales, que peut-on reprocher au verbe «engendrer» qui semble céder peu à peu la place à « générer », terme qui ne figure pes (tout an moins pas encore) sur les dictionnaires usuels et qui paraît avoir seduit, entre antres, certains présentateurs de la météo à la télévi-

PAUL HÉRAIL (Béziers.)

Patois de France et langues officielles

La présente lettre se rapporte au numéro du mardi 10 décembre. En hangues officielles hors des fron-tières », de M. Vasseur, appellerait bien des abservations. En me limitant an maximum, je relêve que ni le franco-provençal ni le wallon n'ont, bors de France, la qualité de « lan-gues officielles ». En Italie, le français est la seconde langue officiella du Val d'Aoste, cette région antonome qui, avec le Haut-Canavais. constitue l'aire franco-provençale. Quant aux Vallées vaudoises, elles nt, elles, de langue occitane, avec, iadis, le français en surimposition. En Belgique, c'est également le français, et non le wallon, qui est l'une des trois langues de l'Etat, une des deux langues de Bruxelles et la langue afficielle (unique) de la Wallonie (à l'exception d'une petite partie – Eupen-St Vith – reconnue prioritairement de langue alle-mande). Quant à Jersey, il est certain qu'on y parle encore un patois; mais les textes que j'ai pu consulter désignent le français — et non le dialecte - comme - langue officielle -. Il en allait de même à Guernesey jusqu'en 1946.

La ville de Courtrai n'est pas wal-lonne, mais flamande. J'approuve M. Vasseur (le Monde du 10 decembre) de vouloir - remettre à l'bonneur » les trois idiomes (franco-normand, franco-provençal el wallon); mais sait-on que le franco-provençal n'a jamais eu de forme codifiée, et que le nom et le concept mêmes, dus au linguiste italien G. I. Ascoli, n'ont jamais rien signifié dans l'aire où il fut parlé (Lyon, Saint-Etienne, Grenoble, Lons-le-Saunier)?

Je pense qu'il scrait plus avisé d'appayer le français au Val d'Aoste et dans les îles Anglo-Normandes, ce qui est aussi une façon de sauver, face à l'italien et à l'anglais, les dialectes indigenes qui y subsistent encore (__).

GUY HÉRAUD, professeur à l'université

LES REMOUS DE L'AUDIOVISUEL

E Redevance et publicité

(...) Je ne suis pas contre la publicité; il faut bien vendre (...). Mais où, moi, je ne marche plus, c'est lorsque l'argent que je donne à la télévision sert à amorcer des supports publicitaires (...) et lorsque les trois chaînes actuelles m'obligent avant stratégies profondes qui vont faire monter en flèche la vente des lessives, des parfums pour femmes tales et des couches pour bébés...

Je pensais être seul, ou presque, de mon avis, lorsque, lors d'une émission courageuse, j'ai appris ré-cemment que la BBC a deux chaînes exchisivement financées par la redevance des téléspectateurs et, par suite, sans publicité. Alors que, pour une fois, les Anglais nous montrent la route : que deux au moins des chaînes de service public soient nettoyées de toute publicité et financées par la redevance. Quant aux autres chaînes, tant pis pour ceux qui vont les regarder : ils n'ont qu'à tourner le bouton d'à côté!

JEAN FAUCHON

(Ferney-Volsaire). Pourquei ce hourvari?

Je suis étomé de tout ce hourvari autour de la publicité sur cette nouvelle future chaîne. Depuis toujours, les programmes des émetteurs de radio dits périphériques (...) sont litté-ralement hachés de réclames (d'antres disent « écrans publicitaires »). Pourquoi ce qui est admis sans discussions pour les uns - et entré dans les mœurs - devient-il intolérable et

condamnable pour un antre ? . Je ne comprends pas davantage la levée de boucliers des gens du ci-néma. Ces messieurs prétendent que leur profession va mal, c'est peutêtre vrai, et, si c'est vrai, qu'ils commencent à s'en prendre à sux-mêmes et non, suivant un travers bien francais, aux autres.

> J. MASSON (L'Isle-Adam).

A bon « entendeur ». saint!

Dans une récente critique Monde du 5 décembre), il était fait l'éloge d'une émission de radio : l'on y parlerait de libertés bafouées aux quatre coins du globe, de violations des droits de l'homme, on y donne rait la parole aux victimes ; le genre d'emission indispensable qui rend dérisoires nos revendications hexagonales. Seulement voilà, de cette mission nous n'aurons, nous autres, jamais que des échos brouillés, des bribes inzudibles, des crachouillis couvrant des cimehotements.

Submergées par la vague (1) radio aux mille fréquences, les • mis-sions • de France Culture - puisque c'est d'elles qu'il s'agit - sont destinées à sombrer dans le charivari, le tintamarre, le brouhaha, bref l'indifférence généralisée.

Alors ne nous mettez pas l'eau à la bouche, vous les privilégiés, vous qui pouvez choisir. Ou si vous tenez

absolument à parler de ces paradis la loi du 11 mars 1957 sur la pro-

s'appelle «Entendo». PHILIPPE MOSSE

perdus, de ces ondes sur lesquelles souffierait la bonne parole, évitez de

le faire dans une rubrique qui (...)

rousse de poche, p. 400.

Beycott ou droit au respect?

Dans votre coarrier des lecteurs du 17 décembre 1985, M. Clastres propose un boycott des annonceurs troublant les émissions de la cinquième chaîne par les interruptions publicitaires.

Il y a un autre moyen légal effi-cace à la disposition des réalisateurs de films et d'autres auteurs d'œuvres représentées à la télévision : e'est le droit an respect de l'œuvre. artistique, qui est un élément du droit moral du créateur protégé par

priété littéraire et artistique. L'arti-cle 6 non modifié par la réforme du 3 juillet 1985 dit que l' - auteur jouit du droit ao respect... de son œuvre ». Jurispredence et doctrine interdi-sent ainsi toutes « altérations même minimes, mais susceptibles de déna-turer la pensée de l'auteur.

naturations constituent une violation ... der droit moral de l'auteur et sont une contrefaçon panie par l'article 426 du Code penal nn permettant l'action an palement de dommages-intérêts ou en suppression des aitérations ou en saisie contrefaçon. On tronvera les nombreuses décisions de justice et la doctrine dans Desbois, le Droit d'auteur, nº 44 (3º édition, Dalloz, 1973); dans mon ouvrage Droit de photographie, droit sur l'image, 3ª Edition, Publicness, 1985, at Plaisant - Jurisclasseurs -, Propriété littéraire et artistique, fascicule 8.

> PIERRE FREMOND. jurisconsulte

ABONNEMENTS

BP 507 09 .

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F . 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANCERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonide sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gërant André Fontaine Anciens directeurs : ert Berve-Mery (1944-1969)

Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) · Derée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500 000 F

Principaux associés de la soc Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

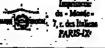
MM. André Fontaine, gérant,

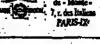
et Hubert Beuve-Méry, fondateu

> Bernard Wouts. Rédacieur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.





raduction interdite de tous articles

sauf accord evec l'administration

sion paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tunisia, 400 m.; Allermane, 1,80 DM; Autriche, 17 sth.; Belgique, 30 fr.; Cerade, 1,50 \$; Gété-d'hoire, 316 F CFA; Denemark, 7,50 fr.; Espagne, 120 pec.; E-U., 1,25 \$; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; ledie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Luxambourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Pays-Sta, 2 fl.; Portugel, 100 esc.; Sámigel, 336 F CFA; Salde, 9 kr.; Salde, 1,700 fl.; Yougoslavie, 110 nd.

d'images capables d'inspirer le sentiment d'una communauté. Et voici le paradoxe du philosophe : c'est cette « France sensible », nullament aparçue comme une somme de différences régionales, qui révèle cas différences elles-mêmes. A l'envers de ce qui est proclamé. c'est le sentiment de l'unité na-





étranger

AFRIQUE

LE CONFLIT ENTRE LE MALI ET LE BURKINA

Pour une étroite bande de terrain désertique...



La zone litigieuse, l'Agacher, est une étroite banda de terrain désertique située en territoire burkinais au nord d'une ligna Djlbo-Gnram-Gorom. Contrainement à certaines informations, elle ne recélerait aucune richasse minière.

Entre les thèses de chacune des parties, il appertiendra à la Cour le de La Haye, qui est saisie du dossier, de trancher (le Monde du 25 décembre). Il apparaît clairement que trois des quatre vil-lages cités par Barnako — Dionouga. Selbs et Kounis — sont situés à l'intérieur du territoire burkinais, du moins si l'on se réfère au tracé de le frontière tel qu'il apparaît sur les certes y enmpria les certes maliennes. Le quatrième village, Doune, est situé à quelques kilomè-tres au nord de la frontière en terri-

Cette région sahélienne est constituée d'une végétation de brousse tigrée avec de petits arbustes, et la densité de population y est extrêmement faible. Le différend entre Bamako et Ouagadougou porte sur un tracé d'environ 160 kilomètres de long, la commission mbtte de bor-nage de la frontière étant arrivée à un rd sur le reste du tracé, soit près de 1 000 kilomètres.

Avant la rebondissement de ce conflit, le 21 décembre, divers incidents avaient au lieu récomment entre des policiers maliens et des éléments burkinais des comités de défense de le révolution ICDR), notamment les 23 et 26 novembre.

C'est écalement dans cette région que le 4 juin 1975 une section voltaique commandée à l'époque per un certain capitaine... Sankera, avait franchi la frontière, tuant deux soldats maliens en représailles contra l'enlèvement du chef du village de Dara (au nord de la ville de Ouushigouya). Il s'agissait aussi pour les Valtaïques de laver l'affant du

14 décembre 1974 au cours duquei 1983, la plupart des officiers supé-rieurs ont été mis à la retraite. Ce une section de l'armée voltaique était nbée dans une embuscade tendue

par l'armée masienne. Comme dans la plupart des pays africains dont les frontières, héritées de la décolonisation, ont été tracées au cordeau, souvent su mépris des ensembles géographiques et ethni-ques préexistents, cette zone est habitée, de part et d'autre du tracé actual, par une population dont les niliaux sont étroits et qui parlent le même langue, le dioula.

Des armées sans movens

Dans les villages burkinais, les

CDR s'entraînent au maniement des armes et il n'est pas rare que des Maliens bénéficient de cette forma-tion tant il est difficile de différencier les deux nationalités. S'agissant des forces en présence, le Burkina dispose d'un eventage en ce qui concerne l'entraînement des mili-taires, dans la mesure où les CDR sont présents dans chaque village. Mais la valeur opérationnelle de ces milices est extrement faible. Dans le région, le Burkina peut théorique-ment faire intervenir les deux batailons du premier régiment d'infanterie (environ huit cents hommes) bass à Gorom-Gorom. Mais une quarantaine de camions sersient nécessaires pour que ceux-ci se déploient le long de la frontière et le premier RIP ne dispose que de trois ou quatre véhicules en

état de marche. La principale faiblesse de l'armée réside dans cette absence de moyens de transport, tant sur le plan des véhicules que de l'avistion. En outre, sous-encadrement pourrait consti-tuer un inconvénient majeur en cas de conflit. Dans cette hypothèse, la valeur opérationnelle des CDR apparaît extrêmement douteuse.

L'armée du Burkina est forte d'environ sept mille cinq cents. Elle dispose d'une trentaine d'automi-treilleuses l'fournies par la Lybie et l'Algérie), dont près de la motté ne seraient pas en état de marche. De plus, pour des raisons politiques lévi-ter les risques de coup d'État], les véhicules blindés sont disséminés sur tout le territoire depuis soût 1983.

tout le territoire depuis août 1983.

Du côté malien, l'armée est en nombre à peu près égal (environ huit mille hommes), mais elle est appuyée par un groupement blindé (automitrailleuses d'origine soviétique), qui peut aligner deux fois plus d'engins mécanisés que le Burkins. Bamako dispose, d'autre part, de quelques Mig-21 et Mig-17, dont on ignore cependant l'état de fonctionnement. Les troupes maliennes les plus proches de le frontière sont basées à Mondoro et en nombre plus impor-Mondoro et en nombra plus impor-tant à Douendza.

Dens checun des deux pays, fa mobilisation de le population, dens la perspective d'un conflit, est impor-tante depuis une dizaine de jours. La radin de Bamako multipliait le semaine demière les appels e la vigisemane cemere les appes e la vig-lance et, à Ousgadoudou, les respon-sables du Burkina nous affirmaient récemment que le peuple était prêt, a'il le fallait, à le guerre. Mais celle-ci, sur le plan financier, serait difficilement supportabla, tant pour le Bur-kina que pour le Mali, la situation économique des deux pays étant extrêmement précaire.

LAURENT ZECCHINI.



Aigérie

Le congrès du FLN confirme « l'irréversibilité de l'option socialiste »

De notre correspondant

Alger. - Le congrès extraordi-naire da FLN, réuni depuis mardi 24 décembre an complexe olympique du 5-Juillet, à la périphérie d'Alger, a entamé mercrodi le débat général sur le projet de nouvelle Charte nationale,

Après avnir « plébiscité » M. Bendjedid Chadli en approuvant son discours d'ouverture, à l'applaudimètre puis à main levée, les congressistes ne devraient pas rechi-gner à agréer ce projet de Charte fortement inspiré par le chef de Etat.

· L'ontion socialiste n'est pas en discussion au congrès, car elle est irréversible, u déclaré, en cours d'nne ennférence de presse, M= Ounissi, rapporteur du congrè ministre de la protection sociale. · Chaque intervenant a insisté sur l'irréversibilité de cette option, qui n'est pas fortuite. Elle est authentiquement algérienne et découle de l'histoire et des réalités de notre pays. » M^m Ounissi e ensuite abordé le sujet dont on a le plus parlé au cours des derniers mois, le secteur privé: « Il est le compté-ment du secteur public dont il importe de codifier l'apport, mais qui doit participer pleinement au dévelnppement natiunal. (...) L'indépendance économique exige que toutes les potentialités y participent. C'est en cela que le secteur privé doit être mobilisé pour pro-duire ce que ne produit pas le sec-teur public, appelé, lui, à des tâches de portée stratégique. >

En conclusion de cette conférence de presse, à laquelle il assistait, M. Bachir Rouis, membre suppléant du boreau politique, ministre de l'information, a annoncé que la presse internationale pourrait assis-ter ce jeudi après-midi à la séance de clôture du congrès, dont elle n'a, jusqu'à présent, pu suivre les tra-vaux qu'à travers les comptes readus de la presse nationale.

D'autre part, à la demande de M. Bendjedid Chadli, le congrès a désigné une délégation pour assister aux absèques, qualifiées de « solen-nelles », de M. Ferbat Abbas. Conduite par les membres du comité central, MM. Bakhti Nemiche, ministre des moudjahidine (anciens combattants de la guerre d'indépendance). Abdallah

Nauannrie, vice-président da l'Assemblée populaire, Youcef Yaa-laoui, secrétaire de l'Organisation nationale des mondjahidine, le général Mnhamed Alleg, la délégation officielle s'est rendue au domicile du premier président dn GPRA, le regretté » Perhat Abbas, pour se recueillir devant sa dépouille mortelle avant du l'accompagner jusqu'au cimetière d'El-Alia, où il a été inhumé dans le carré des mar-

Au cimetière, le mufti Ali Chentir, membre du Haut Conseil islamique, a conduit la prière des morts en présence d'une foule nombreuse, uvant qu'un détachement de l'armée populaire nationale ne rende les honneurs an moment où retentissait la sonnerie aux morts. A l'issue de cette cérémonie, le musti e rendu hommage à « l'homme qui n consocré sa vie au service de sa patrie ».

Verdict mesuré au procès des « benbellistes »

D'antre part, la cour de sûreté de l'Etat siégeant à Médéa e rendu, mercredi, son verdict an terme du prneès des . benbeilistes . (le Monde du 6 décembre).

Sur trente-sept accusés présents vingt et un out été acquittés, dont trois par « extinction des poursultes à leur encantre ». Il a'agit de Mª Fettouma Ouzeggane, et de MM. Mohamed Seghir Nekkache et Salah Yalaoui. Les trois accusés en fuite, dont le chef présumé du groupe, M. Abdelwahab Benchennouf, contre lesquels le procureur général avait requis la réclusion perpétuelle par contumace, ont été condamnés à vingt aus de réclusion.

Les autres accusés se sont vu infliger des peines allant de la simple amende de 5 000 dinars à treize ans de prisnn ferme. M. Ali-Fawzi Rebame, le fils de M. Ouzeggane, déià condamné à trois ans de prison lors du précédent procès des membres de la Ligue des droits de l'homme, est cette fois condamné à dix ans de réclusion. Au vu da verdict: il semble que la cour a choisi de ne sanctionner que ceux qui sont considérés comme les - politiques -, nombre des acquittements tendant à prouver que les charges dans leur ensemble étaient bien minces.

FRÉDÉRIC FRITSCHER,

Des combats frontaliers

(Suite de la première page.) Dans un communiqué publié dans la mit de mercredi à jeudi, le bu-rean exécutif central (bureau politi-que) de l'Union démocratique du peuple malien (UOPM-Parti uni-que) ajoute que « ce sero avec peine que le Mali, contrairement à ses principes de bon voisinage, poursui-vra les représailles aussi loin que les circonstances le lui imposent ».

D'autre part, Radio-Mali a an-nonce jeudi que le président Moussa Traore avait reçu mercredi après-midi le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibra-himi, porteur d'un message du chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bend-

L'agence libyenne Jana e annoncé que le colonel Kadhafi allait envoyer que le colonel Kadhari allatt envoyer « dans les prochaines heures ».

M. Al-Turayki, secrétaire du Comité du peuple, chargé des questions étrangères, an Mali et au Burkina « afin de se familiariser avec la situation explosive » qui règne entre les deux nous. les deux pays.

M. Al-Turayki compte « agir pour calmer la situation, en conti-nuation des précédents efforts effecmuion des precedents efforts effec-tués dans ce sens par la Llipe, afin de résoudre les problèmes fronta-liers entre les deux pays , a ajouté Jana, qui précise que l'émissaire li-byen - rencontrera le président, M. Moussa Traore, et le capitaine Thomat Sankaga.

Campagne de vaccination à Djibouti Protéger des nomades déshérités

plein caillouteux qui domine le lit d'un oued asséché, une cemaine de femmes, en longues robes multico-lores, serrant dans leurs bras des enfants en bas age, attendent. Les prières des pomades en faveur de la luie seraient-elles exaucées? Une petite bruine froide tombe sur Ankata, contredisant la réputation

traditionnelle de la République de

Djibouti : un caillou écrasé de cha-

De notre envoyée spéciale

Nous sommes à deux heures de piste de Tadjourah, la ville aux sept mosquées, sept cimetières, sept familles, un fief des Afars, population nomade qui se partage avec les Issas la République de Djibouti. Acceder à Ankata n'est pas chose aisée tant la piste grimpe à travers une montagne pelée aux pentes glissantes. Pour peu qu'il pleuve vrai-ment, les oueds se transforment en torrents, empêchant toute circulation. Ankata a été choisi comme un des cinquante-neuf points de rassemblement de la population nomade qui, durant deux jours et demi, du 22 au 24 décembre, u bénéficié de la massive campagne de vaccination organisée sur le territoire de Dji-

bouti en coopération avec la France. S'activant au milieu de femmes timides, Alcha, la fille du député local, explique pour la énième fois aux plus craintives l'utilité de cette coération. Alcha est venue de Diibouti, où elle réside, il y a une semaine et, depuis, elle fait du « tente à tente » pour expliquer à chaque famille l'intérêt de faire vacciner les enfants contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite. Dans un pays où un enfant sur cinq meurt avant un an, la vaccination est indispensable, mais encore faut-il le faire admettre à ces nomades dont beaucoup ont di abandonner aux vicillards la garde des troupeaux pour marcher un ou deux jours jusqu'au lieu de rassemblement fixé en fonction des points d'eeu. Car les hammes, ana

concernés par cette campagne qui a médicales transportées par hélicop. Dans un coin, des sacs de riz, des veaux forages depuis l'indépendace Djibouti. – De lourds mages touché les enfants de trois mois à tère se sont ainsi succédé sur les dattes, des bidons d'huile. Le commissaire du district de Tedjourah, blème dans ces régions semiprocréer, sont venus « voir ». On ne laisse pas comme cela partir les femmes pour une aventure pas tou-

> Mobilisées depuis deux mois, les autorités locales difboutiennes out fait un gros effort d'information pnur annacer l'apération et convaincre de sa nécessité. Chefs. contumiers, chefs de postes militaires, notables, tout le monde s'est mobilisé pour cette opération voulue par le président Hassan Gouled en faveur des populations les plus éloienées des centres et donc les moins favorisées per les progrès du déve-

Village semi-nomade, Ankata rassemble une quinzaine de dabotta, cases arrondies faites de branchages, reconvertes de nattes tressécs. Chaque dabolta est entourée de petits murets de pierres à l'intérieur desquels circulent des chèvres noires ou blanches.

Des dons de nourriture

Quand l'hélicoptère de la marine française se pose sur le lit de l'oued, deux soldats déchargent le matériel dont la caisse métallique isotherme contenant les vaccins. Un médecin militaire et une infirmière, sœur Béatrice, qui habite depuis quinze ans Tadjourah, restent sur place. Un infirmier djiboutien et un instituteur ont préparé les cartes de vaccination. Le matériel posé à même le sol. l'opération peut commencer à l'aide de l'imo-jet, sorte de pistolet à air comprimé qui injecte le vaccin à tra-

Dans tnut le territnire de l'uncienne côte française des Somalis, à peine grand comme la Belgique, avec senlement 350 000 habitants, quatorze équipes

A Iddeita, dans un austère cirque rocheux dominé par la forêt primaire da Day qui culmine dans le brouillard à 1900 mêtres, l'équipe médicale s'est installée à l'ombre d'une vaste grotte. Là aussi femmeset cufants attendent rassemblés autour d'un puit dans lequel des femmes descendent pour puiser de l'eau trouble. A quelques dizaines de mètres, accroupis en cercles, appuyés sur leur bâton de berger, un grand poignard à la ceinture de leur fouta, cette étoffe qui leur sert de pagne, les hommes palabrent.

resse, quoi de plus utile qu'une bonne distribution de nourriture? Mince collier de barbe rousse qui coupe son noble visage de vicillard en lame de couteau, un chef coutumier crache son amertume. On his avait promis, dit-il, la présence du président et il lui avait préparé une longun liste de revendications : des forages pour l'eau, des écoles, un dispensaire. Malgré les travaux entrepris - une soitantaine de nou-

L'opération Jeanne-d'Arc

Six mille six cent quatre-vingthuit enfants de trois mois à cinq ans, trois mille quetre cent quatre-vingt-deux femmes en âge de procréer, vaccinés pour les premiers contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomiélythe avec ou sans rougeole, pour les secondes contre le tétanos, en deux jours et demi, tel est le bilan chiffré de l'operation Jeanne-d'Arc qui a mis en œuvre une énorme logistique tant du côté diboutien, où l'armée, les ministères de l'intérieur et de le santé, ont été mis à contribution, que du côté trançais, où le force stationnée à Dibouti a recu la concours de la bio-force française et du porteélicoptères Jeanne-d'Arc.

Canque à l'arigine par M. Charles Mérieux, président de la fondation Mérieux, qui en e eu l'idée, la bio-force associe les moyens de l'armée française aux oratoires Mérieux et Pasteur pour des interventions de masse en cas d'épidémie ou, comme c'était le cas à Dibouti, pour des opérations préventives, e Pour les veccinations, anuligne M. Mérieux, les moyens logisti-

ques sont fondamenteux. » Assurer la chaîne du froid et les transports est le plus coûteux : dans une telle opération, estimée en movenne à 5 millions de francs, le prix des vaccins ne rentra que pour 5 % dans le coût

Une dizaine d'hélicoptères, un

avion Transall, des dizaines de

M. Osman Daach, a bien fait les

choses. Pour attirer les nomades,

durement éprouves par la séche-

VIRA de l'armée diiboutienne. ont été employés pour cette campagne, qui e mobilisé quatorze équipes de vaccinations dont treize dirigées par des médecins militaires; le Jeanned'Arc, dont trois hélicoptères, deux médecins et trois infirmiers - tirés ou sort, car ils étalent tous volontaires - ont participé à l'opération, n d'autre part transnorté les dons de l'association La France avec vous.

L'intérêt du vaccin Mérieux employé pour catte opération est ceveurs en deux injections au lieu de trois, le rappel pour ces populations se fara au mois de mai tors de l'escale de retour du Jeanne-d'Arc vers Brest.

déscrtiques. Les écoles aussi, tant l'éloignement des lieux de campement rend difficiles la construction d'écoles et la présence d'instituteurs. La plupart des enfants présents n'ont jamais connu l'école. Mustapha est d'autant plus sensible au problème que son frère qui, lui, a été envoyé à Djibouti est eujourd'hui commandant dans l'armée, une réussite dont Mustapha est fier.

S'il n'est pas venu à Iddeita, le président Hassan Goulet n'a pas pour antant négligé cette opération qu'il avait lui-même souhaitée. Il y a même participé en se faisant vacciner contre le tétanos à Medeno, dans le fief de san encien rivul, M. Ahmed Dini. Un exemple dont le ministre de la santé craignait presque qu'il n'attire brusquement toute la population à se précipiter en désordre dans les dispensaires.

A Andaba, à quelques dizzines de kilomètres de la frontière éthiopienne, sur un vaste plateau sablonneux, des centaines d'Afars l'attendaient, lundi 23 décembre, toutes banderoles déployées pour célébrer la « empération francodiboutienne . l' - opération Jeanned'Arc ., et la venue de M= Mitterrand dont l'association La France avec vous participait à cette opéra-tion par le don de plaquettes et de boîtes de lait protéiné distribuées aux femmes et aux enfants à l'issue de la séance de vaccin. En compa gnie de Man Hassan Gonled, Man Mitterrand, qui précédait le chef de l'Eint djiboutien sur le terrain, est venue assister au déroulement de cette campagne dont elle s souligné toute l'importance pour le développement du pays.

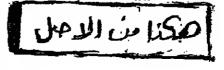
Très décontracté, écoutant avec attention et humour les demandes des chefs locaux, le président djiboutien a constaté lui aussi le succès d'une opération qui constitua un très bon exemple de le coopération franco-djiboutienne. - Une coopera-

tion qui, a dit le président Hassan Gouled, se porte très bien. » « Ce n'est pas la première fois que le Jeanne-d'Arc fait escale à Djibouti, a-t-il ajouté en souriant, mais cette fois nous leur disons bravo I - Une officier, à M. Charles Hernu, alors ministre de la défense, qui avait conçu l'idée de faire coîncider les escales du porte-hélicoptères français avec une action humanitaire dans les pays concernés.

Déjà largement appréciée des Djiboutiens, qui n'out pas de mal à reconnaître que le parapluie francais, quatre mille hommes basés à Djibouti, leur garantit la paix face à deux voisins, l'Ethiopie et la Somalie, le enopération franendjiboutienne ne peut que sortir renforcée d'une telle opération.

En tous les cas, en choisissant ce type d'action qui s'inscrit dans une vaste campagne qui fera dans les mois à venir de la République de Djibouti le premier pays d'Afrique à avoir une converture vaccinale complète, le président Hassan Gouled démontre qu'il profite d'une situation pas forcement immuable pour développer son pays, aujourd'hui seule oasis de paix dans cette corne de l'Afrique vouée à toute les convoitises. Cette situation explique sens doute pourquoi Djibouti u été choisi pour abriter, du 15 au 17 janvier prochain, la première confé-rence de l'IGADO (Autorité intergouvernementale sur la recherche et développement en Afrique de l'Est) qui réunira pour la première fois autour de M. Hassan Gouled les chefs d'Etat de l'Ethiopie, de la Somalie, du Soudan, de l'Ouganda et dn Kenya. Un cocktail explosif qui pourrait donner lieu à des discussions qui ne se limiteront pas forcément aux questions de séch et de développement. M. Hassan Gouled ne yeut pas s'evancer sur ce terrain politique mais, dit-il avec queique malice, « si les chefs d'Etnt le souhaitent. Diibouti ne fuira pas ses responsabilités dans la région ». Une revanche pour cette République sage dont les puissants voisins se disputaient les dépouilles, è peine était-elle née.

FRANÇOISE CHIPAUX.



Yougoslavie

Les héritiers de Tito réclament des droits d'auteur

De notre correspondant

Belgrade. - Deouis la mort du maréchai Tito, en 1980, sa famille e'était discrètement reti-rée dans un quasi-anonymat, fuyant la presse et les médias. Une affaire de droits d'auteurs, révélée par le bimensuel de Belgrade Sver replace les héritiers de l'encien chef de l'Etat yougoslave sous les feux de l'actualité. Deux de ses fils, Zerko, né en 1924 de son mariage avec une Soviétique, et Alexandre-Misa, né en 1942 d'un autre mariage avec une Yougoslave, einsi que sa veuve, Jovanka Broz, revendiquant en effat des droits d'auteur auprès de deux maisons d'édition.

Ces demières, qui ont publié plusieurs ouvrages rassemblant des textes de Tito après sa mort, estiment pour leur part que les écrits du meréchal sont du domaine public. Elles font valoir également la travail effectué à travers tout la pays à la recher

sur la vie et les activités de Tito. Elles estiment pour cette raison injustifiée la demande de droits d'euteur des héritiers, qui s'élève à 44 millions de dinars yougo slaves jenviron 1 200 000 F).

Cette revendication est formulée pour le principe, cer il ne semble pas que les héritiers de Tito scient particulièrement dans le besoin. Jovanka Tito jouit d'une retraite d'épouse du président de la République, dont le montant n'est pas connu, mais oui kui permet d'habiter une villa construite exprès pour elle dans le quartier la plus élégant de la capitale. Le fils aîné Zarko, qui fut officier dens l'armée soviétique, perpoit une retraite d'invalide de guerre. Alexandre-Misa vit à Zagreb où il dirige una importante firme

Si l'on en croit le rumeur publique, les rapports entre les trois membres de la famille ne seraient pas des meilleurs, surtout depuis la mort de Tito.

PAUL YANKOVITCH.

DIPLOMATIE

· Le premier ministre de Corée du Nord reçu par M. Gorbatchev. -M. Kang Sung Sang a été reçu, mer-credi 25 décembre, au Kremlin, par M. Mikhail Gorbatchev, a annonce l'agence Tass. Le premier ministre de Corée du Nord était arrivé à Moscou en « visite officielle d'amitile - à l'invitation du gouvernement soviétique. Peu après son arrivée, il avait en des entretiens avec son homologue soviétique, M. Nikolat Ryjkov. Les entretiens avec M. Gorbatchev se sont déroulés dans « une atmosphère chaleureuse et de camaraderie », a précisé Tass. - (AFP.)

Irlande du Nord

 Un responsable du Sinn Fein arrete. - Owen Carron, trente-deux ans, l'un des responsables du Sinn Fein, représentation politique de l'IRA, a été arrêté à Enniskillen (sud-ouest de l'Ulster), a-t-on appris le 24 décembre. Il a été inculpé pour port d'armes, de même que l'homme qui l'accompagnait, James Gerard Maguire, Owen Carron avait été élu en 1981 député à la Chambre des communes de Londres, où il n'a ja-mais siégé; il s'agissait d'une se-conde élection partielle dans le comté de Fermanagh-sud Tyrone, après que Bobby Sands, élu quelques mois plus tôt, soit mort d'une grève de la faim dans la prison de Long-Kesh. – (AFP.)

Corruption à la chinoise

(Suite de la première page.)

En deux années d'existence, la « Cour des comptes » chinoise a re-levé pour 8,9 milliards de yuans de fraudes d'évasions fiscales et de gaspillages. Par exemple, la branche du Hunan de la Banque agricole de Chine a dissimulé 27 millions de yuans de profits.

Rappelons aussi pour mémoire le « scandale de Hainan », du nom de cette île sous-développée du sud du pays qui a utilisé les privilèges qui lui evaient été accordés pour sa modernisation afin d'importer – légalement - 79 000 voitures, 45 000 motos, 350 000 teléviseurs et 135 000 magnétoscopes, et de les re-vendre - illégalement - dans le reste du pays avec un profit considérable. Cette affaire a coûté à la Chine plus d'un milliard de dollars en devises.

« Comme au temps du Kuomintang >

A ces affaires entre gros bonnets, s'ajoutent les petites exactions contre les gens ordinaires on contre les PMI et PME. Ainsi, l'usine de matériel minier de Huinan, dans l'Anhui, a-t-elle été contrainte par les autorités locales à verser en six mois 149 000 yuans de « contributions volontaires - illégales : pour un hôpital, un fonds de bienfaisance, des écoles, des toilettes publiques, des routes, la poste, les handicapés...

D'autres demandent carrément des sommes pour eux-mêmes. Des écoles ont refusé de délivrer des diplômes à des élèves si l'entreprise dont ils dépendaient ne leur versait pas un petit supplément.

Ces « extorsionnistes officiels », comme les surnomme la presse, profitent de leur position et de la crainte qu'ils inspirent au préjudice de plus faibles qu'eux. En mai, le Quotidien du peuple écrivait que le « fardeau financier » des paysans était trop élevé, en raison des prélèvements souvent fantaisistes exigés « sans cesse et sous n'importe quel

Les choses ont été assez loin pour qu'un petit commerçant de Mand-chourie écrive à son journal pour se plaindre, déclarant qu'en fait la situation n'était pas tellement différente de celle qui prévalait avant la

Qu'il s'agisse d'affaires entre gros bonnets, de petites exactions ou de « combines »

la prison, voire la mort, ont été re-pris dans le *Quotidien du peuple*. Cet homme de soixante ans, qui dit ne plus rien craindre de la vie, mais qui est assez prudent pour demander que son nom ne soit pas publié, di-sait : « bien súr, ils [les cadres corrompus qui fout du racket sur les marchés publics] sont mieux que le Kuomintang et la police d'antan. Mais, excusez mon audace, leur nature n'est pas très différente... Per-

sonne n'ose leur résister ».

« Nous, les commerçants âgés, nous sommes obligés de verser chaque année des centaines de yuans à ces seigneurs. Par exemple, les pes-cepteurs m'exemptent de 300 yuans de taxe et je dois leur en reverser 200, mes intérêts ne sont pas lésés, mais c'est l'Etat qui en est victime. - Et d'ajonter que les cadres de iadis étaient bien plus honnêtes. « Maintenant, le parti encourage le commun des mortels à s'enrichir et interdit aux fonctionnaires d'abuser de leur pouvoir. Le parti est touiours le même, mais certaines personnes ont change, »

Les choses sont allées si loin ces derniers mois que les autorités ont décidé d'y mettre le holà. « Nous ne pouvous attaquer d'abord les mouches et oublier les tigres. Les cadres dirigeants et membres du parti qui se sont engagés dans cette voie néfaste, si haut placés et si anciens soient-ils dans le parti, doivent être

Yībo, vice-président de la commis-sion de consolidation du PCC. Car la corruption ne se limite pas anx échelons sulbaternes, elle re-

monte parfois très haut, jusqu'à cette nouvelle génération de parents Ces propos sacrilèges, qui au-raient valn auparavant à son auteur « princes héritlers ». « Le problème de dirigeants snrnommés les

en tous genres, la Chine suit le même chemin que bien d'autres pays...

La purge bat son plein

est de plus en plus sérieux », et bien

des dirigeants ferment les veux de-

vant ces « vents néfastes et ces ten-

dances perverses », a déclaré début décembre le secrétaire du PC de la

La purge bat son plein à Pekin. Des dizaines de cadres sont sous les verrous, dont toute la direction de la compagnie du gaz, son comité du parti ayant même été dissous. A Canton, on vient de condamner à la prison à perpétuité le chef du bu-rean des médicaments traditionnels de la province, qui était concurremment secrétaire du parti, pour avoir empoché 23 000 yuans de pots-de-vin et fait perdre à l'Etat dix mil-lions de dollars de Hongkong.

Pour préserver la crédibilité des réformes face aux conservateurs et aux masses qui n'ont d'yeux que pour ses effets pervers - corruption, prostitution, - prenant parfois les conséquences pour les causes, les dirigeants ont lancé une campagne de propreté morale, indispensable, selon cux, si l'on veut que le parti conserve un prestige « gravement endommagé » auprès d'un peuple

« extrémement mécontent ». Une circulaire fixant des règles strictes, interdisant en premier lien aux cadres et à leurs familles de faire des « affaires », a été adoptée

châties - écrivait récemment M. Bo par le counté central. En neuf mois, vingt sept mille entreprises « illé-gales » où fricotaient soinante-sept mille cadres, ont été » démasquees . L'Etat va enquêter sur ces nouvelles compagnies de commerce qui poussent comme les « bambous après la pluie ». Ces » sociélés portefeuilles > - car elles tienment souvent à l'intérieur d'une serviette - plus de deux cents mille, seraient éculant, jouant les intermédiaires et - arrondissant les angles -.

> Cette corruption ne se limite plusaux Chinois. Elle déborde désormais dans les relations avec l'étranger. Bien qu'il soit difficile d'obtenir des précisions et impossible de citer ses sources, les « combines » sont devenues monnaie courante. Tel homme d'affaires nous a dit avoir du utiliser nn intermédiaire, parent proche d'un haut dignitaire. D'antres parlent de « cadeaux » en espèces ou en nature, non seulement pour conclure une affaire, mais parfois seulement pour avoir le droit d'être « écouté » de son interlocuteur, sinon on lui répond que « le peuple chinois n'est pas intéressé ».

Les hommes d'affaires japonais se déplacent souvent avec radios, téléviseurs et appareile électroménagers judicieusement distribués. Les Chinois apprécient beaucoup, d'antre part, les bourses d'études dans des universités américaines offertes aux responsables d'entreprise dont on attend la signature d'un contrat. Une chambre dans une cité universitaire française et un plateaurepas dans un restaurant pour étudiant sont, évidenment, hien moins

On parle aussi de dons de voitures, d'argent versé sur des comptes à l'étranger et de « missions d'études » qui sont en grande partie des visites touristiques. Il y a quelques années, une calculette aurait suffi... Bref, la Chine suit, au-jourd'hui, dans ce domaine, le même chemin que bien des pays « capitalistes - et du tiers-monde.

PATRICE DE BEER.

(Publicité) -

ENÈVE: UN RÉSULTAT POSITIF

EXTRAITS DU RAPPORT DE M. GORBATCHEV AU SOVIET SUPRÊME DE L'URSS

En évoquant la situation internationale, M. Gorbatchev a dit :

«L'Union soviétique s'efforce d'améliorer ses contacts avec les États capitalistes. Ja tiens à signaler tout particulièrement la récente rencontre soviéto-française à Paris, où des démarches importantes ont été entreprises afin de développer la coopération bilatérala, de renforcer la sécurité européenne et intarnationele et de revenir à la détente: »

Commentant la rencontre de Genève, M. Gorbatchev a dit :

«Lors des pourparlers de Genève sur les armements nucléaires et spatiaux, nous avons fait des propositions concrètes et radicales. En quoi consistent-elles ? ,

Nous avons proposé d'interdire complètement, tout d'abord, les armements spatiaux de frappe. Nous l'avons proposé, parce que le déclenchement de la course aux ermements dans l'espace et même le déploiement des seuls systèmes antimissiles dans l'espace circumterrestre ne renforceraient la sécurité de personne. Couverts d'un « bouclier » spatial, les engins nucléaires d'egression seraient encore plus redoutables.

L'appention des engins spatieux de frappa pourrait transformer l'équilibre stratégique actuel en cheos stratégique, provoquer une course fébrile aux armements dans tous les secteurs, saper un des fondements les plus importants da sa limitation : le Traité sur la défense antimissila. Il an résulterait que le méfiance entre les pays augmenterait et que la sécurité serait considérablement réduite.

Ensuite, à condition d'interdire complètement les armements spatiaux de frappe, nous

avons proposé de réduire da mortié tous les engins nucléaires dont disposent l'URSS et les Etats-Unis et qui sont capables d'etteindre le territoire de l'autre partie. Quant eu nombre total de charges nucléaires pous ces engins, nous avons proposé da les limiter à 6 000 unités pour chaque partie. Il s'agit de réductions radicales qui se montent à des milliers de charges nucléeires.

Cette epproche est juste. Elle englobe tous les engins qui forment le rapport stratégique des forces et permet de tenir compte des dimensions de la menace nucléaire qui pèse réellement sur chaque partie, indépendamment des vecteurs des charges nucléaires (missiles ou avions) et du lieu d'où ils partent pour atteindre leur territoire, que ce soit le territoire nationel ou celui d'elliés.

La réduction de moitié des engins nucléaires de l'URSS et des Etats-Unis est considérée par nous comme un début. Nous sommes prêts à aller plus loin, jusqu'à la destruction totale des ermes nucléeires, avec, bien entendu, le participation des eutres États nucléaires.

Il est naturel que la course aux armements nucléaires inquiète particulièrement les peuples européens. Nous comprenons parfaitement cette inquiétude. L'Europe est sursaturée d'engins nucléaires. L'Union soviétique se prononce pour la libération totale de l'Europe des armes nucléaires, tant de portée moyenne que tactique. Mais les Etats-Unis et leurs partenaires da l'OTAN ne l'acceptent pas. Alors que nous avona proposé de commencer ne serait-ce que par des solutions intermédiaires pour passer ensuite aux réductions suivantes. Nous sommes persuadés que nos propositions correspondent eux espoire des peuples européens de voir le menece nucléaire s'atténuer et la sécurité de l'Europe se renforcer.

Je tiens è signalar un aspect fondamental du problème : dans les trois dossiers examinés lors des pourparlers (espace, armements stratégiques offensifs et engins nucléaires de movenne portée), nous ne proposons aux Etats-Unis rien qui diminuerait leur sécurité. Qui plus est, nos propositions offrent la possibilité de régler également les problèmes érigés par la partie américaine eu rang de ses « préoccupations particulières ».

Par exemple, on parle beaucoup des missiles balistiques intercominantaux soviétiques. Nos propositions prévoient une réduction du nombre de ces missiles et une limitation de la part de laurs ogives dans le niveau total des charges nucléaires. Citons un autre exemple. En Occident, on fait beaucoup de bruit à propos des missiles soviétiques SS-20. Nous proposons de les réduire considérablement dans le contexta du règlement du problème des engins nucléaires de movenne portée en Europe.

On présente les armes nucléaires da la Grande-Bretagna et de la France comme une pierre d'achoppamant. On dit qu'il n'aat pas question d'en discutar aux négociations soviéto-américaines. En bien l là aussi nous sommes prêts à chercher une solution. Nous proposons d'ouvrir avec ces pays un échange da vues direct sur leurs armements nucléaires...

Comment peut-on epprécier les principaux résultats du sommet de Genève.?

Ce fut, sans aucun doute, un événement très important. Il a été utile puisqu'il a permis d engager un dialogue franc, clair et concret, puisqu'il a permia de confronter directament nos positions. Il s'était accumulé trop de problèmes prûlants, explosifs, qu'il fallait examiner très sérieusement et qu'il fallait essayer de faire bouger du point mort.

Nous epprécions les contacts personnels établis avec le président eméricain. Le dielogue entre les plus hauts dirigeants est toujours le moment de vérité dans les rapports entre les pays. Il est important qu'un tel dialogue ait eu lieu. A l'époque complexe qui est la nôtre, c'estdéle un facteur stabilisant en soi.

Mais nous sommes réalistes et nous devons dira franchement que la rencontre n'a pas permis de résoudre les problèmes cruciaux concernant l'arrêt de la course aux armements. La refus des dirigeants américains da renoncer au programme de « guerre des étoiles » e empêché, è Genève, de conclure des eccords concrets dans le sens du désarmement réel et, notamment, pour le problème majeur des emmements nucléaires et spatiaux. A l'issue da la rencontre, la quantité d'ermes accumulées par les deux parties n'a pas diminué ; le course aux armements se poursuit. Cela ne peut que décevoir.

L'URSS et les Etats-Unis restent toujours séparés par de profondes divergences sur d'autres questions fondamentales de la vie internationale et de l'évolution des événements dans certaines régions égelement. Meis loin de nous l'idée de sous-estimer la portée des accords conclue à Genève.

Je me permettrai d'en rappeler les principaux. C'est en premier lieu la compréhension commune dont il est fair état dans le déclaration commune, la compréhension du fair qua la guerre nucléaire ne doit jemais être déclenchée et qu'il ne peut y avoir de gagnants à une telle guerre. C'est égelement le fait, pour l'URSS et les Etats-Unis, de c'être engagés à fonder leurs rapports eur cette vérité indiscutable et à ne pas rechercher la suprématie militaire.

Cette compréhension, fixée par les deux parties au sommet doit, selon nous, sous-tendre le politique extérieure des deux Etats. Pour peu que l'on reconnaisse que le guerre nucléaire, de par sa nature, ne peut servir à atteindre quelque objectif rationnel que ce soit, l'incitation pour la prévenir, pour cesser les recherches autour des moyens d'extermination massive et leurs essais, pour liquider totalement les arsenaux nucléaires existants, en sera donc d'autant plus forta. Et il est inadmissible a fortiori de poursuivre la course aux armaments dans de nouvelles directions. Bien entendu, une déclaration commune ne vaut pas un accord. Mais c'est néanmoins une disposition fondamentale des dirigeants des deux pays qui engage beaucoup.

L'URSS et les Etats-Unie ont, en outre, confirmé leur engagement à contribuer par tous les moyens à une plus grande efficacité du régime de non-prolifération de l'arme nucléaire et se sont entendus pour effectuer, dans ce sens, des démarches pratiques en commun. A l'époque incertaine où nous vivons, cela revêt une grande importance pour maintenir la stabilité dans le monde entier et diminuer la risque de déclenchement d'una guerre nucléaire...

On ne peut que se féliciter du fait que la rencontre ait conduit à une série d'ententes utiles dans beaucoup de directions du développement de la coopération bilatérale entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. Je pense qu'elles constitueront une bonne base pour le renforcement de la confiance entre nos pays et nos peuples, à condition, bien sûr, de ne pas chercher de prétextes artificiels pour les torpiller, mais d'être attentif à tout ce dont on est convanu et de développer tous les éléments positifs qui y sont contenus.

Il faut mettre en relief l'importance de l'accord atteint à Genève pour la poursuite des contacts politiques entre l'Union soviétique et les Etats-Unis, y compris sur la tenue de nouveaux sommets.

Ainsi, nous sommes en droit de dire que le résultat général du sommet da Genève est

··· APN (Agence de presse NOVOSTI) ZUBOVSKII BULVAR, 4 - 119021 MOSCOU pur sa e V Same The Contract of a F---224 1 1 15 V 67 27 - - 4.64 45 -

NE

120

• • • • • •

mar in the second

VIETNA

Massacr

.

·---

, - · · · ·

March A.

, and the second

production of

1

7.30 1 1.21

UNION S

Detourth

- 1

V ...

A NOT · Pékin PARIT. cus winge-in TOTAL BOOM TO SC TWEET or our See STREET

CHÉCO age Ton a renou P. 3.8. -Pa 4. Duniera. Fres - Toher Mason Ce

40 c 23 cm TOLE INS DE memo ann ATTENDED TO A STATE OF THE STAT 2 e 9 3754 . * CZ: 275



il est ob Drecise, he save

marque De Tou dieu. ; l'exame résuitat meme. parient



Pékin. — Le porte-perole du ministère chinois des affaires étrangères a vigourausement dénoncé, mercredi 25 décembre, la étrangères à vigourausement denonce, mercredi 25 décembre, la présence des troupes soviétiques en Afghanistan qui constitue un « désastre » pour le peuple afghan et une « menace » pour le Chine. M. Ma Yuzhen a déclaré au cours de sa conférence de presse hebdomadaire que la Chine continueit à soutenir la résistance afghane et réclamait le retrait total et immédiat des soldats soviétiques, dont la nombre est estimé à cent quinze mille hommes. « Récembre de la continue ment, a-t-il dit, l'Union soviétique a affirmé à de nombreuses reprises qu'elle était prête à un règlement politique de la question repress qu'eux etait préte à un reglement portique de la question afghane. Malheureusement, les troupes d'agression soviétiques continuent leur suppression impitoyable du mouvement de résistence nationale afin de consolider leur occupation de l'Afghanistan. Il n'y a pas eu de volonté sincère de règlement politique. » Ce commentaire est intervenu deux jours après la visite du vice-premier ministre Li Peng à Moscou, où il u été reçu par M. Mikhail Gorbatchev (le Monde du 25 décembre). — (AP.)

Massacre de réfugiés de la mer

Genève. — Cinquante réfugiés de la mer vietnamiens ont été tués par des pirates la semaine dernière, a déclaré, mercredi 25 décembre à Genève, un porte-parole du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), rapportant le témoignage d'une trentaine de survivants, parmi lesquela seulement deux hommes, lis étaient partis à quatre-vingts personnes de la région de La Chi. Mila Villa la 12 décembre, deux l'expaire de la région le de Ho-Chi-Min-Ville, la 12 décembre, dans l'espoir d'atteindre la Malaisle. Après avoir navigué pendant quatre jours, il ont été errêtés par un bateau de pêcheurs qui leur ont proposé de les aider à atteindre la Malaisie et les ont pris en remorque. Cinq heures plus tard, un deuxième bateau de pêcheurs est arrivé, avec à son bord une vingtaine de pirates armés de couteaux et de barres de fer. Les pirates sont montés à bord du bateau des Vietnamiens pour les fouiller, à la recherche d'or et d'argent. Les hommes de plus de dixsept uns ont été jetés à la mer, et la plupart se sont noyés car ils ne savaient pas nager. Les fernmes ont été violées. Un survivant est remonté à bord du bateau, où il restait vingt-huit femmes et des enfants, et les a sidés à hisser la voile. Ils sont arrivés en Malaisie la 19 décembre. — (AP.)

UNION SOVIÉTIQUE

Détournement : la Chine remerciée pour sa « coopération »

Moscou. - Confirmant la détournement d'un avion sur la Chine et son retour en URSS (le Monde du 26 décembre), l'agence Tass a annonce, mercredi 25 décembre, que les autorités soviétiques avaient exprimé à Pékin leur « reconnaissance pour la coopération dans un esprit de bon voisinage » dont la Chine a fait preuve dans cette affaire. L'agence affirme que le détournement a été le fait d'un seul « criminel armé ». Pékin a indiqué, de son côté, que les quatre membres d'équipage et les trente-neuf passagers availles regagné l'URSS. Depuis janvier 1973, les pirates de l'air sont passibles en URSS de la peine capitale si le détournement a entraîné mort d'hommes. — (APP, AP.)

CHINE

Réouverture de la cathédrale de Pékin

Pékin. - Quatre mille fidèles ont assisté, pour la première fois depuis vingt-sept ans, à une messe de Noël célébrée par l'évêque Michael Fu Tieshan dans la cathédrala Beitang de Pékin, qui a été restaurée après avoir servi successivement d'entrepôt et d'école. L'église avait été fermée en 1957 et l'Association patriotique catholique (officielle) a été autorisée à la restaurer cette année. Plusieurs églises chinoises ont ainsi rouvert leurs portes ces dernières années. — (AFP, Reuter.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Mgr Tomasek se félicite du renouveau religieux

Prague. – Le cardinal Frantisek Tomasek, archevêque de Prague et primat de Bohême, s'est réjoui, mercredi 25 décembre, devant quelque trois mille fidèles, qu'un exambre croissant de l'occasion de la messe de Noël en la cathédrale Saint-Guy de Pra-gue, le cardinal Tomasek a souligné «l'enthousiasme» qui avait marqué les pèlernages de Velehrad (Moravie du Sud) lors du mille centième enniversaire de la mort de saint Méthode, apôtre des Sitwes. Il a affirmé qu'e au moins deux cent mille pélerins » avaient participé aux célébrations du 7 juillet, en présence du Cardinal Casaroli, émissaire du pape Jean-Paul II et que « mille deux cents prêtres » et « dix mille pélerins » avaient célébre le jubliée de saint Méthode, le 10 avril dernier. Ces pèlerinages avaient donné lieu au le service de le partie de le confesion de le le de le confesion de le le confesion de le plus grand ressemblement catholique en Tchécoslovaquie depuis la deuxième guerre mondiale. Le ministre tchécoslovaque de la culture, M. Milan Klusak, avait été hué par une partie de l'assistance. Le cardinel Tomasek avait été mis en cause par la presse tchécoslovaque, qui lui avait reproché de « noircir » la situation des catholiques dans son pays. Par ailleurs, une quarantaine de mititants catholiques, dont certains proches des milieux de la dissi-dence, avaient été interpellés à la mi-novembre dans la centre du pays, et quatre d'entre aux sont toujours en prison. - (AFP.)

RÉPONSE OBLIGATOIRE

POUVEZ-VOUS CITER UNE LANGUE OÙ LE MOT "JE" N'EXISTE PAS?

Il est obligatoire de répondre à cette question précisément avant d'aller plus loin. Si vous ne savez pas, ouvrez Actuel et lisez l'article

De Toubon à Jospin, de Mourousi à Depardieu, trente personnalités ont déjà passé l'examen d'Actuel sur cette question. Leurs résultats seront publiés le 26 décembre icimême. Il y a ceux qui savent de quoi ils

Reponse dans tous les kiosques. 20 F.

Etats-Unis

PATRIOTISME ET ANTISOVIÉTISME

La bataille de Rambo et de Rocky contre l'«empire du mal»

Correspondance

Washington. — Si l'on en croit un récent sondage du New York Times, Santa Claus est toujours le bérns des petits enfants: 87% d'entre eux croient encore un Père Noël. Mais les quelque cin-quante millions de spectateurs qui, depuis des semaines, s'entassent dans les salles de cinéma croient en un autre néros : le bnzeur Rocky Balboa. « Vas-y Rocky I., crinnt ses admirateurs adultes lorsqu'à l'écran ce champion de la lorsqu'à l'écran ce champion de la liberté, portant une culotte aux couleurs nationales, ubat l'énorme géant soviétique Ivan Drago, une sorte de robot bumain, produit de la technologie soviétique. L'enthousiasme tourne parfois nu délire lorsque Rocky, le visage tuméfié— il vient d'être rudement malmené par l'impoble lusa personnée de service de la contra l'impoble lusa personnée de service de l'impoble lusa personnée de service de la contra l'impoble lusa personnée de service de la contra l'impoble lusa personnée de service de la contra l'impoble lusa personnée de service de l'impoble lusa personnée de service de l'impoble lusa personnée de la contra l'impoble lusa personnées de la contra l'impoble lusa personnées de la contra l'impoble lusa personnées de l'impoble lusa personnées de la contra l'impoble lusa personnées de l'impoble lusa l'impoble l'impobl il vient d'être rudement malmené par l'ignoble Ivan — profite de son moment de triomphe, enveluppé dans les plis de la bannière étollée, pour prêchi-prêcha sur la paix, pro-voquant les applaudissements des spectateurs soviétiques, y compris cens d'un dirigeant du Politburo

qui ressemble étrangement à Mik-hail Gorbatchev. Car le match a lieu dans la capitale même de l'- empire du mal ... Malgré la dernier rendez-vous de Genève entre les denx Super-Grands, Hollywood mise toujours sur l'intense patriotisme, fortement teinté de chauvinisme, du pays, et entretient un antisoviétisme virulent. On ne « bouffe » pas scule-ment du « rouge ». On le ridiculise, on le » met en compote » en pratiquant ce que l'on appelle ici le red bashing ».

Le grand public, pas du tout prêt, par ailleurs, à en décondre

nvec Moscou, se défoule un cinéma des crispations de la vie internatio-nale. Quels sont ses héros, en cette fiu d'année? Rambo et Rocky. deux personnages interprétés par le même acteur, Sylvester Stallope, l'homme à la puissante musculature. Ce sont des béros à qui l'Amérique peut s'identifier aujourd'hui, comme elle s'identi-fizit jadis à John Wayne. Les pro-ducteurs de Rocky tirent de subs-tantiels bénéfices (68 millions de dollars en quatre semaines) de ce nouveau culte de la personnalité.

Des héros solitaires

Curiensement, Stallune et Wayne n'ont jamais personnelle-ment participé à nue opération militaire, comme le notent certains groupes d'anciens combattants du Vietnam. Quelques critiques déplo-rent aussi que leurs films ne projet-tent que l'image d'un héros américain tout en muscles mais sans grande cervelle.

Rambo et Rocky ont des pounts commens. Ce sont des héros soli-taires, des » prulos » veugeurs, frustrés par la veulerie des classes dirigeames et tonjours aux prises uvec l'untorité, mais qui se sont danné pour missiun d'anéantir l'ennemi communiste. Le premier s'est battu au Vietnam avec un arc et des flèebes, et souveut à la mitraillette; le second, lui, n'a que miranierte; le second, int, na que ses poings. Rambo est un réprouvé, un nibiliste, un » noble sauvage » qui, dans sa colère vengeresse, démolit tout, y compris les ordinateurs, symboles d'une société trop civilisée et d'une burcaucratie incumpétente. Rucky est plus

conventionnel, il a du lutter pour

survivre dans un mauvais quartier de Philadelphie. Il aime son pays, ses amis, les animaux, bref, c'est an bon gars, malgré son aspect agressif. A force de travail, et au prix d'un entraînement très rude, prinebe de la miritification, il devicat un champion de boxe, car il est doué d'une capacité extraor-dissina de conservations. dinaire à encaisser les conps.

Héros - positif -, Rock y reflète bien l'état d'esprit de ses compatriotes qui en ont assez d'avoir été humiliés par de petits dictateurs du tiers-monde et nutres mollais. Le géant américain ne veut plus qu'on lui marche sur les pieds. Dans ces conditions, on comprend bien pourquui Rambo attire des foules d'adultes que des produc-teurs habiles maintiennent dans un teurs habiles maintiement dans un certain enfantillage, entretenaut leurs fautasmes, leur désir de revanche et l'idée que les problèmes compliqués peuvent se résoudre par la violence. Aux pires moments de la crise des otages au liban en inillet le président Rea-Liban en juillet, le président Rea-gan s'était même écrié : j'aurais voulu agir comme Rambo. Boutade on reve éveillé? Il avait, malgré tout, finalement préféré la négocia-tion pour obtenir la libération de ses compatriotes.

Guerre de propagande

Moralement, les Américains ne sont pas prêts à désarmer. Dans la bataille de propagande, ils sont passés à l'offensive, à l'initiative des bons commerçants d'hollywood et de Madison Avenue, le centre de la publicité à New-York. Au cinéma, la dernière productiun amisoviétique est White Nights, un bon succès commercial (15 millions de dollars en cinq semaines).

est telle que même le très conser-vateur Wall Street Journal estime que le silm est inspiré par - menta-lité de guerre froide -.

Les spots publicitaires de la télé-vision s'inspirent d'un état d'esprit vision s'inspirent d'un état d'esprit voisin. Dans un de ces courts films, on pent voir des moujiks boire du Coca-Cola en Sibérie. Voix off:

Il y en a qui iraient loin pourboire. Mais, parfois, ils ne vont pas assez loin. La porte s'ouvre brutalement pour laisser passer deux agents du KGB. Dans un autre strut des amis howent de la antre spot, des amis boivent de la bière, parmi eux un réfugié soviétique lance : « Ici, on peut toujours boire de la bière et trouver une party. En Russie, c'est le parti qui vous trouve. » Dernier exemple : une chaîne de magasins d'alimentation patronne un spot montrant une présentation de mode en Russie. On annonce : « Terme de ville. » Entre une énorme - baba » (mémé) vêtue d'une robe minable Vient le tour de la - tenue de soirée . la même grosse dame apparait dans la même tenue, mais s'éclairant d'une torche électrique. Voilà enfin le » costume de bain » La » mémé » réapparaît, tenant cette fois dans ses mains un gros ballon de plage. Il s'agit de prou-ver qu'il y a plus de biens de consommation, de choix et moins de surveillance pulicière de ce côté-ci du rideau de fer que de l'nutre. On pouvait s'en duuter. Commentant cette série publicitaire, le Wall Street Juurnal estime que M. Gorbatchev - ferait une erreur en pensant qu'il a gagné la bataille pour le cœur et l'esprit des Américains ».

HENRI PIERRE.

BIBLIOGRAPHIE

« PLUS JAMAIS DE VIETNAMS », DE RICHARD NIXON

Les leçons d'une guerre perdue

Richard Nixon n'en finit pas do régler des comptes avec-ses adver-saires. Et de se justifier. Car c'est bien de cela qu'il s'agit une fois de plus avec le dernier ouvrage écrit par l'ancien président américain le cinquième depuis son départ dra-matique de la Maison Blanche en août 1974 - et consacré au conflit indochinois tel qu'il le vécut pendant les quelque cinq ans et demi nù il dirigea la destince des Etats-Unis.

Malgré certaines apparences, Plus jamais de Vietnams (1) n'est pas vraiment une œuvre d'historien. Pour un récit plus froid et plus précis des événements qui devaient léboucher sur la chute de Phnom-Penh et de Saigon en 1975, mieux

vant, assurément, se référer à à dire que arrivé au pouvoir avec la l'étude très détaillée publiée en 1984 par le journaliste américain Stanley Karnow sous le simple titre Viet-nam (2), voire au témoignage circonstancié de Henry Kissinger, dans ses Mémoires A la Maison Blanche,

En fait, l'intention de Richard Nixon u'est pas de concurrencer les spécialistes ; elle est plutôt de situer les responsabilités et de prononcer un nouveau plaidoyer pour se défendre des accusations concernant la • trahison » et l' • échec » américains dans les rizières de l'Asie du Sed-Est

La thèse de l'ancien président est d'une grande limpidité. Elle consiste

volonté d'» en finir avec la guerre et de gagner la paix », il a atteint ces nhjectifs. Si les communistes vietnamiens - et cambodgiens, et laotiens - ont fini par vaincre, infligeant à l'énorme machine de guerre américaine une humiliation sans précédent, la faute en ravient aux hommes qui, avant lui, ne mirent pas tout cu œuvre pour triompher et à ceux qui, après lui, ne vuulurent pas transformer la victoire militaire en un succes politique durable.

Pour Nixon, les grands fantifs de l'enlisement américain, puis de la déroute, ce sont Lyndon Johnson, son prédécesseur à la Maison Blanche, accusé de s'être battu, de 1965 à 1968, » non pas pour gagner, mais pour ne pas perdre », et ensuite le Congrès, qui commit l'erreur, les accords de Paris à peine signés, en janvier 1973, de refuser au gouvernement des Etas-Unis les moyens militaires de stabiliser la paix.

Tout n'est pes contestable, loin de

là, dans les analyses faites par l'ancien président. Le Nixon qui arrive an pouvoir en 1968 n'est pas le même qui, huit ans plus tôt, se battait farouchement contre Juhn Kennedy. L'homme a pris de l'envergure et, avec son conseiller, Henry Kissinger, il a un grand des-sein international pour l'Amérique. Même quelqu'un comme le grand politologue Theodor White, qui lui fut pourtant très hostile, a reconnu qu'il y avait, dans lu Nixon de 1968, de la convictiun et de la sincèrité ». On est fondé à croire Richard Nixon lorsqu'il écrit : « Pas un jour ne passa sans que la guerre du Viet-nam [fut] au premier plan de mes préoccupations. Je la détestais. «

On reste d'autant plus confoudu par les explications sommaires que donne l'ancien président du conslit et des motivations de ses protagonistes. Henry Kissinger reconnaît au moins aux combattants victoongs la vertu d'héroïsme, fût-ce au service d'une cause jugée détestable. Pas Richard Nixun, Obsédé par l'aspect militaire de l'affrontement, il additionne les raids de B-52 aux bombardements tous azimuts, tout en abservant d'étranges silences sur les aspects les plus condamnables de cette politique, qualifiée par lui-même de « théorie du cingle » : ni le mot napalm ni celui de défoliant n'apparaissent une seule fois sous sa plume. Au point qu'nn en arrive par-fois à oublier, au milieu de la des-cription de ce déluge du feu, qu'il eut pourtant le courage de s'engager sur la voie du... désengagement militaire et de la négociation.

L'aspect le plus nriginal des réflexions de l'ancieu chef de la Maison Blanche réside sans doute dans sa mise en garde finale. Les doivent se donner les moyens militaires d'une politique de présence dans le monde, mais ils doivent éviter de trop enusidérer tuus les conflits du tiers-monde comme une partie du conflit plus large entre l'Est et l'Ouest. A long terme, estime-t-il, -il ne peut y avoir de sécurité sans progrès - Cette leçon a-t-elle vraiment été comprise par ses amis républicains aujourd'bui au pouvoir?

MANUEL LUCBERT.

(1) Albin Michel (256 p., 79 F). (2) Presses de la Cité.

(3) Fayard.

marqué obligatoire.

parlent et les autres. Et vous?

RÉPONSE OBLIGATOIRE

LE LIBÉRALISME EST-IL DE

DROITE OU DE GAUCHE?

Il est obligatoire de répondre à cette question

précisément avant d'ouvrir la bouche en 1986.

Si vous ne savez pas, ouvrez Actuel et lisez

De Toubon à Jospin, de Mourousi à Depar-

dieu, trente personnalités ont déjà passé

l'examen d'Actuel sur cette question. Leurs

résultats seront publiés le 26 décembre ici-

même. Il y a ceux qui savent de quoi ils

l'article marqué obligatoire.

parlent et les autres. Et vous?

106.Bld Saint Germain Paris 6

Prêt à Porter de Luxe pour Hommes

VALENTINO - NINO CERRUTI HUGO BOSS - DANIEL HECHTER YVES SAINT LAURENT - LA SQUADRA ENRICO COVERI - ETC ...

RÉPONSE OBLIGATOIRE

UNE CHINOISE TOMBE AMOUREUSE DE VOUS. VOUS PRENEZ SA MAIN. **QU'EST-CE QUI SE PASSE?**

Il est obligatoire de répondre à cette question précisément avant d'aller plus loin. Si vous ne savez pas, ouvrez Actuel et lisez l'article marqué obligatoire.

De Toubon à Jospin, de Mourousi à Depardieu, trente personnalités ont déjà passé l'examen d'Actuel sur cette question. Leurs résultats seront publiés le 26 décembre icimême. Il y a ceux qui savent de quoi ils parlent et les autres. Et vous?

Réponse dans mus les kiosques. 20 F.

La réforme agraire est contestée à gauche comme à droite

De notre correspondant

Brasilia. - La réforme agraire n'aura-t-elle vécu, au Brésil, qu'un seul été? On chercherait en vain, aujourd'hui, dans la presse un écho des polémiques que le gouvernement Sarney avait provoquées en lançant, le 27 mai dernier, ses propositions pour « un premier plan national de réforme agraire ». Les syndicats patrunaux, qui nvaient burlé nu « collectivisme », se taisent. La presse conservatrice, qui leur avait emboité le pas, traque les « commu-nistes » ailleurs. L'Eglise est discrète et les partis politiques sont absents. Senl indice – mais de taille – que la bataille pour la terre continne : les occupations sanvages de encore plus sauvages de paysans par les bommes de main des grands propriétaires terriens.

Un débat politisé

La réforme a vêcu, disent ses partisans, parce qu'elle a été « réfor-mée ». Entre le projet initial et le plan définitif promulgué le 10 octobre, onze versions successives unt circulé, chacune en retrait sur la (1986-1989), adopté par le prési-dent Sarney, introduit tellement de précautions et il est rédigé de façon tellement ambigue qu'il autorise les interprétations les plus contradic-toires. Au sein de l'Eglise, un semble persuadé que la réforme a été tronquée et qu'il n'y aura peut-être pas de réforme du tout. • Les travailleurs agricoles disent désormais qu'ils n'ont plus rien à attendre du gouvernement et que, s'il doit y avoir une réforme, ce sont eux qui la feront , affirme le Père Pedrinhu Guareschi, qui a suivi pour l'épiscopat les divers avatars du projet. Le ministre du développement et de la réforme agraire, M. Nelson Ribeiro, estime, au contraire, que la réforme se fera: . La plupart des expériences de ce genre dans le monde ont été réalisées par des dictatures ou des régimes révolutionnaires, ditil. Ici. nous voulons agir dans la démocratie. Cela suppose des pas en avant et aussi des pas en arrière. L'Eglise, en ce moment, a peur d'un pas en arrière. Mais, si les partis politiques veulent survivre, ils devront prendre la réforme à leur compte. En outre, les neuf millions de travailleurs agricoles syndiques ont, avec leur bulletin de vote, un grand pouvoir de pression. -

La gauche, par des canaux multiples, avait participé à l'élaboration

du projet initial qui contenait un mot chargé de menaces pour les grands propriétaires: l'expropria-tion. Ce projet ne faisait que suivre le statut de la terre édicté en 1964 par le régime militaire et jamais appliqué. Mais il était rédigé dans un langage propre à réveiller de vieux fantasmes. Le président de la République et le ministre de la réforme agraire ont en beau répéter qu'nueun domaine productif ne

de colonisation et de réforme agraire (INCRA), ou se montre rassurant: Dire que la négociation est préférable à l'expropriation, c'est une précaution verbale destinée à tran-quilliser les esprits », dit M. Pal-En revanche, on reconnaît en haut

casme au sein de l'Eglise et dans les

syndicats. Mais, à l'Institut national

lieu que la réforme n été modifiée pour en exclure les grands latifun-

Jugée trop timide par les paysans sans terre, combattue par les grands propriétaires, la réforme agraire décidée en octobre ne satisfait vraiment personne. Entre ces critiques contradictoires, le gouvernement de M. Sarney louvoie.

serait touché, ils n'ont pu évité que le débat ne se politise ni que la droite ne fasse campagne sur le thème des menaces contre le droit de propriété.

Les anteurs du projet initial avaient prevu de remodeler la moitié du territoire brésilien (480 millions d'hectares) pour . éliminer progressivement le latifundium et le minifundium en distribuant et redistribuant la terre ». Ce partage devait se faire par l'expropriation des lati-fundia, mot que les législateurs appliquent aussi bien aux domaines improductifs qu'à la propriété dépassant une certaine dim devait profiter à sept millions de familles de paysans sur une période de quinze ans.

Des exceptions à la règle

Le plan adopté le 10 octobre limite son champ d'action à l'an 1989, mais ce n'est pas ce qui gêne le plus les partisans de la réforme. Ce qui les inquiète, c'est la préférence donnée à la négociation sur l'expropriation, dont il est dit à plusieurs reprises qu'elle doit être - évitée ». En outre, le plan définitif les plus grands latifundia, ainsi que les domaines utilisant des fermiers et des métayers. Enfin, il soumet chaque phase de son exécution à l'autorisation du président de la République, ce qui risque de la retarder et de la compliquer.

Où a-t-on vu qu'an puisse redistribuer la terre en négociant avec ceux qui la possèdent? » Telle est la question posée non sans sar-

dias productifs. . Elle risquait d'atteindre certaines plantations de mais et de soja qui donnent de meil-leurs résultats sur une grande échetle -, explique M. Celin Borja, conseiller du président de la République. Cette exception doit sauver de l'expropriation 44 millions d'hec-tares. • Or les latifundiums improductifs s'étendent, eux, sur 371 millions d'hectares. Cela nous laisse du champ pour faire la réforme, affirme M. Nelson Ribeiro. Et d'expliquer pourquoi une autre exception a été faite en faveur des grands domaines utilisant le fermage et le métayage, même s'ils sont situés dans des zones prioritaires : . Lorsqu'ils se sont vu menacés, les propriétaires ont commencé à renvoyer leurs fermiers et leurs métayers. Six cent mille familles de poysans risquaient de perdre leur travail. L'Etat n'était pas en mesure de prendre le relais. Notre objectif est de danner des terres à un million quatre cent mille personnes en quatre ans, mais les

Ce dernier exemple montre bien la nature des réactions provoquées par la réforme agraire. On a vu à la télévision des fazendeiros (grands fermiers), dire qu'ils avaient acheté des armes pour reponsser quiconque viendrait les exproprier. Les syndicats patronaux ont constitué des groupes de pression efficaces au Parlement, dans la presse et dans l'administration pour démolir la réforme en multipliant les mensonges et les calomnies. La violence a redoublé dans les campagnes. « Les grands propriétaires ant formé des milices privées, et le Parti des travailleurs, ainsi que l'Eglise.

bénéficiaires potentiels sont sept

millions. »

ont encouragé les invasions de propriétés », affirme M. Celio Borja. Le ministre, M. Ribeiro, a dû, luimême, faire face au chantage : des inconnus ont menacé de kidnapper et de tuer son fils.

Contradictions à gauche

Fuee à la mobilisation de la droite, la gauche n réagi faiblement et en ordre dispersé. C'est du moins l'opinion de M. Carlos Minc, professeur à l'Université fédérale, et délégué à Rio-de-Janeiro de l'Association brésilienne pour la réforme agraire. Les équipes urbaines sont favorables à la réforme parce qu'elle diminuerait l'exode rural et décongestionnerais les villes, donc réduirait la violence dans les rues. Mais leur sympathie n'est qu'indirecte et lointaine. C'est ce qui explique sans doute le silence de la plupart des dirigeants politiques sur la question. Il y a une autre explica-tion. Le Parlement compte soixantedeux latifundistes qui possèdent ensemble 32 millions d'hectares. On ne les trouve pas seulement dans les partis de droite, mais aussi au PMDB, la formation au pouvoir. M. Roberto Vardozo Alves, secré-taire général du PMDB, est aussi vice-président de la Société rurale, le syndicat patronal le plus réactionnaire. Le président du Sénat, M. Jusé Fragelli, également du PMDB, est le plus grand latifun-diste du Mato-Grosso. »

Ambigu, contradictoire parfois, semé d'embûches et d'imprécisions, le plan de réforme agraire décrété le 10 octobre est à l'image de la nouvelle République, tentative de conci-liation entre des forces diverses et des intérets opposés. « Chacun peut l'interpréter dans son sens, dit M. Moacyr Palmera, ce qui risque d'entrainer de longs procès en jus-tice et de retarder son application. M. Nelson Ribeiro, lui, ne voit qu'un seul danger à l'horizon : que l'exécutif ne se donne pas les moyens d'appliquer son plan. Celui-ci, d'ailleurs, n'est pas intouchable », a dit M. Sarney à ceux qui le critiquaient. A gauche, on compte sur l'Assemblée constituante, qui sera élue le 15 novembre 1986, pour regagner le terrain perdu et inscrire dans la future Charte fondamentale les principes d'une véritable réforme et de bien d'autres changements dans l'économie et la société.

CHARLES VANHECKE.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91) rue des Mazières -le mardi 7 janvier 1986 à 14 heures PROPRIETE à VIGNEUX-S/SEINE rue Bessmarchais auméro 7 MISE A PRIX : 290.000 F

on indispensable pour enchérir par chèque de bone ou esp. Rens. SCP AKOUN & TRUXILLO Avocats 4, Bd de l'Europe à EVRY (91). Tél.: 60-79-39-45

Vente aux enchères au Palais de Justice de Nanterre le jeudi 9 janvier à 14 h UN APPARTEMENT sis à COURBEVOIE (Hants-de-Seine)
viève, 1 à 5 rue Alica et 15, rue Suist-Guilleanne trée, 2 pièces Ppules, Cuisine, Salle de bains, Cave

LIBRE — MISE A PRIX: 150.000 F M' WISLIN, Avocat, 7, avenue de Madrid à Neuilly/Seine (92) Visite le 7 Janvier 1986 de 15 à 16 heures

Vente sur enchère au Palais de Justice d'Evry (91)
rue des Mazières — mardi 7 janvier 1986 à 14 heures
IMMEUBLE à ONCY-S/ECOLE (91)

à USAGE d'HABITATION et COMMERCIAL a USAGE O HASHA HON ST COMMENCIAL

Lieudit « La Prairie de Femme Glise » édifié sur un terrain de 39 a 31 ca et un
terrain sis même commune et lieudit de 28 a 72 ca
MISE A PRIX: 445.500 FRANCS

Cons. préalable pour exchérir » Pour tous renseignement : SCP AEOUN & TRUXILLO Avocats dementant

I EVRY (91) 4, 3d de l'Europe 18: : 60-79-39-15 » An Greffe du Tribunal de Grande Instance d'EVRY où

le cabier des charges est déposé

Vente aux eachères au Palais de justice de Nanterro (Hts-de-Seine) le jeufi 9 janvier, 1936 à 14 heures **PAVILLON DE 3 PIÈCES PRINCIPALES** et jardin – Loué – 185, rue de Na COURBEVOIE (92

MESE A PRIX: 200 000 FRANCS avenue de Madrid à Neuilly-aur-Seine – de 15 h à 16 h 30 (M-Bichon, huissier) M WISLIN, avocat, 7, av

Cabinets do : Mo Jean-Christophe CARON, avecet à le cour, 2, rue du Vantrait, 78000 VERSAILLES. - Mo Catherine LELLUCH, avecet à la cour, 8, rue Nationale, 78970 MÉZIERES-SUR-SEINE. - SCP Philippe et Antoinette JOHANET, avecats à la cour, 39, avenue de Saint-Cloud, 78000 VERSAILLES.

Vente au Pulais de Justice de VERSAILLES, le 8 janvier 1986 à 9 à 30

PROPRIÉTÉ A ANDRESY (78) 3, AVENUE D'EYLAU - Bâtiment principal avec dépendances LIBRE DE LOCATION et D'OCCUPATION

MISE A PRIX: 1 100 000 F Pour visiter : prendre render-vous auprès du Cabinet de Me Jean-Christophe CARON (tél. 39-51-11-75).

PROCHE-ORIENT

Egypte

L'ASSASSINAT DE SEPT TOURISTES ISRAÉLIENS LE 5 OCTOBRE

Manifestations et mouvement de sympathie en faveur du «soldat du Sinaï»

De notre correspondant

Le Caire. - Les manifestations en faveur de Soliman Khater, le soldat fegyptien accusé de l'assassinat de sept touristes israéliens dans le Sinal, le 5 octobre, se sont poursu-vies mercredi 25 décembre à l'université Zagazig, à 80 kilomètres au nord-est du Caire. Malgré la suppression des cours, plusieurs cen-taines d'étudiants réunis sur le campus ont scandé des slogans finvorables à celui qu'ils qualifient de « héros du Sinal » — et qui était aussi inscrit à l'université de Zagazig - et ont vivement critiqué le

Les étudiants, qui voulaient descendre dans la rue, en ont été empê-chés par un important barrage des forces de l'ordre qui bloquent l'université depuis mardi. Quarante et une personnes ont été arrêtées et une trentaine blessées, selon les sources officielles. La presse d'opposition, quant à elle, parle de centaines d'arrestations et d'autant de blessés. Les étudiants ont aussi lapidé le siège du gouvernorat.

Les manifestations de l'université de Zagazig ont commence samedi dernier après qu'un étudiant de la faculté de pédagagie eut été déféré devant le conseil de discipline de l'université. Mais les étudiants sont rapidement allés au-delà de leurs revendications corporatistes pour manifester leur solidarité avec Soliman Khater, qui doit entendre samedi le verdict de la cour martiale de Suez.

Selon l'enquête préliminaire et les témoignages, il a tiré de sang-froid sur un groupe de touristes israéliens, tuant sept personnes, dont quatre

La fièvre estudiantine a aussitôt été encouragée par l'opposition

JIHAD REJETTE L'APPEL DU PRÉSIDENT MOUBARAK A LA RECON-NAISSANCE PAR L'OLP DES s'est déroulé le drame, est un d RESOLUTIONS 242 ET 338 Sunt heux du tourisme dans le DE L'ONU

L'OLP rejette l'appel du prési-dent égyptien, M. Hosni Moubarak, qui vient d'exhorter la centrale palestinienne à reconnaître les résolutions 242 et 338 de l'ONU (reconnaissance implicite d'Israel), sous peine de se voir exclue du processus de paix (le Monde du 25 décem-

Dans une interview publiée mer-credi 25 décembre par le quotidien Al Ittihad, des Emirats arabes unis, un des principaux dirigeants de POLP, Abou Jihad, déclare : « Nous rejetons cet appel qui fait partie de la campagne de pressions à l'égard de notre organisation. (...) Au lieu de faire pression sur nous, ils (les pays arabes) devraient faire pres-sion sur les Etats-Unis et Israël, qui ne reconnaissent pas les droits des

A Tunis, M. Yasser Arafat, qui a repris ses activités après avoir été souffrant, n reçu le chargé d'affaires de l'ambassade soviétique en Tuni-sie, anquel il à remis un message pour M. Gorbatchev, rapporte l'agence palestinienne Wafa. Une délégation de l'OLP • de très haut niveau - pourrait prochainement se rendre à Moscou, njoute Wafa. -Reuter.) .

Les pourpariers intertibanais.

L'accord que négocient depuis cet été les principales milices libanaises — chrétienne, chiîte et druze — pour mettre fm à l'état de guerre au Liban, a été « élaboré dans sa forme définitive », a-t-on indiqué, mercredi 25 décembre, de source proche des négociateurs. Sa signature pourrait intervenir « dans les tout prochains jours », à Damas, où les dirigeams des milices ont poursaivi, mercredi, leurs tractations. — (AFP.)

 Le séjour de Mgr Eschegaray à Téhèran - L'émissaire personnel du pape Jean-Paul II a rencontré. mercredi 25 décembre, le vice-ministre des affaires étrangères Juvao Laridjani, en présence des deux nutres membres de la délégation vaticane, Mgr Joseph Chennoth et le père franciscain Marco Broggi. Les questions abordées ont été essentiellement humanitaires », a indiqué Mgr Etchegaray dans un entretien avec l'AFP. Le cardinal français a également rencontré, mercredi, l'évêque arménien de rite chaldéen de Téhéran, Mgr Manou-kian, avec qui il a évoqué la situation de la communauté chaldéenne. la plus importante des minorités non musulmanes de Téhéran. Mgr Etchegaray, qui est porteur d'un message du souverain pontife au président iranien. l'hodjatoleslam Ali Khamenei, n'a pas êté en mesure d'indiquer quand il allait le rencon-trer. – (AFP.)

égyptienne de ganche - Parti socialiste du travail (centre gauche, cinq députés) et Rassemblement progressiste unioniste (marxiste nassé-rien, sans député) – qui mène depuis octobre dernier une campagne enflammée en faveur de Soliman Khater à travers ses bebdomadaires Al Chaab et Al Ahali.

Les meximalistes musulmans, dont Soliman Khater est proche, se sont, eux aussi, joints aux manifestations de Zagazig. Jendi 19 décembre an soir, le Parti du travail, le Rasorganisé au Caire ane conférence de soutien à Soliman Khater, à laoneile ont pris part plusieurs centaines de

Des discours antisionistes incen diaires out été tenus par la gauche, tandis que les islamistes dissidents dn Parti libéral néu-Wafd (cinquante-huit députés sur quatre cent quarante-huit) s'attaquaient à la - duplicité, confirmée par le Coran, de l'ennemi juif ». Les parti-cipants à la conférence ont décidé de présenter, ce jeudi 26 décembre, à la présidence de la République une octition portant plusieurs milliers de signatures soutenant le . héros du

Le Parti neo-Wafd, chef de file de l'opposition parlementaire, et le minuscule Parti libéral, unt pris leurs distances à l'égard de cette campagne anti-israélienne. Le Parti national-démocrate du président Moubarak a, pour sa part, totale-ment ignoré l'affaire.

La presse gouvernementale s'est contentée de relater la tuerie du Sinar en quelques ligues, en avan-cant la thèse de l'hystèrie. La presse de gauche et les hebdomadaires islamistes, quant à eux, ont accordé des pages entières à l'affaire et présenté soldat comme « un héros défendant le territoire égyptien et sa posi-tion contre les envahisseurs sionistes ». Cette même presse est allée jusqu'à affirmer que les Israéliens avaient envoyé des enfants pour mieux espionner la position égyp-tienne! Il n'a nulle part été indiqué que la colline de Ras-Bourka, où

ALEXANDRE BUCCIANTL

M. MITTERRAND A LOUXOR

Le Caire (AFP). - M. François Mitterrand a poursuivi, mercredi 25 décembre, son séjour privé en Egypte par une visite des vestiges pharaoniques de Haute-Egypte. Le président, dont le séjour est entouré d'une très grande discrétion par les antorités egyptiennes, s'est rendu, selon des témoins, à Louxor, ville nù se trouve le temple de Karnak et dont les alentours comprennent les vallées des Rois et des Reines, trois des sites pharaoniques les plus prestigicux.

M. Mitterrand, arrivé lundi en Egypte, avait en mardi un dîner privé avec le président égyptien, M. Hosni Moubarak. Aucune indication n'a filtré sur leurs conversations. Le chef de l'Etat égyptien n'a eu aucune activité publique ces deux derniers jours. La presse égyp-tienne, qui a signalé brièvement la présence du président Mitterrand en Egypte, n'a donné nacun détail sur son programme, ni sur ses déplace-ments. De source égyptienne, on affirme que les rigoureuses consi-gnes de discrétion entourant la visite de M. Mitterrand out été données à la demande des antorités françaises.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Jingument at \$84/85 in 30-1-1985
Tribunat de Grande Instance de Strasbourg
1^{to} Chambre Correctionnelle
DECLARE Alain LEFEBVRE, Directeur de la
publication de l'hebdomadure «MAGAZINE
BEBDO» compelle de délit de diffamation envers
M. BEY et l'association des Eradianes Islamiques de
France, socien Strasbourg. En répression, le
condennat à 3,000 F d'amende. Condennoe A. LEFEBVRE à payer à M. BEY 8,000 F en réparation de son
présidées; 1,000 F en profication des disconsinues de YACE payers in AET based r en reparaman er am prépadies ; 1.500 F en application des dispositions de Fant 475-1 du CPP et à l'AEIF, section Strasbourg, 5 600 F en réputation de son prépadice et 1 500 F en application des dispositions de l'art. 475-1 de CPP. Condamne A. LEFEBVRE aux frais et dépens.

Par jugement du 30 octobre 1985, le Tribunal du grande instance de PARIS (1^m chambre, 1^m section) u condamné la Société des Éditions Partitions Associétés (SEPA), édi-trice de l'hebdomadaire MINUTE, et M. Jean-Claude GOUDEAU, direc-tere de cette replication. teur de cette publication, à payer au Comité de Solidarité avec le Nicaracome as Sonairte avec la Nicara-gua (CSN) des domnages et intérêts pour diffamation pour avoir publié dans l'hebdinmadaire MINUTE, numéro 1 185, daté du 22 au 28 décembre 1984, un article qui, notsument dans son titre (-Des incent françois pour la Nicarague tueurs français pour le Nicaragus marxiste») laisse entendre que cette association recruterait des volontaires pour participer à des apérations militaires su Nicaragus.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

Cabinet de la S.C.P. d'AVOCATS CHE-VALJER, CHEVALJER-ANDRIER et BARADEZ du barreau d'Évry, 108, place des Miroirs à ÉVRY (Essoane).

VENTE SUR SURENCHÈRE, au Palais de Justice d'ÉVRY (Essogne), rue des Mazières, le MARDI 14 JANVIER 1986 à

APPARTEMENT de 5 poes princ. avec CAVE et PARKING à usage de voiture, dépendant d'un ensem-ble immobilier dénommé «RÉSIDENCE GRIGNY 2.»

A GRIGNY (ESSONNE) - 2, rue LAURISTON

MISE A PRIX: 132000 F (régultant de la surenchère)
Consignation oblig, pour enchérir.
Les enchères ne peuvent être portées que par un avocar inscrit au barreau d'EVRY
(Yavocat du poursuivant ne peut intervenir que pour colui-ci).

SCP d'av. FALLION, CARINI, BLANC 74130 BONNEVILLE. TEL 50-97-21-81 Vente aux enchères au Tribunal de BON-NEVILLE, mercredi 8 janvier, à 14 h 30 EN 8 LOTS

APPARTEMENTS, STUDIOS, DÉPEND. à CHAMONIX Hamean des Mise à prix : 90 000 F à 110 000 F

Cabinet de la S.C.P. d'AVOCATS CHE-VALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ du barreau d'Évry, 108, place des Miroirs à ÉVRY (Essonne).

VENTE SUR SAESIE IMMOBILIÈRE, an Palais de Justice d'ÉVRY (Essonne), rue des Mazières, le MARDI 14 JANVIER 1986 à 14 houres,

D'UN PAVILLON

de 5 pièces princip. avec GARAGE et TERRAIN constituant le lot n° 1341 dans nu ensemble immobilier à SAINT-MECHEL-SUR-ORGE et par extension sur SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS (Easonne), sis à

ST-MICHEL-SUR-ORGE (ESSONNE), 2, aliée du ROSSIGNOL MISE A PRIX: 100000 F

Consignation oblig, pour exchérir.
Les enchères ne peuvent être portées que par un avocat inscrit au barreau d'ÉVRY (l'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celni-ci).

Vic palais de justice de Paris le jeudi 9 janvier 1986 à 14 h 4 LOCAUX INDUSTRIELS et emplacements de voiture
Rue Alex-Fourny, sans atmafre à
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)

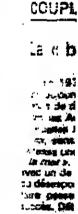
MISES A PRIX: 1° lot - 400 000 F LIBRE - 2° lot :
500 900 F LIBRE - 3° lot : 700 000 F LOUÉ - 4° lot : 500 000 F LIBRE, avec faculté de réunion. Pour rons. s'ad. à M° Cherrot, avecat - 8, rue Tranchet Paris 8° - tél. : 47-42-31-15.
M° Frechou syndic à Paris 6° - 18, rue Ségmer - tél. : 46-33-54-17

(77300) - TEL : 64-22-36-50 - Veste sur saisie immobilière, au Palais de Justice de Fontainebleau (77) - le Mercesti 8 Janvier 1986, à 14 h 30 - UN LOT : UNE GRANDE PROPRIETE à GREZ-SUR-LOING (77)

SCP d'Avicais I.-L. LOTTHE, M.-A. LOTTHE RAZIN, R. DUMONT, R. me Marrier à Fontainebleur

ficurist = Le Hulay =, de sayle Restauration, avec MAISON DE CARDIEN et PARC de 3 HA avec bols et étang MISE A PRIX: 500,000 F S'adresser pour tous renseignements à la SCPA LOTTHE, BAZIN, DUMONT.





Sent Mone &

Turno à Con

-:-es de : : décembre

36/0000 Con Notic

ENVIR

La dér

100 hands.

Se on mov

Fert Sec

هما ده درو

etc_ ance

4 355.77 00

20 a m

-3. (- ; a: - - - Z

Jesus Care

to arrest

ಿ ಅರ್ಥ ಸ್ವಾಪ್ತ್ಯಾಪ್ತ್ಯ

50° 5 12 5 3

one areas

MEDE

SEX

La not

Ceorge 37

des can

transmiss.

Dr Wolf

reflexions c

hattes.

Dans in the patric of the patr

et ellerinesse possific to: possific to: possific to: di Entre 1 a di Entre 1 a di Entre 2 a

ê- acq

- 100

RELIG LE VESE «Résis!

372.75

See a mouvement Section of Section 1

société

RELIGION

LE MESSAGE « URBI ET ORBI » DE JEAN-PAUL II

« Résister au mirage trompeur du progrès »

Désarmé au milieu d'un monde armé -, Jean-Paul II a délivré, le mercredi 25 décembre, un message de paix et d'espoir aux chrétiens et aux hommes de bonne volonté du monde entier.

monde entier. S'adressant aux cinquante mille selerins rassemblés sur la place int-Pierre à Rome ainsi qu'an iard de téléspectateurs des cinq continents, le pape a dénoncé ce « monde armé qui cède trop souvent la tentation de la puissa la domination (...), où l'on meurt encore de faim et où les droits de l'homme sont ouvertement violés (_), où les souffrances accumulées pèsent sur l'humanité ».

Le monde plus humain amoncé Le monde paus numam amouse par la venue du Christ « est un monde habité par un peuple nou-veau », qui marche « avec sobriété, justice et piété vers la joie en plénifastice at piete rers in joie en prena-tude du ciel, a poursoivi le pape, un peuple qui sait être sobre à l'égard des ressources du monde et sage dans la mise en œuvre des res sources de son génie propre, car il sait résister au mirage trompeur d'un progrès qui reste indifférent aux valeurs morales et qui cherche seulement les avantages matériels inemádiats a

 Un peuple aussi, a ajouté le sonverain pontife, dont les idées, les projets et les actions s'inspirent de la justice, un peuple toujours tendu vers la réalisation d'une communauté de personnes plus authentique, où chaque individu se sent nté, respecté, valorisé. Un peuple enfin qui, par la plété, se ême en s'ouvrant à Dieu, dont il attend le soutien constant nécessaire pour marcher sur la route du véritable progrès,

orienté vers la rencontre du Christ, upteur de l'homme et Seigneur de l'histoire ».

« L'Eglise désire de toutes ses forces être celle qui porte le mes-sage qui vient de Noël, a conclu le sage qui vieni de troci, a conciu ia pape, afin que ne manque pas au monde d'au jourd'hui la perspective dans laquella prennent leur sens la joie et la souffrance, la mort et la vie. Christ est né! Que tout homme rénaisse et vienne faire partie de la famille de Dieu » à qui les anges de Bethléem promettent la gloire dans le ciel et la paix sur terre. La grâce de Dieu s'est manifestée. »

Du balcon central de la besiliqua Saint-Pierre, Jean-Paul II a ensuite souhaité un bon Noël à l'humanité tout cutière et donné sa bénédiction aux fidèles en une cinquantaine de langues, dont l'arabe, le chinois, le vietnamien, le coréen, le lituanien, le tzigane, l'afghan, le hindi et le bengali (le pape se rend en effet en Inde dans un mois).

Il a enfin consacré quelques mots à ses compatriotes polonais en sonhaitant que le message de Bethléem pénètre non seulement dans les fovers, mais aussi « dans la vie sociale et nationale - et qu'il se révèle être une « source de paix et l'annonce d'un avenir meilleur ».

Aux fidèles venus écouter le message urbi et orbi s'étaient joints plusieurs milliers de Romains participant à la traditionnelle « marche contre la faim dans le monde : conduits par le maire démocratechrétien de Rome, M. Nicola Signorello et par l'ancies président de la République italienne, M. Sandro

COUPLES FRANCO-ALGÉRIENS SÉPARÉS

En 1975, deux sœurs, Catherine, seize ans, et Myriam, dix-neut

ans, aujourd'hui, avaient été emmenées en vacances par leur père (qui

venait de divorcer) dans sa familie, à Kenchela, un petit village niché

dans les Aurès. Elles devaient y rester dix ans. Dix années pendant lesquelles leur mère, M^{res} Guichard, est restée dans se maison de Lyon, sans nouvelles jusqu'à ce jour d'octobre demier où Myriam

à la mer.». Elle vient d'apprendre que son père a décidé de la marier

avec un de ses cousins, un homme de quarante ens. Elle est au bord

du désespoir, Aussitôt Mes Guichard se rend en Tunisie pour tenter de

succès. Début décembre, n'y tenant plus, Catherine et Myriam déci-

dent donc de s'enfuir du village par leurs proprès moyens. Un taxi les

mène à Constantine, où elle sont recueillies par le consulat de France.

Après de longues et difficiles négociations, elles embarquent le

8 décembre, avec l'accord de leur père, à bord d'un avion pour Lyon.

A l'aeroport de Satolas, Mª Guichard les attendait pour fêter « le plus

En acquittant ses impôts et ses taxes locales comme en faisant

cre en moyenne 2 500 francs par an à la préservation de l'environne-

ment' Selon les indications que viennent de donner le ministère de

l'environnement et le Centre de documentation et d'information de

l'assurance (CDIA), ces contributions additionnées représentent la

somme de 47 milliards de francs par an. Les familles achètent d'abord pour 7,6 milliards de sacs-poubelle, de produits pour leur jar-

din, de matériaux pour insonoriser leurs appartements, etc. Elles

payent par ailleurs 27,2 milliards d'impôts, de taxes et de redevances

pour le traitement des eaux d'égouts, le ramassage et l'incinération

des ordures ménagères, les actions publiques contre le bruit, la pollu-

tion atmosphérique. Enfin elles payent indirectement, en achetant de

très nombreux produits, les sommes qu'investissent les entreprises

dans les systèmes anti-polluants et qu'elles répercutent dans leurs

prix : cela représente 12,5 milliards par an.

La dépense des ménages français

sa une lettre au lycée de Vaix-an-Valin (Rhône), « une bouteille

ser clandestinement la frontière à ses deux filles. Sans

La « belle » dans les Aurès

JUSTICE

CONTREFAÇON VITICOLE A POMEROL

Les faux prophètes du Château Pétrus

De notre envoyé spécial

Pomerol. - Château Pétrus contrefait! Délit impardonnable, sacrilège palen. Peut-on initer un dieu du vin ? L'affaire, il y a peu, avait fait grand bruit dans le Landa grands vins. Puurtant, aujourd'hui, Pomerol et Libourne respirent. On est heureux ici, tout bien pesé, de s'en tirer à si bon compte : le vent du scandale n'est pes passé bien loin.

e L'affaire a commencé à la fin du printemps, raconte M. Christian Moueix, directeur général de Châ-teau Pêtrus, lorsque des amis nous ont dit avoir pu sans difficulté se procurer du Pétrus. Au départ, nous avons fait la sourde ore Mais, rapidement, ce ne fut plus possible. Il n'y evalt eucun doute, C'était du faux Pétrus ». On apporta alors les bouteilles du délit sur les bords de la Dordogne, dans les célèbres locaux des Etablissements Jean-Pierre Mousix, de Libourne.

Le verdict fut Immédiat : boutailles bordelaises « légères », capsules-congé, bouchons courts naivement imprimés, des cartons au lieu de caisses en bois. Il ne pouvait s'agir que d'une contrefaçon. L'étiquette, en revanche, pouvait prêter à confusion, assez bonne copie du célèbre original,

vieux de quarente ans, aux lettrines rouges sur fond jaune pâle. « Quant au vm, dit-on à Libourne, c'était, dans le meilleur des cas, un produit de qualité moyenne, récolté dans la région. » «J'ai d'abord voulu mener moi-même l'enquête, confie M. Moueix, remonter la filière. Ce fut aena auccès : la mur du silence. » Et le 28 août dernier, les Etablissements Jean-Pierre Moueix portaient plainte pour contrefaçon, Pomerol, qui se portait partie civile. La parquet de Libourne et le SRPJ de Bordeaux devaient rapidement conclure. Une affaire sans vraie

« Une affaire minable», dit-on à

Libourne, où l'on s'en voudrait

presque, aujourd'hui, de n'avoir à montrer qua cette modeste contrefaçon sans rapport aucun avec le prestige international de l'original. Car, sauf à imaginer des ramifications plus complexes, l'affaire est terminée. Au total, moins d'un millier de bouteilles de faux Pétrus fabriquées à la hâte et écoulées sur place. Une personne, inculpée pour contrefaçon et escroquerie, est écrouée depuis plusieurs semaines. «Une affaire en définitive rapidement circonscrite, confie-t-on à Bordeaux, grâce aux professionnels du vin qui s'alertent dès qu'il y a quelque chose d'anormal au niveau du marché». Une leçon que ne manqueront sans doute pas de tirer les artisans contrafacteurs. Car l'affaire Pêtrus e valeur de symbole. Capitale mondiale du vin.

doublée d'un port, la ville de Bordeaux ne pout que susciter les vocations frauduleuses. Des vocationa alimantaza par l'actual engouement pour les grands vins ils font l'objet. Ainsi, il y e quelques années, c'átait une affaire de contrefaçon d'étiquettes du champegne Veuva Cliquut. « Aujourd'hui, ce sont surtuut, précise-t-on nu SRPJ de Bordeaux. des vols importants de grands crus classés directement au château ou aur les lieux de stockage. » Mais ou situer, en eval, recels et transac-tions? Les vins restent-ils en France ? Personna, officiellement,

Une étrange folie

L'affaire Pêtrus marqua une nouvelle étape : faute de subtiliser, on imite. Elle témoigne aussi de la vraie folie suscitée per un vin en dehors des normes. Si on na présenta plus Château-Pâtrue (11,5 hectares de vignes plantées sur un site exceptionnel de Pomerol, una vinification poussée à l'ultima perfection par M. Jean-Claude Remoust et un soin sans egal apporté au vignoble), il reste toujours à comprendre le pourquoi

de la déraison qu'il suscite. Une étrange folie à dire vrai, que personne ne maîtrise et qui en satisfait

« Pêtrus ? La plus fantastique culbure, résume M. David Cobbold, des Caves de la Madeleine, à Paris. Acheté 200 francs en primeur, la bouteille de 1982 vaut aujourd'hui 2 000 francs. » « Je ne comprends ss, assure M. Christian Moueix On me dit que le Pétrus 1975 est en vente à plus de 4 000 francs la bouteille. Nous l'avions, pour notre part, vandu en primeur 46.70 francs en 1976. »

Alors ? L'immense qualité du vin, le charme du cépage merlot, la spirate du dollar américain ? Tout cela additionné n'explique rien. Il y a, avec Pétrus, autre chose. Un mystère, une alchimie faite de spéculation et de qualité pour un vin exceptionnel issu d'un terroir bordelais - Pomerol - où, à la différence du Mádoc ou de Saint-Emiliun, on entend vivra sans cleasament. Un miracla, en. somme, qui prive l'amateur peu fortuné da tout espoir, contraint qu'il est d'admirer, sans jamais pouvoir goûter. Un phénome que au monde aussi qui porte en lui, à cause d'un trop grand désécontrefecteurs ont, aujourd'hui, de curieux airs de faux prophètes.

JEAN-YVES NAU.

FAITS DIVERS

SELON « FRANCE-SOIR » ET « LE FIGARO »

Des terroristes arabes auraient commis les récents attentats contre les grands magasins

une », dans ses éditions de mercredi, du titre : « Sur la piste des tueurs des grands magasins ». le Figaro du jeudi 26 décembre affirme en première page : . Grands magasins: une plate arabe. Selon ces deux quotidiens, les policiers scraient, en effet, parvenus à la conclusiun que les attentats du 7 décembre contre le Primemps et les Galeries Lafayette (trente-cinq blessés dont douze grièvement) ont été commis « par des terroristes

- Le témolgnage d'une vendeuse des Galeries, grièvement blessée dans l'explosion, a même permis aux policiers de dresser l'esquisse

IMMIGRATION

Mo Georgina Dufnix, ministre fran-

çais des affaires sociales et de la soli-

darité nationale, et Ma Zbur Ounissi, ministre algérien de la pro-

tection sociale, ont signé le diman-che 22 décembre, à Alger, un accord

qui consolide leur statut. Ce docu-

ment, qui constitue un avenant à la

convention frauco-algérienne du

27 décembre 1968, consacre notam-

ment le droit des Algériens déten-

teurs d'un certificat de résidence.

quelle qu'en soit la durée, à l'établis-

sement d'un nouveau titre de séjour

de dix ans renouvelable automati-

Après France-Soir, qui a barré sa d'un portrait-robot de deux suspects, de type moyen-oriental, expli-que le Figaro. De leur côté, les experts du laboratoire central de la police ont également déterminé que la nature du produit contenu dans les deux jerricans qui se sant enflammés le 7 décembre n'était pas aussi simple qu'on le supposait. On avait parlé d'essence, il pourrait s'agir d'un explasif uniquement emplayé au Mayen-Orient. Des ana-lyses plus approfondies sont actuel-lement en cours. » France-soir précisait que si la proportion d'éléments de base était bien « celle que l'on soupconne actuellement, la piste du la Jihad islamique sera définitive-

ment retenue. »

LE NOUVEAU STATUT DES ALGÉRIENS

Les « oisifs » toujours indésirables

mer. – Un pompier volontaire dis-paru, le mercredi 25 décembre, au large de l'île d'Oléron, a été retrouvé murt, jeudi matiu près de La Rochelle. Ses deux compagnons ont réussi à regagner la côte à la nage. Ils unt été buspitalisés à La Les trois pompiers du centre de secours de Saint-Pierre-d'Oléron

Un pompier se note au cours d'une opération de sauvetage en

avaient pris la mer, mercredi vers 17 h 30, à bord d'un dinghy, pour secourir un véliplanchiste eu diffi-culté au large de La Brée-les-Bains, au nord-est de l'Be. Le jeune homme avait été récupéré rapidement par une autre équipe, mais les trois pompiers volontaires n'étaient pas rentrés. L'un d'eux s'est noyé très rapidement et ses deux compagnons ont attaché son corps au canot,

· Le fils du secrétaire d'Etat à trouve la mort en montagne. - Gilles Lengagne, seize ans, fils de M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, est mort dans une tempête de neige, près de Saint-Lary, dans les Pyrénées ariégeoises, où son corps a été retrouvé deux jours après sa disparition. L'adoles-ceut, habitué à des randonnées en montagne, était parti dimanche en solitaire pour se rendre dans le mas-

• Querelle politique : un mort. - A la suite d'une vive discussion politique, M. Michel Gulttun, ciuquante-trois aus, officier en retraite, a tué de deux coups de pistolet, M. Albert Chero, cinquante ans, mareveur. Amis de longue date. ils réveillonnaient ensemble à Laucieux (Côte-du-Nurd). M. Albert Chérn était militaut du PS; M. Guitton avait, pour sa part, adhéré, voici quelques muis, au

M. Guitton devait être déféré ce

jeudi an parquet.

La Cour de cassation et l'affaire Barbie

UNE RÉACTION DE Mª RAPPAPORT

Mª Roland Rappaport, avocat de M= veuve Ziatin et du docteur Reifman, tous deux parties civiles comme victimes de la rafle de la maisuu d'enfauts d'Izieu, dans l'affaire Klaus Barbie, précise - en plein accord avec ses clients . qu'il - comprend et partage l'analyse de Barbie . (le Mande daté 22-23 décembre).

Me Rappaport ajoute : - Cest parce qu'ils étaient juifs et pour cette seule raisan qu'ant été déportés et massacrés les enfants d'Izieu et tant d'autres. C'est parce qu'ils se sont dressés contre l'Etat nazi que tant de résistants ont comu le même sort. La Cour de cossatian, sans perdre de vue ce qui les différenciait, a considéré qu'ils avaient été réunis dans les mêmes souffrances. Se refusant à apérer un tri parmi les victimes, elle a retenu la nature des crimes. Elle a ainsi donné toute sa portée à la notion de crime contre l'humanité » telle qu'elle doit être aujourd'hui enten-due ».

· Première radiophonique à la prison Saint-Paul de Lyon. - Pour la première fuis en France, des détenus ont pu participer en direct à une émission de radio, le mercredi 25 décembre entre 12 et 14 beures, depuis la prison Saint-Paul de Lyon.

Intitulée - Le téléphone de Noël et diffusée par la radin tecuménique Radio-Fourvière, l'émission a cu lieu depuis des studios installés dans le bătiment réservé aux quarante-cinq mineurs de la prison. Trus ont pu prendre la parole à la condition de ne pas dévoiler à l'antenne leur nom de famille.

MÉDECINE

beau Noël de [sa] vie ».

achais, chacu

ENVIRONNEMENT

15

CORRESPONDANCE

SEXUALITÉ ET CANCERS GÉNITAUX

Les faits à leur juste place

La note du professeur Georges Mathé publiée dans le Monde du 4 décembre, à propos des « cancers sexuellement transmissibles », amène le Dr Wolf à faire part des réflexions complémen

Dans le dessein de ne pas affoler le public, de ne pas lui donner des espoirs non fondés quant à une éventuelle prévention, et sans esprit de polémique, certaines précisions doivent être apportées.

a) Eurre 1951-1955 et 1981-1982, or Grande Brancana chaz les

cu Grande-Bretagne, chaz les femmes dans les tranches d'âge de remmes dans ses tranches d'age de vingt, vingt-cinq et trente ans, la mortalité par cancer du col utérin a été effectivement augmentée; mais cette augmentation porte sur des nombres de cas très faibles : elle u'a douc aucune signification réelle (cette mortalité a baissé dans les autres tranches d'âge).

b) Il est normal de constater une augmentation, aux Etats-Unis, des

consultations de femmes pour des lésions génitales d'origine virale, puisque ces virus n'avaient pas été isolés auparavant, et l'origine de ces

c) Les Papova virus, les virus de l'herpès, jouent probablement un rôle dans l'origine des lésions malignes du col; ce rôle est encore mai connu, et la liaison entre les deux phénomènes n'est pas encore prou-vée avec certitude. Elle l'est encore moins pour la chlamydiose.

d) Même si des virus Papova sont trouvés après traitement de cancer du col, dans l'état actuel des choses aucune mesure de prévention effi-cace n'est comue pour empêcher le développement ultérieur de rechute on de nouveau cancer. Il ne faudrait donc pas faire naître des illusions ereuses à ce suict

D' JEAN-PIÈRRE WOLF. chef de service de gynécologie à l'institut Gustave-Roussy, président d'honneur de la Société française de gynécol

Les 800 000 Algériens de France rieure à celle dont bénéficient les ne sont plus des immigrés tout à fait autres étrangers. Ces derniers relècomme les autres depnis que vent en effet de la loi de 1984, qui peut être mise en cause par une éventuelle nouvelle majorité politique alors que la convention francoalgérienne repose sur un accord entre Etats que l'Algérie n'accepterait sans doute pas de renégocier. Le unuveau texte, immédiatement applicable, prévoit que le certificat de résidence de dix ans sera accordé, toutes professions confundues, aux Algériens résidant régulièrement en France, mais une restriction prévue par le texte de 1968 a été maintenue et précisée à la demande de la partie algérienne.

L'article 10 de la nouvelle conven-Le texte de 1968, à l'époque favo-rable aux ressortissants algériens, se tion stipule en effet que le certificat de résidence peut être retiré « aux trouvait en retrait par rapport au seuls ressortissants algériens considroit comman des étrangers depuis l'instauration, par la loi du 17 juillet 1984, de la carte unique de dix ans dérés comme aisifs, qui sont de leur propre fait sans emploi et dépour-vue de ressources deputs plus de six mois consécutifs ». Le ministère des qui vaut à la fois autorisation de séjour et de travail. Les Algériens, dont la situation est régie par la convention internationale de 1968, affaires sociales assure que cette disposition, qui semble pouvoir s'appliquer aux chômeurs en fin de droits, juridiquement supérieure à la loi, u'avaient pas accès jusqu'à présent ne vise en réalité que . des gens un peu douteux, des proxenètes, par exemple e et ne saurait conce L'accord intervenu dimanche à

les - vrais chômeurs ». Ph. Be.

SCIENCES

au titre unique.

Les victimes des catastrophes en 1985

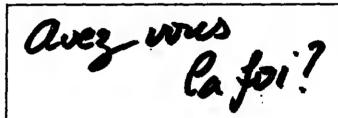
Soixante-quatorze mille morts: tel est le bilan des catastrophes natu-relles qui se sont produites, partout dans le monde, au cours de l'année 1985

Alger leur accorde désormais cette facilité, avec une garantie supé-

L'Amérique latine a été la plus lourdement frappée. Vient en tête de ce macabre palmarès la Colombie, où l'éruption du volcan Nevado Del Ruiz, le 13 novembre, a mé 23 000 persounes et a fait 230 000 sinistrés. Mezien vient ensuite avec les tremblements de terre des 19 et 20 septembre : le bilan officiel est de 5000 morts, mais, selon l'Institut mexicain de

développement, il y aurait eu, en réalité, 35 000 murts et 300000 sinistrés. Quant aux dégâts, ils ont été estimés à 34,2 milliards de dollars (soit plus que le tiers de la dette extérieure du Mexique). Le 3 mars, le Chili avait été secoué par l'un des plus violents séismes de son histoire, mais on n'a déploré que 177 morts.

Très meurtrier aussi a été le cyclone tropical qui a balayé le 24 mai la côte du Bangladesh : 11 000 morts et 250 000 sans-abri.



14 témoins vous disent :

u Je crois »

- Etonnant
 - Emouvant
 - Inquiétant
 - Exaltant

A vous de juger dans TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

En vente en kiosque et 49, Fg Poissonnière Paris 9°

Page 8 - LE MONDE - Vendredi 27 décembre 1985 •••

INFORMATIONS « SERVICES »

TRANSPORTS---

AIR FRANCE CHANGE SES SIÈGES

Parce qu'un tiers des réclamations des passagers de première concernaien l'inclinaison insuffisante des fauteuils, la compaenie Air France est en train de changer la totalité des sièges de première classe de ses dix-sept Boeing-747.

Sont installés à la place des fanteuils-conchettes conçus et réalisés par la société SOCEA, filiale d'Aérospatiale. Ce sont des fauteuils inclinables grace à un moteur électrique commandé par deux boutons placés sur

Des études ergonomiques ont permis de définir un siège large (52 centimètres), distant du fanteuil qui le précède (26 cen-timètres) et d'un grand angle d'inclinaison (62 degrés). La compagnie nationale a vouln grâce à ce nouveau matériel, permettre une relaxation maxium, une liberté de mouvement et une manipulation aisée.

D'autre part, Air France a décidé de remplacer également six mille fauteuils de classe économique de sa flotte moyen-courrier, d'ici à la fin de 1986.

Comme pour les sièges de première, ces fauteuils ont fail l'objet d'études ergonomiques pour offrir aux passagers plus de place pour leurs jambes et une assise plus confortable. Ce siège est fabriqué par la sociélé

les numéros

207280

217280

227280

237280

247280

257280

267280

277280

297280

se terminant

1

2

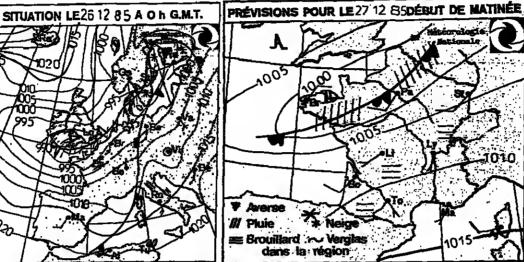
3

4

5

TIRAGE

MÉTÉOROLOGIE



le jeudi 26 décembre i vendredi 27 décembre i

Persistance d'un temps perturbé de d-ouest sur le proche Atlantique et la France. Dépression à la pointe de Breta-gne donnant un passage du vent au nord-est et en Manche.

Samedi: Temps couvert et pluvieux an nord d'une ligne Nantes-Nancy avec an noru a ume tigne reantes-vancy avec températures de 5 à 7 degrés. Sur les aures régions, matinée très brumeuse avec bencs de brouillards épais a épar-gnant que les côtes. Températures minimales de 0 à 2 degrés dans l'intérieur, 8 à 9 degrés sur les côtes atlantiques et

Aggravation plavieuse remontant en cours d'après-midi de l'Espagne vers les Pyrénées et déhordant en soirée vers l'Aquitaine, la région toulousaine, le Roussillon et le Languedoc. Il neigera vers 1200 mètres sur les Pyrénées. Sur le reste de la France, ciel variable et fai-

OTEPIE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

La rigioment du TAC-O-TAC ne privoit aucus sunsit U.O du 28/08/85)

4 000 000,00 F

5 8 7 2 8 0

6 8 7 2 8 0

887280

287200

287210

287220

287230

287240

287250

287280

287980 | 287290 | 287289

287270 287288

gagnent

TIRAGE

DU MERCREDI

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

376

916

337

367

4 027

4 867

696

838

6 978

7 058

8 008

80 408

9 779

80

490

12 880

65 439

6 576

39 946

TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

NUMEROS

TERMI FINALES ET

NAISONS

6

8

9

10 (2) (4) (3) (4)

VALIDATION JUSOU'AL MARDI APRES-I

POUR LES TIRAGES DU MÉRCREDI NY ET SAMEDI 4 JANVIER 188

7 8 7 2 8 0 50 000,00 F

287281

287282

287283

287284

287285

287286

287287

gagnent

10 000,00 F

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

(107

600

2 100

10 100

200

700

500

2 000

2 000

500

2 000

2 000

2 1100

10 000

500

2 990

10 000

200

500

18

10 200

Le numéro 287280 gagne

087280

187280

487280

Les numéros approchants aux

287080

287180

287380

287480

287580

287680

287780

287880

SOMMES GAGNEES

800

10 100

500

500

200

500

10 000

2 000

10 000

10 000

4 00G 00G

2 000

10 000

1 600 600

7 2 8 0

280

80

à la centaine 3 8 7 2 8 0

280280

281280

282280

283280

284280

285280

286280

288280

289280

loterie nationale

331

431

322

0 512

60 792

23

543

65 013

293 263

B 974

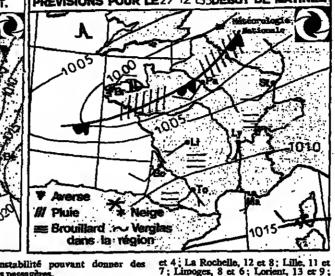
84 854

26 734

74 695

102 702

87 291



ble instabilité pouvant donner Les températures maximales varie ront entre 7 et 9 degrés sur la moitié nord, 10 et 13 degrés sur la moitié sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 25 décembre, le second le minimum de la mit du 25 au 26 décem-

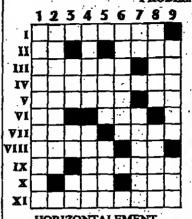
et 4; La Rochelle, 12 et 8; Lille, 11 et 7; Limoges, 8 et 6; Lorient, 13 et 9; Lyon, 12 et 6; Marseille-Marignane, 14 et 8; Nancy, 9 et 7; Nantea, 13 et 9; Nice-Aéraport, 10 et 8; Paris-Montsouris, 12 et 9; Paris-Orly, 12 et 8; Pau, 18 et 10; Perpignan, 12 et 3; Rennes, 12 et 8; Rouen, 10 et 7; Saint-Riienne, 14 et 5; Strasbourg, 9 et 6; Toulouse, 14 et 2; Tours, 12 et 8.

Tempograpues, relevées à l'étranger bre): Ajaccio, 13 et 12 degrés; Biar-ritz, 17 et 10; Bordeaux, 11 et 8; Bré-hat, 12 et 9; Brest, 11 et 8; Cannes, 10 et 6; Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 10 et 6; Dijou, 9 et 5; Dinard, 12 et 9; Embrun, 4 et 0; Grenoble-St-M.-H., 15 et 2; Grenoble-St-Geoirs, 15 PARIS EN VISITES—

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 10 : Genève, 9 et 3 : Lis-bonne, 16 et 10 : Londres, 9 et 6 ; Madicid, 14 et 4 : Rome, 16 et 12 : Stockholm, 3 et – 4. (Document établi avec le support technique apécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS-

PROBLEME Nº 4127



HORIZONTALEMENT

I. Graves, parfois, mais toujours émoustiliants. - II. Alternative. Presse populaire. - III. Affection qui ne se déclare pas dans le hlanc des yeux. « Doublure » de fourrure. « IV. Courants d'air. — V. Hors de prix. Personnel. — VI. Note. Confus on confondu. - VII. On a beaucoup exagéré le nombre d'articles que compte sa constitution. Jourt d'une certaine notoriété dans la « presse ».

— VIII. Accent de la Corrèze inconnu des Corréziens. Préposition. - IX. Négation. Terre moins riche par son sol que par son sous-sol. —

X. Le premier Britannique. Belle ou
de Beamé. — XI; Musiques de

VERTICALEMENT

1. Recelte qui entraîne des dépenses. - 2. Ceile d'un certain barbier espagnol n'est pas rasante.-3. Son envers n'a anonne chance d'y cetrer. Article. Langue de terre méditerranéenne. - 4. Le petit ne sera jamais majeur. Trou d'air. -5. Sur l'œil ou sous l'oreille. Courem ayant des ailes. - 6. Caractère d'une nature peu accueillante. - 7. Lettres de rupture. Ce que s'anrait pu être le frère de Cain. - 8. Porté sur l'étiquette dans les cérémonies espagnoles. Relatif à l'extrémité d'une tuyanterie. - 9. Pour fixer ce qui permet d'avancer. Possessif.

Solution du problème nº 4126 Horizontalement . . .

llexar

profesional

наг диат.

-

La 100 Mil

. ~ .

market for

nut in first ti

20 3

sive to P

2000 120 154

Production

.53.1.1 : 14**0**1

THE STREET

12 m. . 4.12

ALC:

· 这里。\$

- 00 00

- . white the

· · · ction or

- INDECKED :

- Il s'ag

retive tre

- VALINCES

CZ HERE (

ter sang. qu

STATE CONTENT

- avai

Name of

Par les pos

- - 2: = all

Circum acres

peur étre

F455:27. SEI

a a lame e

Take a une to

^{ತತ್ರಿಯ} ರ'ಜನ ಕಾರು

Amuleur par

inicance.

E (€) 773 €

Et bien Les

Centiles der

State with the

2 Tan 150:

^{agg}∯c me. E

S. 221-19 'w: c- (

game an cell

Printer Street

A Garage

paver at an

| x | x | m ≥ c:

Maria comit di

At Por

Million And

tion de !

Ents V

Andrew St.

g guen ice

בי ביוסבי.

Se 23: 27

مفغ الفاطأة

the man.

Ed incoured

Sent 2 2

Wite transici

a eni : epzis.

Brate Vizin

de philosophie

ters des consti

Haller ne mon

apres . bones de :

êtra e e

. ue, de t

5 EX 34

5. A. 水产 2

I. Dévissage. - II. Etrangler. -III. Amirale. - IV. Sac. Face. - V. Ul. Pret. - VI. Salsifis. - VII. Dia. Vit. - VIII. Escorteur. -IX. Le. Tee. Ri. - X. Des. Anc. -XI. Tour. Fief.

Verticalement

Dessus-de-lit. - 2. Et. Alaise. - 3. Vrac. Lac. Dû. - 4. Iam. Os. Oter. - 5. Snif. Ivres. - 6. Sgraffite. - 7. Alacrité. AI. - 8. Gelées. Ume. - 9. Ere. Grief

(Alaux, Brayer, Bruce, Capron,

GUY BROUTY.

VENDREDI 27 DÉCEMBRE

«La Sainte-Chapelle », 14 h 30, entrée (pour les jeunes). «Les hôtels de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-

rection du passé). Crèches des églises parisiennes, Saiet-Sulpice, Saiet-Germaie-des-Prés», 15 heures, façade Saint-

Le Sénat dans le palais du Luxembourg », 14 h 30, 20, rue de Tournon. Tél. la veille : 42-37-06-77 (Arts et cu-

riosités de Paris). «Le Palsis de justice en activité». 14 h 45, 4, boulevard du Palsis.

«Curiosités et souterrain de la monta gne Sainte-Geneviève ., 15 houres, mé-tro Cardinal-Lemoine (M.-C. Lasnier). - A la découverte de Notre-Dame de

Paris ., 14 h 30, portail central. «Le Musée de Cluny, un reportage sur la vie au Moyen Age», entrée mu-sée, place Paul-Painlevée (Paris et son histoire). «Salons de l'Opéra», 14 h 30, métro

Opéra, devaot magesio Laecel (C.-A. Messer). - La Sainte-Chapelle ., 14 h 30, grille

du Palais de justice, boulevard du Palais (Académia). Exposition «Soleil d'encre» au mu-

sée du Petit Palais, 14 h 50, entrée ave-nue W.-Churchill (L'Art pour tous). SAMEDI 28 DÉCEMBRE

«L'Académie française et l'Institut » 15 heures, 23, quai Conti (M. Poyier). -La crypte archéologique». Décou verte d'une maison romaine et de mai-sons médiévales dans l'île de la Cité-15 heures, entrée crypte (E. Romann). - Une heure an Père-Lachaise » 10 heures, 11 h 30, 14 heures et 15 h 30, entrée principale (V. de Langiade).

· Les trésors du cabinet des mé dailles », 15 beures, Bibliothèque natio-nale, 58, rue de Richelieu (Arcus). «Les salons du ministère de la ma-rine». Inscription: 42-60-71-62 (sanf lundi matin); après 18 h 30: 45-48-26-17 (A. Ferrand).

*Les salons de l'hôtel d'Evreux », 14 h 45, 19, place Veadôme (C.-A. Messer). «Les salons de l'hôtel de Lassay», 15 heures ou 16 h 30, 2, place du Palais-

» Promenade au Marais : de l'hôtel Lamoignon à celui des Ambassadeurs de Hollande», 15 heures, 24, rue Pavée (Paris et son histoire).

« Notre-Dame de Paris : histoire de l'architecture gothique », 15 heures, de-vant le portail central (M.-C. Lasaier). Crèches des églises parisiennes église polonaise Saint-Roch 15 heures, angle rues Cambon et Saint-Honoré (Approche de l'art).

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). **CONFÉRENCES**

JOURNAL OFFICIEL

• De programme nº 85-1371 du 23 décembre 1985 sur l'enseigne-

ment technologique et profession-

Nº 85-1372 du 23 décembre 1985

relative à l'égalité des époux dans

les régimes matrimoniaux et des

parents dans la gestion des biens des

Nº 85-1373 du 24 décembre 1985 pris pour l'application de l'arti-

du 26 décembre :

enfants mineurs.

UN DÉCRET

DES LOIS

nel ;

VENDREDI 27 DÉCEMBRE * Le Patrimoine communal, édité par la Sadave, 162, rue des 11 bis. rue Kepler, 10 b 15 : «Réz-lités et mirages de l'Astral». iers, 75018 Paris.

EN BREF

GERMAN MARSHALL FUND. - Le German Marshall Fund of the United States offre des bourses à des professionnels de l'environnement de République fédérale d'Allemagne, de France et des Pays-Bas intéressés par l'acquisition directe de connaissances dans un certain nombre de domaines de la polinique de l'environnement aux Etats-Unis, Les boursiers auront la possibilité de passer quatre à six semaines dans un ou plusieurs

gratuitement - à des non-voyants (la prix moven d'un chien-guide est de 50 000 F). organismes gouvernementaux et d'y examiner certains problèmes spécifiques (gestion des déchets toxiques, mise en œuvre de la politique en matière de pollution atmosphérique, gestion intégrale de l'environnement...). Une excel-

* Reuseignements et inscrip Weisserghameters of inscriptions: German Marshall Fund of the United States, 11 Dupont Circle NW Suite 900 Washington DC 20036. Tél.; 202/745 3950.

lente connaissance de l'anglais est

COLLOQUE

DROFF INTERNATIONAL - La LGDJ et la FEDUCI organisent les colloques et séminaires suivants :

 Droit angleis des contrats :
 les contrats financiers, 10 janvier 1986; - Droit de l'informatique : la

gestion des logiciels après les lois nouvelles : propriété et commercialisation; collegua: 16 et 17 janvier 1986; - Les contrats internationaix

1986 (le matio): - Contrats d'exportation et droit allemend : 17 et 18 avril

de construction : 27 et 28 février

* Renseignements : LGDJ, , rue da Cardinal-Lemoine. 75005 77, rue da Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. Tél. : (1) 43-29-86-86.

DOCUMENTATION

LE PATRIMOINE COMMUNAL -Le Patrimoine communal, qui est une lettre d'information destinée eux collectivités locales, vient de sortir son premier numero. Cette publication explique dans le numéro 1 les principes de la décentralisation et fournit des conseils pratiques sur la sécurité informatique notamment.

HANDICAPÉS. **BOURSES**

chambre.

LA PATTE DANS LA MAIN. - Ce titre insolite a été choisi par la Club da chiens guides d'aveugles, d'Ile-de-France pour la gazette gratuite qu'il diffuse. Ses membres y trouveront toutes les informations sur les divers projets et activités. L'association propose également aux adhérents et sympathisants de « parrainer » des chiens-guides deia attribués -

* Club de chiens-guides d'avengles d'île de France, « Centre Cor-teville », 3, rue Engène-Doriet, 77176 Combert, M. : 64-96-73-82.

RECHERCHE MÉDICALE DIX PEINTRES CONTRE LE CAN-CER. - Dix artistes peintres

Chapelain-Midy, Ciry, Decaris, Farias, Lagiraudièra at Michel-Henry) ont offert chacun les droits de reproduction d'une de leurs tolles pour permettre à la Ligue nationale contra la cancer d'éditer une nouvelle série de cartes de vœux. Chaque pochette de dix cartes différentes et dix enveloppes est vendue 40 F auprès des comités départementaux de la Ligue contra le cancer, das agences de la BNP et de la BPC, des Prisunic et Monoprix et au buresu national de la Ligue nationale française contra le cancer, 1, avenue Stephen-Pichon, Paris-13°. Les sommes recueillies sont destinées à la recherche, à l'aide aux malades et à leur famille, à l'aide à la rémercion des malades et an-ciens malades et à l'information : du public. Renseignements : 45-

CARNET DU Monde

84-14-30.

Naissances

Nicole of Emmanuel JARRY,

Agathe

le 17 décembre 1985 à Amman (Jorda-

Décès

- Ninette, Albert, Maurice, Dasy font savoir que leur maman

Engénie DIDI, née Uzsa.

bre 1985 à l'âge de quatre-vingt-

quatorze ans, entourée de l'affection de tous les siens. Les obsèques out en lieu le 23 décem-bre au cimetière de Sarcelles.

— M^{os} Gilbert Gény, M^{os} Eugène Tambuté, ses enfants et petit-enfant, M. et M^{os} Pierre Gény

t leurs filles, M. et M= Yves Bertino et leurs enfants. M. et M. François Gény

et leurs enfants. Christine Gény

et leur fils, Les familles Gény, Valenet, Marche-gay, Temisien, Penavaire et Saporito, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Gilbert GENY, administrateur civil (ER), chevalier de la Légion d'honne

premement endormi dans la paix du Sei-gneur le 23 décembre 1985, dans sa quatre-vingi-quatrième année, muni des

La ofrémonie religieuse aura lieu le vendredi 27 décembre à 15 h 30 en l'église Saint-Joseph de Montrouge (101, àv. Jean-Jaurès, à Montrouge), elle sera suivie de l'inhumation un cime-tière de Montrouge tière de Montronge.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du » Carnet du Mande », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cerre qualité.

- Le docteur et Ma Jacques Launay, Sophic, Nathalie et Stéphanic Lan-

M=Robert Veve. ses enfants et petits-enfants, M. Gaston Launay, Les familles Launay, Lorphelin, Borduge-Moutarnal Et ses nombreux amis.

ont la douleur de faire part du rappel à

Betty LATINAY. officier de la Légion d'honneur, secrétaire générale de l'association Hoffer,

sorvenu à Paris, le 24 décembre 1985.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Augustin, sa paroisse, le vendreda 27 décembre 1985, à 8 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part.

Docteur Jacques Launay, 174, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

[Née la 20 septembre 1903, à Saint-Denis, Betty Lauray, femme de Pierre-Jean Lauray, romancier et journaliste rappelé à Dieu le 23 avril 1982, s'est consacrée depuis 1935 à l'éducation des enfants han-dicapés mentaest et a créé, svec le doctour Herriecte l'iotier, une méthode psycho-pédagogique adaptée à que enfants. Chierries du centre médico-pédagogique podegogram acapter a cus attenda.
Créatrice du centre médico-pédegogique
Hoffer, puis de l'IMPRO et du CAT Hoffer,
elle était secrétaire générale de l'Associa-tion Hoffer, qui gère ces établissements.]

Remerciements

- Ma Jean Lecter. ses cufants et petits-enfants, L'intendant général et M= Malbec, Mes Lambert leurs enfants et petits-enfants. profondément touchés des marques de

sympathic qui leur out été témoignéer lors du décès de M. Jean LECLER.

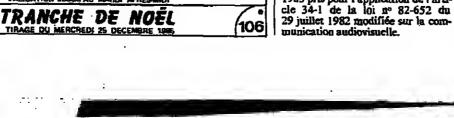
remercient bien sincèrement les per-sonnes qui se sont associées à leur deuil.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C 43-20-74-52







Sont publiés au Journal officiel DES ARRETÉS

• Du 4 décembre 1985 portant prix de vente en France continentale de certaines catégories de tabacs fabriqués :

• Du 17 décembre 1985 relatif à la composition et à l'appel de la fraction de contingem 1986-02;

• Du 29 novembre 1985 fixant certaines mesures financières relatives à la lutte contre la brucellose dans les espèces bovine, caprine et ovine el à la lutte contre la tuberculose dans l'espèce bovine ;

• Du 19 décembre 1985 portant création de la chambre régionale de métiers du Limousin.

11. Biographies: Frida Kahlo, la souffrance dans un miroir

12. Civilisations : neuf siècles de judaïsme

Le Monde DES LIVRES

Alexandre Vialatte un Auvergnat chez les Allemands

Les débuts d'un jeune écrivain très observateur quand montait la folie nazie.

NTRE antres mérites, de quatre sur des bancs verts au Alexandre Vialatte est un bord du Rhin. C'est là qu'inspirés bon test pour évaluer les ouvrages dits de référence. Le Petit Robert, par exemple, ignore son existence, de même que son cousin, le Petit Larousse.

Le savant Dictionnaire des lit-Le savant Dictionnaire des lit-tératures de Philippe Van Tie-ghem lui accorde sept lignes (moins qu'à Paul Vialar), mais ignore qu'il est mort en 1971 et le fait naître en 1907 – au lien de 1901, – erreur allègrement reco-piée par Pierre de Boisdeffre dans son Histoire vivante de la littérature d'aujourd'hui (1). Vialatte ayant publié ses premiers articles dans la Revue rhénane en 1922, voilà qui le dote à titre posthume d'une précocité peu commune et involontairement usurpée.

Soyons sérieux: Alexandre avait tout juste vingt ans lorsque Jean Panlhan, séduit par les dons éclatants de ce jeune journaliste auvergnat, parvint à le faire nommer, en guise de service militaire, à la rédaction de l'organe culturel de l'occupation française en Allemagne. Il s'agissait, dans une perspective très idéale et très pacifique, de convaincre Alle-mands vaincus et Français vainqueurs, les uns et les autres vidés de leur sang, que la cohabitation de leurs cultures leur promettait ım avenir commun.

Paulhan avait raison: Vialatte était l'homme de la situation. Fasciné par les possibilités poétiques de la langue allemande, aussi visceralement auvergnat qu'un Alie-mand peut être bavarois, rhénan ou prussien, sensible comme nul autre à l'âme d'un paysage, à la ferveur d'une tradition, à la signification d'un rite. Vialatte était un

La naissance de la bête

Et c'est vrai qu'au début tout se passa bien. Les premiers articles rassemblés dans ce Bananes de Königsberg montrent un témoin aigu, mais heureux. L'Allemanne enchante Vialatte. Il y trouve tout ce qu'il aime, hormis les douceurs auvergnates : le grain de fantaisie - voire de fnlie - qui donne tout son sens au sérieux, l'attachement à la terre natale, une certaine gravité qui prend la forme de l'humour et du jeu métaphysique avec les mots et avec les formes.

Mais voilà que, très vite, tout se gate. Plus vite que tout espion, que tout ambassadeur, que tout politicien, sans jamais se soucier du taux de l'inflation ou du jeu des partis, Vialatte regarde les rues, écoute les pièces de théâtre, lit les livres, contemple les remous qui agitent les salons provinciaux et annonce, des 1923, que l'Allemagne est en train de devenir folle.

Il le fait sans hurler m gesticu-ler, à sa manière : en cueillant un détail incongru, en ramassant une image étrange, en météorologue attentif à la montée des brumes qui se transforment en brouillard, et qui s'épaississent encore. Voilà que, après s'être adonnés un moment à de vagues religions venues de l'Inde, les Allemands, raconte Vialatte, ont trouvé de vénérables et dignes professeurs de philosophie pour les entraîner vers des contrées de l'esprit plus aventureuses et plus inquiétantes. Hitler ne montre pas encore son visage, il n'y a encore que des « Mayençais, gens paisibles en général, joufflus et lents, que la nature a distribués par groupes

par le spectacle d'un grand fleuve ils ont inventé la bière, un fromage et un carnaval. > Mais, dans les années 30, ils out aussi inventé autre chose. Vialatte a vu naître la bête. Il a vu ce pays qu'il adorait se transformer en cauchemar. Ni son humour, ni son amour, ni son goût des mots et des son fatalisme d'héritier d'anciennes et obscures civilisa-tions ne résistent, jusqu'en 1945, à l'horreur de ce qu'il voit et de ce qu'il entend. Rendant compte d'un procès de nazis, il écrit tout simplement : « Tous les mots qu'on va lire sous ce titre ont été prononces par des êtres humains extérieurement semblables aux autres. . Il savait aussi ce qu'il ne fallait pas oublier.

PIERRE LEPAPE. * BANANES DE KONIGS BRRG, d'Alexandre Vinintte, Juliard, 418 p., 100 F. Les Amis d'Alexandre Vinintte publicat lour bulletin amunel. Ce monéro est consacré aux articles de Vininte dans la NRF (11, rue d'Assas, 75006 Paris).

(1) Presses de la Cité.

M. Kraus, étincelant misanthrope

Un essai de Thomas Szasz sur cet étrange moraliste viennois selon lequel toutes nos infortunes résultent de la corruption du langage.



ARL KRAUS avait tous les défauts : mauvais caractère, misogyuie, misanthropie... Mais son esprit étincelait. Polémiste et moraliste cruel, iconoclaste, satiriste à l'œil averti, il détestait sa ville (Vienne), son époque et les mœurs que l'une et l'autre engendraient. Pourtant, quel régal de le lire lorsqu'il démaquille ses sembiables, avec ce terrible humour dans lequel un devine la tristesse la plus farouche! Ainsi, quand l'impossible M. Krans entendait certaines personnes dire : « Que voulez-vous, nous sommes tous humains », il considérait cela non pas comme « une excuse », mais comme « de la présomption »_

Professeur de psychiatrie à New-York, Thomas Szasz nous en apprend davantage sur le penseur viennois, dans un livre intitulé Karl Kraus et les docteurs de l'ame. Thomas Szasz se veut le complice de Kraus, car il le tient pour - une figure capitale de la longue lutte menée contre les barbaries et les sottises commises au nom de la psychiatrie et de la psychanalyse ».

Un « combat perdu »

Né en 1874, Kraus fut l'ennemi le plus intraitable de la psychanalyse naissante. Il avait, en effet, la « passion de l'intégrité », et cette « nouvelle science de l'ame » lui apparaissait comme un discours « réducteur ». La réalité humaine était appauvrie, défigurée par le nouveau jargon. Kraus n'y voyait qu'une tromperie de plus. Individualiste radical, il s'opposait à tous les dogmes, car ils corromre. Li ce aw cor-

version de tout le reste : les mœurs, l'amour, la politique... On mesure, maintenant, combieu Karl Kraus avait raison lorsqn'on écoute la plupart des discours. Ils dissimulent quelque chose qui les pervertit, et ce quelque chose, c'est le règne de l'argent. On le retrouve sous les déguisements le plus divers : sous « l'humanisme » de MM. Tapie et Seguéla, le « socialisme » de M. Fabius, et le « gaullisme » de M. Chirac.

Il faut respecter le langage si l'on veut préserver le reste. Mais, son époque, Kraus menait un « combat perdu », comme l'écrit Thomas Szasz. Que pouvait sa probité solitaire contre la pire des corruptions : la trahison de la syntaxe par la propagande nazie? Devant le triomphe d'Hitler, il eut simplement ces mots, en 1934 :

• Que me reste-t-il à dire?

 Renversé par un cycliste - co février 1936, Kraus mourut, quelque temps après, d'une crise cardiaque. Du moins, on le prétend. Mais j'incline à penser qu'il est mort d'autre chose. « Les vrais sages meurent de colère », disait un mystique arabe... (1).

FRANÇOIS BOTT.

★ KARL KRAUS ET LES DOCTEURS DE L'AME, par Thomas Sensz. Traduit de Paméricain par Pierre-Emmanuel Dauzat. Hachette, 226 p., 85 F.

(1) En mai dernier, les éditions Gérard Lebovici unt publié un recueil d'aphorismes de Kari Krans: Pro domo et mundo. Traduit de l'aliemand par Roger Lewinter. 146 p., 80 F. Signalons aussi les pages consacrées à Kari Krans dans l'essai de William M. Johnston: l'Exprit viennois. Une histoire intelleu rompt le langage entraîne la per- de P.-E. Danzat. PUF, 644 p., 200 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

«La Guerre du faux», d'Umberto Eco «L'Ere du faux», revue « Autrement » «Le Dieu masqué», de Thierry Maulnier.

Mais où donc est passé le réel?

ES bons textes finissent toujours par être de circonstance. En recevant la Guerre du faux, on pouvait craindre que ce recueil d'articles sur des événements éloignés dans l'espace et le temps - l'Amérique des années 70 - ne tombét à plat dans la France de 1986; et voilà que la décision, prise la semaina demière, de changer Mamela-Vallée en annexe européenne de Disneyland redonne aux analyses d'Eco actualité et acuité. Les décideurs qui pavoisent au nom de l'emploi et de la balance des paiements, feraient bien de lire Eco. Ils a'apercevraient qu'ils retardent d'une guerre en se pliant de si bon gré à un impérialisme culturel contre lequet on les a connus plus vétilleux...

Qui est Eco? Un Roland Barthes qui aurait écrit la Bicyclette bleue ! Je simplifie, exprès. C'est un sémillant sémiologue - spécialiste des signes - qui a appliqué fructueusement sa science en vendant aux Américains, à des millions d'examplaires, un roman sur la Moyen-Age européen, période d'autant plus fascinante pour eux qu'elle manque à leur passé (la Nom da la rosa, Grasset, 1982). Il a écrit des essais plus difficiles au Seuil (L'Œuvre ouverte, 1965) et au Mercure de France (la Structure absente, 1972), ainsi que de nombreuses chroniques dans la presse

italienne. Le choix d'articlea qui est propoaé aujourd'hui en français est à ranger dans la postérité des Mythologies, que journalistes et universitaires ont vainement tenté d'imiter, depuis vingt ans, y compris Barthes lui-même. Gambadant de l'expérience quotidienne à la spéculation savante, l'auteur emploie son « flair sémiotique » (l'expression était de Barthes) à émettre des hypothèses sur le sens insoupçonné des faits et des discours ordinaires : que signifient le port du jean dans le monde, tel communiqué des Brigades rouges ou les musées de cire ?

SSENTIEL, les phénomènes de reproduction et de simulacre! Le cœur du livre est occupé par un reportage, publié en 1975 dans l'Espresso, sur l'Amérique des trompe-l'œil : Disneylands, marinelands, faux châteaux, images publicitaires,

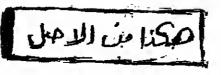
Selon Eco, l'hyperréalisme de ces représentations tend au leurre parfait. « The real thing a des panneaux de boissons gazeuses se veut le faux absolu. But omniprésent et soigneusement dérobé : l'imitation doit moins restituer le réel que nier sa fonction de signe. Les musées de cire engourdissent notre esprit critique en surchargeant nos sens d'exactitude répugnante, ou en plaçant sur un pied d'égalité l'historique et l'imaginaire, Mozart et Tom Sawyer, Reagan et Mickey. Délirante Amérique où le Bien, l'Art, la Fable et l'Histoire, à défeut de se faire chair, doivent au moins se faire plastique...

Les châteaux enchantés de Hearst reconstitués pierre à pierre répondent, comme le bricolage du Facteur Cheval, à l'obsession de ne pas taisser un seul espace qui ne « rappelle » quelque chose. Le besoin de reproduction est plus prononcé dans l'Ouest parce que le passé y est moins riche, étant admis que l'histoire ne se fait pas, qu'elle s'imite. Le desir du presque-vrai nait d'una réaction névrotique devant le vide des souvenirs, et le faux absolu, de la conscience malheureuse d'un présent sans épaisseur.

(Lire la suite page 13.)

Je suis le héron, je suis dessiné par Marie Hugo, la fable est commentée par Marc Fumaroli et nous sommes dans le dernier titre de la collection LETTRES FRANÇAISES. LES FABLES DE LA FONTAINE





 Dans la collection « Le monde de... » (MA Editions), qui présente, sous forme de dictionnaire, des synthèses sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général, deux nouveaux titres : la Première Guerre mondiale, par J.-J. Becker et l'Astronomie par J.P. Verdet.

Page 10 - LE MONDE - Vendredi 27 décembre 1985 •••

 Un petit fascicule pédagogique de Marie-Luce Demonet rient de paraître sur les Essais de Montaigne, dens la collection « Etudes Intéraires » (PUF).

La collection « Marabout-Université » réédite le livre de Marc Hillel Au nom de la race, paru chez Fayard en 1975. L'euteur analyse les théories racistes des nazis et leurs extravagentes applications en vue de la création d'une « race pure ».

 Présenté par Hervé Le Bras, avec un avant-propos d'Alfred Seuvy, le volume publié dans la collection « Piuriei », chez Hachette (N° 8449), sous le titre *Population* présente un choix d'articles parus dans la revue de l'INED. Un champ de recherches fort diverses, abordé par une science encore neuve.

 Attila, le maître des steppes, de Daniel Kircher, paraît aux Presses Pocket (nº 2503), dans la collection « Grands romans historiques ». Le récit de l'épopée du roi barbare est accompagné d'un dossier historique et littéraira établi par Claude Azziza.

 Dans la même collection, Zacharie l'escarcelle, (nº 2501). de Soljenitsyne, Outre le texte qui porte ce titre, paru en URSS en 1966, ce recueil est composé de trois eutres courtes proses. (Traductions Lucile Nivat, Georges Nivat, Alfreda Aucouturier.)

• Les « Cahiers rouges » (Grasset) rééditent le célèbre roman de Paul Nizan, Antoine Bloye, paru en 1933. Critique acerbe de la petite bourgeoisie de la fin du dix-neuvième siècle, ce roman décrit l'ascension et le déclin social d'un fils d'ouvrier,

 Toujours dans les
 € Cahiers rouges > est réédité le Bal, d'Irène Némirovsky, court récit sur les tourments de l'adolescence. 1. Némirovsky, née à Kiev en 1903, réfugiée en France avec se famille après le révolution bolchévique, a publié plusieurs romans dans les années 30. Elle est morte en 1942 à Auschwitz.

• Le Meunier d'Angibault, da George Sand, est-il un e roman socialiste » ? C'est la question que pose Béatrice Didier dans la préface de cette édition, (Le Livre de poche.)

 Les Chemins du désert, roman initiatique de l'écrivain japonais Yasushi Inoué, publié en français en 1982, est réédité chez Stock dans « la Bibliothèque cosmopolita ». (Traduction Jean Gui-

LE MYSTÈRE DU NOM DIVIN ELOHIM, par Emmanuel LÉVYNE, précédé de la Kabbale de la lettre du féminin (h) E,

Prix de l'Académie Jack Kerouec 1981 45 F (franco 50 F) CAIN ET ABEL, La Kabbele de la Révolution, de la lettre Z(avine) et du chiffre 7, par Emmanuel LÉVYNE 100 F (franco 110 F) AU COMMENCEMENT EST LA RELATION. La philosophie du «Je et Tu», de

LE LANGAGE ET LE SACRÉ, par le Dr Alain BODROS . . 30 F (franco 35 F). **TSÉDEK, BP 379, 75232 PARIS CEDEX 05**

CCP 33 950 77 \$ (La Source) Diffusion: DERVY-LIVRES, 26, rue Vauquelin, 75005 PARIS



Le bonheur

des pierres

Du minéral au mental, c'est « la pierre dans tous ses états » que veut décrire une belle, jeune et ambitieuse revue, Lithiques, dirigée par Pierre Gaudin et Claire Reverchon. dont le premier numéro vient de peraftre. On y lira un superbe dossier sur les pierres de Provence, comme erchitecture du souvenir, abri des hammes et support des rêves. De la forte histoira, ruqueuse et équilibrée comme les bories des bergers, riante comme les rocailles de Marseille. On souhaite à Lithiques, qui prépare déjà d'eutres dossiers, de resister aux intempéries et de se dorer longuement au soleil.

JEAN-PIERRE RIOUX.

* LITHIQUES, 79, rue da Fanbourg-Saint-Martin, 75010 Paris. Le Nº 1, 60 F. Abonnement annuel pour 4 numéros,

Robert Walser

dans le « Nouveau

Commerce »

La lumière qui émane des textes de Robert Walser - et plus encore de ses courtes proses que de ses romans - est singulière. Elle semble prendre sa source dens un monde inconnu et pourtant proche. L'œuvre entière de cet auteur suisse de langue allemande témolgne d'un ébranlement de l'être.

La traduction récente des Enfants Tanner chaz Galllmard (le Monde du 21 juin), après celle, plus ancienne, de deux autres romans (1), a permis aux lecteurs français d'aborder l'œuvre de cet extraordinaire ecrivain. Mais il reste cles, ébauches de souvenirs ou poèmes en prose : pour l'essentiel, cette partie de l'œuvre n'est pas traduita.

Claude Mouchard a restitué, dans un français heurté, rugueux, quelques-unes de ces pages de Walser, datant des dernières années de sa vie d'écrivain.

Le Nouveau Commerce, qui les présente dans sa dernière livraison. n'est pas une revue parmi d'eutres. André Dalmas at Marcelle Fonfreide publient depuis vingt-trois ens ces cahiers ; ils font de la qualité un cri-

L'austérité de la présentation, l'absence d'images, sont des choix destinés à mettre en valeur la seule qualité de la chose écrite.

Dans ce même numéro, signaons un texte de jeunesse de Pierre Minet, l'un des fondateurs du Grand

Le Nouveau Commerce édite également des suppléments sur des extes rares ou inconnus. Cinquante

(1) Dans «l'Imaginaire»-Gallimard et à l'Age d'Homme.

RELIGION

<u>POÉSTE</u>

113 p., 76 f.)

DROIT

DERNIÈRES LIVRAISONS

• Cahier de l'Herne : René Guénon. Cet

important ensemble, dirigé par Jean-Pierre Laurant avec le collaboration de Paul Barbanegra, fournira

une utile introduction à l'œuvre controversée de

Guénon, qui entrelace les religions et les doctrines

ésotériques traditionnelles pour répondre à la Crise

du monde moderne. (Editions de l'Herne ; 459 p. ;

du nahuari et présentés per Pascal Cournes et

Jean-Claude Caar, les poemes de Nazahualcovoti.

roi de Texococo, surgissant du quinzieme siecle

précolombien pour chanter la guerre et les dieux,

les ors et les fleurs. Préface de J.M.-G. Le Clézio.

(Editions Obsidiane/UNESCO; diffusion Distique;

Dans cet opuscule contemporain des six livres de

la République, le célèbre juriste du seiziema siècle

jette les bases d'une science du droit « que les

hommes ont institué conformément à la nature et

en vue de leur utilité ». Texts français et latin.

Important commentaire dû à Simone Goyard-

inquiet. Derrière une étonnante liberté de ton, un

humour débarrassé de toutes les lourdeurs, Tar-

dieu exprime dans sa poesia et dans son œuvre

● Jean Onimus : Jean Tardieu, un nire

Fabra. (Editions PUF; 172 p., 115 F.)

Jean Bodin : Exposé du droit universel.

· Les Chants de Nazahualcoyoti. Traduits

Salut Chenez!



Après avoir collaboré au Monde, Bernard Chenez a tenu une rubrique quotidienne dans le Matin de Paris, sous le titre Salut Marcel ! Observateur de l'actualité et de ce qu'elle traîne avec elle d'horreurs, d'absurdités, Chenez ramène à quelques données évidentes ce fouillis d'informations, résumées et éclairées par le trait.

Salut Marcel | par Chenez : Editions du Sauvage, Lausanne ; diffu-

sion Assoc. «Un bon dessin vant mienx qu'un long discours ». BP 192,

et un versets de flaymond Lulle, traduits du catalan médiéval par Luis Monfort et Marcelle Fonfreide, viennent de paraître dans cette collection sous le titre L'Ami et l'Aimé.

75160 Paris Cedez 04. 59 F.

PATRICK KECHICHIAN.

* LE NOUVEAU COM-MERCE, rédaction, abonnement et diffusion, Nouvean Quartier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, Paris; 75 F le numéro.

Un Dashiell Hammett

pirate

Après avoir publié en 1983, dans une version pirate, une Femme dans

l'ombre, SFD nous propose du même auteur un recueil de nouvelles intitulé Sam Spade, Jamais réédité depuis 1946, date de sa publication en français dans la collection e Nuits blanches » (e la collection recherchée des lecteurs aimant des romans policiers bien écrits »), ce volume regroupe sept recits, dont quatre ont pour principal protagoniste Sam Spade, le héros du Faucon maltais. On retrouve ici le coup de patte du grand Dash, son

ton inimitable, ses histoires tordues. Cette édition pirate, tirée à cinq cents exemplaires, est vendue dans certaines librairies spécialisées au prix de 100 F. Interrogé quant à ses motivations, le ieuna et mystérieux SFD nous a répondu qu'il désirait simplement « permettre aux fans de Hammett d'avoir accès à ce livre qui Les éditions Sir Francis Drake ont était devenu introuvable. Nous un faible pour Dashiell Hammett. n'avons pas cherché à contacter les ayants droit de Hammett, c'est une affaire trop compliqué. > En 1 On est . détective ou on ne l'est pas. Il n'empêche. SFD aurait pu profiter de cette nouvelle édition pour revoir la très curieuse traduction de l'époque_

BERNARD GENIES.

Reterior

River

.

2 - 1

200 1 6 8

E-1 1 1 74

• SCIE

. . . .

11.47

Succès

de la première Foire

du livre de Dakar La première Foire internationale du livre et du matériel didactique de Dakar vient de e'achever sur un succès inettendu d'affluence et de ventes La manifestation dakaroise aura donc lieu désormais tous les

Une centaine d'expossints d'une douzaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe, au premier rang desquels la France, étaient présents. Au nombre des succès, Vive le pouvoir / (Seuil), du Suisse Jean Ziegler... et les cartes da vœux chinoises... Le demier jour, des cen-taines d'écoliers sans le sou ont fait plus de 10 kilomètres à pied pour venir recueillir religieusement affiches et prospectus.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

■ L'association les Amis de Milesz (20, rue Domát, 75005 Paris) public dans son dernier Calder (nº 23-24) la comédie-vandeville iné-dite le Revenant malgré hu, que Milosz a écrite avec Francis de Miomandre en 1911. Ce texte est préfacé par Yves-Alain Favre, de

 Une bourse pour un projet de typographie et d'illustration d'un texte poétique inédit ou d'une traduction sera attribute par l'associa-tion Guy-Levis-Mano en 1986. De-mande d'inscription : 6, rue Huygheas, 75014 Paris, des la pro-mière semaine de jauvier.

• Le grand prix d'honneur Elle Faure a été attribué à l'édition du ateonire de Histoire de Part d'Elie Faure (Denoël) ; le prix de la monographie revient à Barbara Emerson pour Delvuor (Mercator-Auvers); enfin, le prix de la repro-duction est attribué à Pascal Bonafoux pour Autoportraits de Rembrandt. (Voir notre supplément * Livres d'art », le Monde du 12 dé-

POUR LES MOINS DE DIX ANS

Offrez un livre!

AVANT DE LIRE

• Mex. de Rosemary Wells. Le Petit Déjeuner de Max, le Bain de Max, le Coucher de Max, l'Anni-versaire de Max, Albums en carton pelliculé rigide, 14,5 × 16 cm. Ecole des loisirs, 12 p., 26 F.

• Histoires courtes, de Colin McNaughton et Ailan Ahlberg. Le Grand Méchant Cochon, Au secours I, Et vous trouvez ca drôle? Album 13,5 x 17 cm, Hachette Jeunesse, 32 p., 18 F.

 Au pays des dinoseures. La Naiseance d'Agénor, Agénor ine, Agénor s'amuse, Agénor et la Vilaine Bête. Texte de David

173 p., 85 F.)

LITTÉRATURE

PHILOSOPHIE

POLITIQUE

Lloyd, ill. de Peter Cross. Album cartonné 12 x 15,6 cm. Larousse, 28 p., 23 F.

· Emporte-moi. La Sacoche du docteur, la Boîte à outils, la Boîte à goûter, le Cartable. Des albums en gros carton rigide qu'on peut tenir par une poignée, concus par Elvira (imprimés à Singapour). 15,5 x 13,5 cm, sans le poignée. Rouge et or, 12 p., 24 F.

• Las animaux an pieina action. Qui grimpent, qui sautent, qui courant, qui bâtissant. Remarquablement illustrés par Kenneth Lilly. Albums en carton rigide; format oblong 18.5 X 15 cm. Casterman, 12 p., 20 F.

dramatique une inquiétude existentielle profonde.

J. Onimus accompagne le poète sur les chemins de

la Cité sans sommeil (Editions Champ Vallon

cheveux dénoués. « George Sand c'est surtout

celle que je ne serai jamais car elle le fut avent

moi. » A partir de cette évidence aveuglante.

l'auteur construit un « roman-étude » échevelé -

comme le titre l'indique - dans lequel l'identifica-

tion tient lieu da méthodologie: (Editions Le Temps

parallèle, collection Rencontres, 125 p., 60 F.)

Essai sur la philosophie de Gustave Thibon. « Pay-

san ardéchois et écrivain», autodidacte, philoso-

phe influencé par la thomisme de Mantain, compa-

gnon de Simone Weit, G. Thibon est d'abord un

éclaireur. Hervé Pasqua invite le lecteur à suivre les

sentiers d'une pensée en éveil. Bibliographle de

Jacques Chevaller : Eléments d'analyse

politique. Les quatre études réunies dans ce

volume s'attachent à l'étude de certaines articula-

tions du fonctionnement politique : l'idéologie de

l'intéret genéral, le modèle politique centre/péri-

phérie et les dimensions institutionnelles et juridi-

ques de l'analyse politique. (Editions PUF, 286 p.

G. Thibon. (Editions Klincksieck, 210 p., 100 F.)

Hervé Pasqua : Bas-fonds et profondeur.

Anne-Marie Mitchell : George Sand ou les

Leo Lionni. Chiffres. Lettree. Albume en certon rigide 14,5 x 15 cm. Ecole des loisirs, 14 p., 21 F.

• Cercle, triangle, carré, de Jean A. Alessandrini. Un clow sert de guide pour reconnaître les formes. Album Hatier, coll. e Hibou-caribou s, 24 p., 29 F.

• Qu'y a-t-il sur la plage ? Qu'y a-t-il dans le grotte ? Livres animés, avec des languettes a soulever pour faire apparaître des choses mystérieuses. Illustré par David Carter. Couverture cartonnée, pelliculée, très solide 18,5 x 18,5 cm. Albin Michel Jeunesse, 16 p., 40 F.

DES (BONS) CONTES

Hans Christian Andersen. Les Habits neufs de l'empereur, (drölement) illustre pour ceux qui apprennent à lire par Jack Kent. Ed. du Sorbier, 32 p., 22 F; Le Rossignol, illustrations par Lisbeth Zwerger d'une Chine traditionnelle euperbement recréés pour faire rever. Duculot, 24 p., 45 F; la Petite Sirène, illustrée par Monika Laimgruber. Albin Michal Jeunesse, 28 p., 65 F.

• Jacob et Wilhelm Grimm. Le Diable et ses trois cheveux d'or, illustré par Nonny Hogrogian, texta français d'Armel Guerne. Flammarion, 32 p., 69 F

• Extrait des « Mille et Una Nuits ». La Cheval enchanté. somptueusement illustré de « persaneries » par Sally Scott. Flammarion, 32 p., 60 F.

• Extrait des Chevaliers de la Table Ronde. Le Mariage de Gauvain, reconté par Selina Hastings, Illustré par Juan Wijngaard. Albin Michel, 30 p., 60 F

• Conte de l'Inda. La Prin-

cesse aux deux visages, un album de 32 pages et une cassette de trente minutes, mis en paroles et en musiques par Béstrice Tanaka, mis en musique par Patrick Moutal, conté par Catherine Zarcate. Cassetina, éditions Vif Argent,

Trents 6 - - - in C T King 21.0 '05 V E cutro-Jugation 4 5000

THE THE T

2000 $\mathcal{F}_{n}(\mathcal{F}_{n}(x)) = \mathcal{F}_{n}(x)$ سيع زياد \$7.70 B Jenne. 9 Ports of 673 S. -2 - 12: Trontie:

3 26.26.3 ್ ಬ್ಯ

e ... لشر فسندسا **ب**رين ≎ج f. . . * -6.4--ಚಿಸ್ತ ೄ - Ct. Couse : ~... س ۾ پيڪ آ

9.7.3

-2.50 ال فياوي 234 Ü. -3×ئ-، de ... mente. $\mathbf{W}^{q_i,\mathbf{a}_i}$



4

d'Emmere les chasses crosses domainé-states de profile une sérieuse trèse en Bodissends de la monde applémen Michele Gambeurou y Le PEGNED

vert thriller ment cambour batterit? Jergel Gardin's L'EVENEMENT DE JEL

Anne Bragance san décare comme d'énir le ers que le vie désemparé et sa sessibilité evient alors use décrinaré? François Bott / LE MONDE

ANNE BRAGANGE

• BIOGRAPHIES

Frida Kahlo ou la souffrance dans un miroir

Rauda Jamis a relaté la vie de cette femme peintre mexicaine qui fut l'épouse de Diego Rivera, et qui faisait des autoportraits pour conjurer les tourments de son corps.

roman, une fable grave où la mort se tient tel un fantôme dans un coin de miroir. Née en 1907 à la veille de l'irruption de Zapata, Frida Kahlo s'est sentie très tôt hors de ce monde. Dès l'enfance la douleur est entrée. dans son corps pour ne plus en sortir. A peine s'était-elle habituée à sa maladie (la poliomyélite) qu'un accident d'autobus allait briser définitivement sa vie.

Condamnée à rester allongée sur un lit, elle s'observe dans le miroir. Elle ini vole son image et la reproduit sans cesse. Devenue son propre modèle - parce qu'elle n'a pas le choix », elle entretient avec son image un rapport violent et sans complaisance. Elle dit : heureux, Frida rencontre Diego « Au moment où l'on sent qu'on Rivera, célèbre auteur de compon'en peut plus de se voir, on s'aperçoit que l'image, en face, ce n'est pas vous. - On est soi et un autre. Et e'est l'autre, l'insoupconné, l'invisible, qui intéresse Frida Kahlo. Ainsi la peinture est

A vie de Frida Kahlo, pein- endurait. Elle a tellement souffert tre mexicaiu, est un qu'elle s'est persuadée que la mort, au lieu de l'emporter en ce jour de septembre 1925 où un autobus a percuté un train, s'est dissoute dans la douleur.

> Toute l'énergie de Frida sera employée dans la peinture et l'amour. Elle dira : - Pourquoi des pieds pour marcher? J'ai des ailes pour voler! ». Cela n'était pas senlement une image, car son visage était marqué par d'épais sourcils noirs se rejoignant comme les siles déployées d'un oiseau.

« Le mariage de l'éléphant et de la celembe »

Après un premier amour maisitions murales. Grand voyageur, fabuleux conteur d'histoires, ami d'Apollinaire et d'Eisenstein. Diego Rivera était un homme au physique important. Tout en lui était excessif. Frida le trouvait miroir et par les douleurs qu'elle le tourbillon nécessaire qui la rat- que, elle répétait à Bretou :



Frida Kahlo : Autoportrait avec singes > (1943).

tachait à la vie. Quand Diego épousa Frida en 1929, un parentdéclare que c'est « le mariage de l'éléphant et de la colombe ...

Alors que cet artiste quasi officiel peignait d'immenses surfaces à Mexico, à Moscou ou à New-York, Frida continuait ses autoportraits. Sans désir de gloire, venue à elle par le harcèlement du laid et gros, mais pour elle c'était sans ambition, sans culture théori-

« Non, je ne suis pas surréaliste ; je peins ma propre réalité. »

Diego et Frida feront plusieurs voyages, notamment aux Etats-Unis et en France. Lui exécutant des commandes, elle exposant ses toiles. L'amour qui les unit connaîtra des moments difficiles. Ils recevront chez eux à Mexico un exilé politique illustre : Trotski. Une relation discrète et ambigue s'établira entre Frida et Trotski. Assoiffée de vic et de rencontres, Frida ne préservait rien. Elle savait que la mort la guettait. Sa relation avec Diego était belle. Elle l'aimait profondément. Lui la respectait et jugeait qu'elle était meilleur peintre que lui. Dans une lettre adressée à un critique d'art américain, il écrira : « Je vous la recommande, non en ma qualité de mari, mais en tant qu'admirateur enthousiaste de son œuvre, acide et tendre, dure comme l'acier et délicate et fine comme l'aile d'un papillon, adorable comme un beau sourire et profonde et cruelle comme l'amertume de la vie. .

« J'espère ne jamais revenir »

A Paris, Frida aura pour amis Miro, Picasso, Max Ernst. Elle retrouvera Breton. Mais aucun divertissement ne réussira à éloigner d'elle la douleur. Elle subira plusiours interventions chirurgicales sur la colonne vertébrale, fera des tentatives de suicide, sera amputée d'une jambe. Elle continuera de peindre, toujours le même visage, le même corps traversé de piques et de racines. De cette peinture se dégage une grande sensualité, un érotisme troublant, une lucidité proche de la voyance. Le dernier tableau de Frida représente des pastèques ouvertes; c'est une nature morte intitulée Vive la vie. Son dernier mot : * J'espère que la sortie sera heureuse et j'espère ne jamais revenir. > Elle avait quarante-sept

C'est en traduisant Cher Diego Quiela t'embrasse (1) que Rauda Jamis, journaliste et romancière d'origine mexicaine, a eu envie de mieux connaître cette Frida qui avait bouleversé la vie de Rivera. Sa biographie est un récit passionnant où elle s'implique avec force et pudeur. Entre Frida et Rauda Jamis, on sent plus qu'une complicité d'auteur : un grand amour de la vie, de la peinture et de cette poésie qui frôle à chaque instant la mort.

TAHAR BEN JELLOUN.

* FRIDA KAHLO par Randa Jamis. Presses de la Renaissance. 332 p., 92 F.

mericain, Elina Ponintowska, ressuscite la passion d'une autre femme – Ange-lina Beloff – pour Diego Rivera. Actes Sud (voir «le Monde des livres» du 2 janvier 1985). (1) Ce roman épistolaire de l'auteur

LES "INTROUVABLES"

(S) FARAGOE

MERCURE DE FRANCE

VIENNENT DE PARAITRE

CEZILLY Georges (424p. rellé bibliothèque) 220 F
Cett ens d'use famille française en Algérie bétét.
Cette ceuvre, unique en son genre, est un térnolgrage écrit avec forveur, L'alternance de la mémoire et de l'imagination, donne nalesance, eu travers d'une temrile, à une véritable sege des Français en Algéria. Les événements reletés sur une centaine d'années : de l'installation jusqu'an 1945 - apportent eu lecteur une souveile connaissance de le vie quotidienne.

EBERHARDT Isabelle 128 F

Mes Journaliers Précédés de "La vie tragique de la bonne nomade", per René-Louis Doyon. L'œuvre la plus personnelle et la plus authentique de cette jeune femme, conver tie à l'Islam, morte à 27 ans, en 1904. Une étrange et attirante personnalité litté

CHAILLEY Jacques 78 F

Expliques l'harmenie
Pour l'auteur professeur de l'Histoire de la musique à la Sorbonne, l'anelyse historique, "base d'une philosophie musicale encore à ses débuts, peut et doit
devenir le témola de l'évolution d'une langue visuale au lieu de se figer dans la

CHAILLEY Jacques 78 F

Le Mesique et la Signa L'auteur, professeur du l'Histoire de la musique à la Sorbonne, amène le lecteur, par une histoire du signe écrit à un sérère examen de consoience sur notre

GONCOURT Edmond et Jules de 78 F Sephie Armould (1740-1802) Une Diva, divine et révolutions

ire, qui connût à l'Opère et dans le vie sentie tale d'éciatants succès : artiste et courtissne, découverte avec admiretion par

JOLLIVET-CASTELLOT F. 160 F

Comment en devinat alchimiste (préface de Papus)

L'auteur, qui était le Secritaire général de l'Association Alchimiste de France,
écrit pour les "Initiables" vomme pour les Initiés. En sous-litre : "Traité d'Hermétisme et d'Art Spagyrique, basé aur les clets du Tarot"...

SAINTE-BEUVE 68 F

Via, poésies et pausées de Joseph Delorme Delorme c'est Sainte-Beuve lui-même ; jeune romantique, il s'affirme comme un

STEINEMAN Jean 190 F

Bichard Simon et les érigines de l'exègèse hiblique La victoire de Bossuel sur Bichard Simon fût le culsante défaite de l'Eglise des temps modernes. Cette biographie très fouitiès essale de rendre se juste place à

WILDE Oscar 56 F

Célèbre drame en un acte écrit en français pour Sarah Bernhardt, intertitle par la censura britannique pour motif rafigieux, cutto cauvre a été traduite dena foutes les langues et a inspiré "Selomé", opéra en un acte de Richard Streuss.

Commandes: Chez les libraires ou chez l'éditeur EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 83120 Plan-de-la-Tour (France) Ch. banc. ou C.C.P. Marseille 6.396.05 - Tél. : 84 .43.70.79

SCIENCE-FICTION

Les morts de l'Amérikkke



Depuis un cer-tein nombre d'snnées, las sclance-fiction américains n'ont pas la réputation de défendre avec achamement les valeurs de leur pays ; à vrai dire, la plupart d'entre . . eux auraiant

même tendance, comme beaucoup des mouvements de la contre-culture des années 60-70, à écrire le nom de leur patrie avec les trois K de Ku Klux Klan. On ne s'étonnera donc pas de constater que les livres marquants de ce mois-ci, tous venus d'outre-Atlantique, constituent des remises en question de l'american way of life, même si celles-ci sont d'un radicalisme surprenent.

D'abord, les éditions Presses-Pocket nous donnent l'occasion de revenir sur Wilson Tucker, auteur injustement méconnu du grand public, en rééditent son Année du soleil calme, roman considéré à juste titre comme un des classiques du genre, Paru à l'origine chez Robert Laffont en 1973, l'Année du soleil celme décrit un futur (alors) proche dans lequel une équipe de recherche a mis au point le TDV, machine à voyager dans le temps. Brien Chaney, spécialiste de la prospective, est « invité » à rejoindre l'équipe restreinte qui ira explorer le futur en vue de résoudre la grave crise mondiale qui sévit en cette année 1980. Contrairement aux prévisions de Chaney, les USA viennent de se doter d'un président faible de caractère, et qui désire savoir s'il sera réélu. De voyage en voyage, les trois explorateurs découvrent l'état de siège, la guerre civile, la dévastation totale... Chaney partira le demier, sans être sûr de revenir.

100

Ecrit comme un roman d'aventures rondement mené, l'Année du soleil celme entreîne tout doucement le lecteur vers un paysage de mort ; l'écriture assez peutre de Tucker lui permet de ieurrer son public, qui ne s'aperçoit que trop tard de l'endroit où on l'a mané : un monde d'où les Etats-Unis ont disparu, et où la survie passe par l'édifica-tion de clôtures en fil de fer barbelé... Une trop douce plongée vers l'enfer rendue insupportablement crédible par les compétences manifestes de l'auteur en matière de prospective à long terme. A redécouvrir. (Wilson Tucker, l'Année du soleil caime, tr. par J. Bailhache, Ed. Presses-Pocket, cot. c SF >, 250 p., 22 F.)

J'avais eu l'occasion de saluer ici la naissance de la collection « La Découverte-Fictions », dont les deux premiers titres m'avaient toutafois perus décevants. Avec les deux suivants, Patrice Duvic, responsable de la sélection des titres angiosaxons, corrige très nettement le tir, et livre même deux romans qui feront sans doute figure d'événements dans l'histoire du genre.

On attendait beaucoup le Neuromancien, de William Gibson, dont c'est le premier roman ; le livre a en effet réalisé l'exploit sans précédent de

cumular les trois principaux prix spécialisés américains ; te Hugo, la Nabula et le prix Philip K. Dick.

Neuromancien est vraisemblablement le premier roman de «SF» où l'informatique ne se contente pas de « faire moderne » dans le décor, mais où alle façonne de bout en bout écriture et intrigue. Partant du principe que l'ordinateur a envahi toutes les strates de la société mais que, sur le fond, la société n'a pas pour autant changé, William Gibson décrit une jungle de micro-pouvoirs et macro-pouvoirs qui s'entredéchirent. Spécialiste des « casses » de fichiers à présent déchu, Case erre dans les bas-fonds, perpétuellement drogué, toujours sur le qui-vive. Jusqu'au jour où une organisation très sophistiquée offre de rénover un système nerveux et digestif en échange de ses services. Il s'agit de rien moins que da s'introduire dans le lobby familial occulte qui contrôle à peu près toute la planète...

Très rapide, rédigé dans une langue nerveuse et extrêmement inventive, Neuromancien est un tout a'y brise, tout change au rythme de l'information qu'afficherait un terminal de micro-ordinateur. Thriller d'un genre nouveau, cette vision d'une décomposition accélérée de l'ordra mondial réussit de surcroît la prouesse de légitimer une nouvelle forme de narration, qui y apparaît inévitable, nécessaire, et jamais ennuyeuse. (William Gibson, Neuromancien, tr. par J. Bonnefoy, Ed. La Découverte, coll. « Fictions », 300 p., 85 F.)

Enfin, non moins attendu par les amateurs, la Musique du sano, premier roman de Grea Bear traduit en France. Là aussi, des prix : la nouvella qui est à l'origine du livre (le Chant des leucocytes, paru chez « J'ai Lu » dans l'anthologie annuelle Univers, livraison de 1985) a elle aussi remporté Hugo et Nebula dans sa catégorie. Et, là aussi, réussite totale, quoique dans un genre un peu différent, plus « calme » et plus optimiste — même si cet optimisme signifie lui aussi la disparition totale

Vergil Ulam, chercheur aux méthodes peu orthodoxes, est pervenu à fabriquer des cellules qui fonctionnent à la facon d'ordinateurs et échangent des informations par l'intermédiaire de l'ARN. Contraint de quitter son laboratoire et incapable de se résoudre à détruire le fruit de son travail, il s'injecte une culture expérimentale - et la processus a'enclenche, Vergil est frappé d'una étrange maladie, toutes ses tares physiques disparaissent, son corps commence à se modifier. Quand son meilleur ami l'assassine pour tenter d'enrayer le processus, c'est seulement pour découvrir que la « maladie » est contagieuse. Les noocytes, comme les avait baptisées Vargil, commencent à communiquer avec leurs porteurs. Et à modifier la face du monde.

Efficace, tendre et humaniste comme le grand maître du roman-catastrophe, John Wyndham, Greg Bear donne là un très beau livre, touchent, et que ses lecteurs n'oublieront sens doute pas de si tôt. (Greg Bear, la Musique du sang, tr. par M. Lebeilly, Ed. La Découverte, coll. « Fictions >, 312 p., 85 F.)

EMMANUEL JOUANNE.

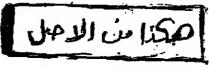
Avez-vous lu Petit-Beur? §"Une petite merveille

d'humanité et d'ironie."

Jean-Pierre Tizon RTL

En vente en librairie 126 pages, 67 francs. EDITIONS LIANA LEVI 31, RUE DE L'ABBE GREGOIRI





Hommage a été rendu au philosophe, au médecin et au juriste.

On a pu réunir des représentants de pays divers et opposés comme l'Arabie saoudite, le Koweit, l'Egypte, Israël, l'Espagne, l'URSS, les Etats-Unis et la France, qui ont relancé, à propos de ce penseur du douzième siècle, le dialogue judéo-arabe et judéo-musulman.

Comme quoi la culture permet plus aisément le dialogue que la politique... C'est de ce même problème que traite Une terre et deux peuples, le recueil de textes de Martin Buber, publié par les éditions Lieu commun, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort.

L'année Maimonide

Il fut un temps où les trois courants du monde méditerranéen - l'islam, le judaîsme, le christianisme - pouvaient s'inspirer mutuellement.

ES multiples colloques, congrès et conférences qui eurent lieu cette année, en particulier en France, auront-ils permis de mieux cerner la personnalité et l'œuvre de celui qui fut surnommé « l'Aigle de la synagogue » ?

Dans ce genre de manifesta-tions, il faut hien entendu faire la part de ce qui revient à l'apologétique. Cependant, cette célébration jubilaire a incontestablement cootribué à faire coonaître l'importance historique et philosophique des idées maimonidiennes.

Etrange destin, en effet, que celui d'une œuvre souvent considérée comme double, voire contradictoire. D'un côté, Maimonide - 1135-1204 - a sa place dans les histoires de la philosophic pour avoir écrit le Guide des égarés, (1) qu'il faudrait en réalité appeler « Guide des perplexes », ouvrage où il confronte les acquis de la pensée biblique et juive aux données de l'aristotélisme. De l'autre, Rambam est lu dans les académies talmudiques, les « Yechivot », comme auteur du Mishne Thora, code législatif, où sont rassemblés les préceptes et les interdits talmudiques. Ce double visage de Maimonide a permis à certains commentateurs d'évoquer la possibilité d'une lecture de l'œuvre à deux niveaux : le premier, destiné à la masse, présenterait une doctrine parfaitemeot orthodoxe et fidèle; le second, cherchant à convaincre l'élite intellectuelle du temps, dévoilerait, dans le Guide, des thèses hétérodoxes, en rupture avec la tradition juive.

Un détour par la pensée occidentale

Les nombreux colloques « maimonides - qui ont cu lieu cette année ont permis de constater que

pas contradiction entre la loi et la philosophie. Tout au contraire, l'ensemble des commandements divins revêtent un sens que la raison humaine doit s'efforcer de comprendre, même si elle ne peot pas toujours y parvenir. L'univers maimonidien est un univers résolument iotellectualiste, pour lequel la vraie piété, l'amour et la crainte de Dieu sont avant tout fondés sur la connaissance.

C'est la raison pour laquelle la pensée de Maimonide peut être vue comme une rencontre cotre le judaïsme et la raisoo occidentale. Un colloque consacré à ce thème s'est teou à Grenoble, sous l'égide de l'Institut de philosophie et de sociologie de l'université. Présidé

Œuvres en français

- · Le Guide des égarés, Maisonneuve et Larose, (3 vol., 1970), et Verdier (1979).
- Epîtres. Epître sur la persécution. Epître au rection, Verdier (1979).
- Terminologie logique. Una introduction juive à la logique médiévale. Vrin
- Le livre de la Connaissance. Presses Universitaires de France. Nouvelle édition

par Emmanuel Lévinas, le colloque a mis en lumière cette référeoce à l'ordre du savoir qui est sans cesse présente dans l'œuvre de Maimonide. Référence qui e été et reste cootestée au sein même du judaïsme, certains jugeant inutile, voire néfaste, ce détour par la pensée occidentale

s'orientait au contraire vers la Référence contestée, à cause de thèse de l'uoité profoode de ses éventuels préjugés religieux, l'œuvre. Pour Maimonide, il o'y a au sein de la philosophie ellemême. Pourtant, il ressort de ces débats que l'œuvre de Maimonide reste un paradigme indépassable pour toute philosophie juive à

La Parole de Dieu et la sagesse humaine

Ce n'est pas un hasard si tous les grands penseurs juifs de l'Emancipation, particulièrement en Allemagne aux dix-huitième et dix-neuvième siècles, ne cesseront de s'y référer : affirmant l'unité de la vérité, Maimonide convic le judaîsme à expliciter sa dimension universelle en termes rationnels, comme il invite la philosophie à s'ouvrir à la Révélation. Profoodément convaincu qu'il n'existe aucune incompatibilité entre la Parole de Dieu, adressée anx hommes, et la sagesse humaine, Maimonide débarrasse le discours religieux de ce qu'il pense être ses scories mythologiques pour réaliser, selon la belle expression de Georges Vajda, • la synthèse de l'esprit scientifique grec et de l'esprit du judatsme rabbinique ».

Proposant un renouvellement de l'exégèse du texte sacré, Maimonide en sonde la richesse et la profondeur pour tout esprit humain. Ce faisant, malgré son appartenance profonde à l'univers de pensée médiéval, son œuvre demeure, comme le signalait le professeur Lévinas, étonnamment actuelle. D'abord, parce que, à une raison en crise, elle indique les voies possibles d'un renouveau. Ensuite, parce qu'elle rappelle un temps où les trois grands courants du monde méditerranéen, l'islam, le judaïsme, puis le christianisme, pouvaient s'inspirer mutuelle-

On sait ce que Maimonide devait aux philosophes musulmans et l'on sait aussi que saint Thomas, Albert le Grand, Maître Eckhart et d'autres le lurent et le méditèrent. Cette vraie universalité - celle de la pensée, - qui renonce on fanatisme et à la violence pour le dialogue, o'est-elle pas ce que l'UNESCO a voulu célébrer? A l'heure où tant de cultures se heurtent sans se reconnaître, on se prend à souhaiter que soient tirées, au-delà des discours commémoratifs, quelques leçons pratiques de la vie et de l'œuvre de Moise Maimonide.

DAVID KESSLER

· Pardès vient de publier son éro 2. - Cette revue semes trielle – dirigée par Annie Kriegel et Schmuel Trigano – a pour ambition d'être un carrefour intellectuel où se retrouveront les débats et les recherches des études juives contemporaines. Son titre l'indique, qui rassemble les quatre niveaux du sens : le simple (Peshat), l'allusif (Remez), l'explicatif (Drach), le secret (Sod)...

Au sommaire de cette seconde livraison : « L'espace, le lieu, l'infini. Remarques sur les représentations cosmologiques dans la pensée juive avant la Renaissance par Tony Lévy. « Introduction à la littérature yiddish ancienne», par Jean Baumgartner. « Les rabbins, la politique et l'Etat en France (1807-1905) », par J.-M. Chouraqui. « Un lieu de mémoire: le mémorial du martyr julf inconnu », par Annette Wieworks, une correspondance de Martin Buber, avec Louis Massignon, etc.

(Pardès, nº 2. Editions Lattès, Le numéro : 75 F. Abonnement annuel :

Réflexions sur l'Etat juif et sur la tradition

Martin Buber, Gershom Scholem: deux consciences, deux compagnons de lutte.

A traduction d'un florilège des pages de Buber sur les rapports judéo-arabes vient à point nommé pour tout le monde. Il s'agit d'une soixantaine de courts textes rédigés entre 1917 et 1965. Celui qui fut très tôt la conscience - bonne ou mauvaise - du peuple juif en Europe, en Palestine où il arriva eo 1938 puis en Israël, pensait que la prise au sérieux des réalités économiques et spirituelles des arabes, loin d'être un des aléas d'une politique mandataire ou inive, en serait l'ultime et décisive épreuve. C'est à sa manière de traiter les arabes palestiniens qu'on jugerait de la réussite ou de l'échec du sio-

L'araméen errant

est-il arrivé?

Sans relâche peodaot cinquante ans, malgré l'extermination, malgré les guerres perdues ou «gagnées», en dépit des petits intérêts et des médiocres vues, Buber, par ses lettres, motions, entretiens et prises de position, a défendu l'Autre. Habitant un moment en secteur arabe, intervenant avec ses amis, leurs cercles et leurs publications, il plaidera sans discontinuer pour une cause doot oo aimcrait qu'elle soit anjourd'hui enfin entendue. Les juifs se devaicot de réunir le Proche-Orient, cux, les médiateurs, les traducteurs par excellence, le levain des cultures. Buber a vite compris que le nationalisme étroit n'était peut-être que le dernier cadeau empoisonné de l'Europe aux juifs. « J'Ignore tout d'un Etat juif avec canons, drapeaux et médailles », écrivaitil à Stefan Zweig. Bref, le mur de Jérusalem ne devait pas devenir le mur de Berlin.

Cette vision purement politique du problème o'était pour Buber qu'un aspect de la question fondamentale du rapport des juifs à une terre. Ces fils et petits-fils d'un volumes de correspondance a de



« araméen errant » dont la loi (halacha) signifie «cheminement » devaient-ils s'arrêter quelque part ? Se fixer - comme les autres peuples > ?

Les textes rassemblés dans ce volume sont judicieusemeot Ils nous entraînent dans le lacis de la politique sioniste; nous y rencontrons aussi de grands destins, Gandhi, Ben Gourion on Weizmann dont une remarquable et . récente biographie mériterait d'être traduite (1).

Un reman mystique

Isolé, Buber ne fut cependant pas scul. Parmi ses compagnons de lutte, le grand philosophe Samuel Hugo Bergmann (2) ct surtout Gershom Scholem, dont on public un livre fondamental. Ce grand spécialiste de la mystique juive est désormais bico connu du public français, grâce aux efforts méritoires d'un petit nombre dont le traducteur Manrice Hayonn, L'annonce de la publication prochaine en Allemagne d'un Journal et de cinc

quoi mettre l'eau à la bouche! Scholem nous offre ici un livre majeur: six chapitres aux titres enchanteurs et ioquiétants (Shi'ur Qoma, Sitra ahra, Tsad-diq, Shekhina, Gilgul, Tselem) examinent les thèmes cardinaux d'une tradition dont il a remis l'étude à l'ordre du jour.

Scholem dévoile le sens profond de la forme mystique de la divinité, son ambivalence féminomasculine, la signification du bien et du mal; il dégage l'image du juste, articule des théologoumènes abscons, comme ceux de la migration, de la sympathie des âmes ou de la représentation du corps ancestral. Il cite même un rahbin du 18 sièle selon lequel : « les tsaddigim (les justes) font pour ainsi dire, de Dieu leur inconscient!

.

3747 3 5

ARF

+ Croftle

- "cant r

5" US DOM

: : ::

377.95 de

2 5 3VEN

12 1000

AT SE DEF

00 E E

er .3 =

Dir-Lies

50 to (2.8)

÷4 +5 ≥2

White com-

73; "#": A

with ry

Fire - - Francis

Paralle s

4.11

E FERNAN

B1 (2) 45 cz ~.~

^{les} 5-3 · ·,

de on

 $\operatorname{Fin}_{\mathbb{C}_{+}^{2}(\mathbb{C}_{+}^{2})}$

19₀₂₇₄ as

In the second

es errer

galente i All

agen in

" CI CYS

ign et c

iet ic

· · · · · ·

نت عود سنا در سنا

tice is a -

Apres :

ge 152:502

2:-:::

- 25 D8

ďυ

W 11 4

Dans ce projet faustien de déchiffrement des secrets de la Kabbale, on retrouve le génie de Scholem: une précision philologique impeccable, une érudition éblouissante et une profondeur spéculative servie par un sens neureux de la formule. Devan nous défilent une généalogie d'images, des réélaborations multiples de concepts, la postérité de ce «roman mystique» qu'est le Zohar. C'est tout un pan de l'histoire spirituelle du monde qui se lit dans ces pages.

DOMINIQUE BOUREL

* UNE TERRE ET DEUX PEUPLES, de Martin Buber, édité par Paul Moudes-Flohr, traduit par Douinique Miermont et Brigitte Vergne, Lieu Commun, 416 p., 150 F.

* LA MYSTIQUE JUIVE. LES THEMES FONDAMEN-TAUX, de Gershom Scholem, traduit par Maurice R. Hayonu, coll. " Patrimoines », Le Cerf, 284 p., 182 F.

(1) J. Reinharz, Chaim Weizmann. Oxford U. Press.

(2) Deux volumes de ses écrits et de lettres viennent de paraître à la Jūdis-che Verlag, Königstein im Taunus.

Fragments autobiographiques

SEST plutôt une lourde tâche que d'écrire une eutobiographie, et je n'ai pas cette sorte de mémoire (la mémoire continue). Je pense que je dois me limiter à enregistrer les points les plus importants pour le développement de ma pensée », écrit Martin Buber en 1958, au moment de commencer ce petit livre qui lui a été

Il s'agit de fragments, d'impressions, de rencontres, de souvenirs plus ou moins importants, qui rappellent comment s'est formée le personnalité de ce grand savant talmudiste, né le 8 février 1878, à Vienne, dans une famille bourgeoise lettrée. mort le 13 juin 1965 à Jérusalem. Sa jeunesse, plutôt éloignée du judaïsme, le mènera, peu à peu, vers la sionisme et la découverte du monde hassidique. « Le hassidisme fut pour lui d'abord une « nouvelle liberté », ecrit Dominique Bourel dans sa préface à ces Fragments autobiographiques édités pour la première fois à Heidelberg en 1978. « Un univers sens séparation envérité et la tradition, entre la morale et la politique. »

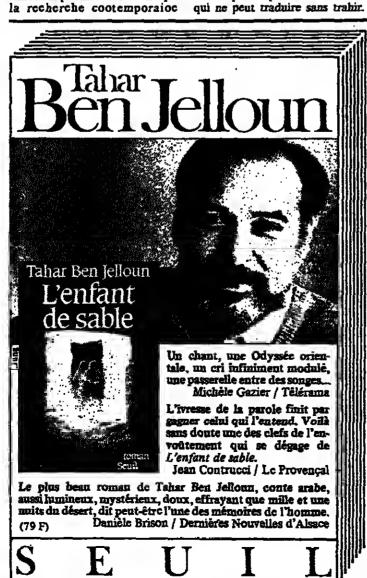
La pensée de Buber n'est la-mais théorique, car, pour lui,

l'absolu est à construire dans ce monde et, ardent sioniste, il voit dans le socialisme-israélien le modèle de la communauté vrais, comme il l'écrire plus tarti dans les Chemins de l'utopie. Ce petit livre, presque candidement, nous ramène à ses recines profondes, à travers une vingtaine de « clips » - comme on direit pour un chanteur - tout à fait lumineux : la mère absente depuis la séparation des parents qui e détruit le foyer viennois, la grandmère Adèie qui s'était chargée du négoce pour procurer à son mari la liberté nécessaire à l'étude de la Torah, les langues étrangères étudiées avant l'entrée à l'école à dix ans (e Je constatals le cœur battant l'écart entre ce que disait l'un et ce que comprenait l'autre à partir d'un mode de pensée tributaire d'une autre langue»), les études à Vienne et à Leipzig, la rencontre avec Herzi au congrès

l'homme parfait - de Czerno-witz en Bucovine (« celui qu'on questionne dans l'attente d'une révélation, et qui répond en révé-lateur. »), les problèmes de la foi posés par la Bible (e il ne s'agit pas de savoir si telle ou telle per-sonne du récit biblique e mai interprété la parole divine, mais de constater que des malentendus se sont glissés de tout temps, målant vårité reçue et inven-

« A chaque fois que je dois transmettre ou interpréter un texte biblique, je le fais avec crainte et tremblement, belencant inexorablement entre la parole de Dieu et les mots des hommes », écrit Martin Buber. C'est un peu de ce dialogue entre l'homma at Dieu, entre l'homme et l'esprit humain, qui, par bribes, nous est livré.

* FRAGMENTS AUTO-BIOGRAPHIQUES de Martin Buber. Traduit de l'allemand par Robert Dumont, préface et notes de Dominique Bourel, Stock, coll. - Judasme-Israël », 124 p.,



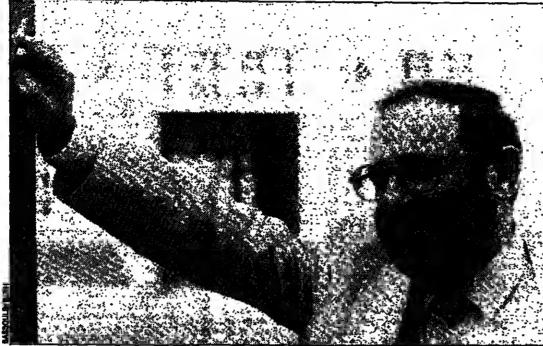
L'aventure d'être lecteur

Ouand Umberto Eco donne une leçon de santé.

EPUIS le succès du Nom de la rose, la parution d'un livre d'Umberto Eco constitue un événement. Pourtant celui-ci - intitule Lector in fabula - risque bien de faire, anprès d'un large public, l'effet d'une douche froide : le romancier cède la place an sémioticien. Et l'écrivain raisonne, en théoricien, sur la lecture des textes.

Publié en Italie en 1979, Lector in fabula entend cependant sortir de l'enceinte des spécialistes du langage. Plusieurs raisons penvent lui permettre d'y parvenir, et, en tout premier lieu, l'intérêt des questions qu'il pose : qu'est-ce qu'on fait en lisant? Comment décrire la lecture, ce phénomène, si évident en apparence, si com-plexe en réalité, et si lourd de conséquences ?

« Le texte est une machine paresseuse qui exige du lecteur un travail coopératif acharné ». répète Eco. Chaque mot contient virtuellement tous ses possibles développements textuels . et, entre les mots, il y a d'immenses espaces vides qu'il s'agit de combler. Ainsi, le lecteur projette dans le texte, lettre morte avant lui, les mouvements infiniment rapides et compliqués de son activité interprétative. Pour examiner comment se forme et se règle l'économie de ces mille courants conducteurs, Eco mobilise un appareil conceptuel impression- l'écart des dogmes de chapelle et savoirs. nant. Le tout s'éclaire assez bien, de la gravité qui les caractérise, le du reste, au fil d'exemples pitto- sémioticien italien parcourt allèresques, miuntieusement ana-



lysés, qui font opparaître la com- là cette gaieté encyclopédique, à plexité des opérations que recouvre l'interprétation de l'énoncé le plus anodin.

Et puis, il y a aussi la manière : sous la plume d'Umberto Eco la construit avec jubilation une sorte théorie devient un roman. A de cathédrale syncrétique des grement les théories : on retrouve

la fois savante et malicieuse, qui traverse le Nom de la rose. Eco fabula est une leçon de santé. fait jouer sans complexes les modèles les uns evec les autres, DENIS BERTRAND les associe, les combine et

Le livre est indéniablement riche, et contestable - si l'éclectisme vu de Sirius est un péché -

mais, dans le doute un peu frileux qui semble marquer les sciences humaines aujourd'hui, Lector in

* LECTOR IN FABULA OU LA COOPÉRATION INTERPRÉ-TATIVE DANS LES TEXTES NARRATIFS, d'Umberto Eco. Traduit de l'italien par Myriem Bonzaher. Grasset, 316 p., 58 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Mais où donc est passé le réel?

ARFOIS, la musée américain va jusqu'à reparer les injures du temps ; il rend à la Vénus de Milo... les bras que lui , voyait la sculpteur grec. Une notion de bonté salvatrice se profila : le Nouveau Monde arrachant les trésors de l'Ancien au neant où les entraîne notre incurie. Vieille ruse des impérialismes pour masquer leur contribution à la faiblesse des pays qu'ils disent sauver l Déjà les patriciens romains versaient des larmes de crocodile sur les grendeurs perdues d'une Grèce

Les parcs de loisirs du genre Disneyland reposent sur l'illusion donnée au visiteur d'intervenir comme acteur dans les scènes qui l'anvironnent. Nous sommes dans une utopie dégénérèe, c'est-à-dire une idéologie réalisée sous forme de mythe. C'est la quintessence de la consommetion. Les supermerchés dissimulés dans les décors nous font prendre pour vraie notre envie falsifiée d'acheter.

réel, les zoos et marinelands exhibent un réel qui aspire à epparaîtra comme signe. Il s'agit da prouver que les animaux gegnent à s'humaniser, et les humains à s'animeliser. Mais le commerce prime la morale. Il exige que le Mal rôde. A côté des figures rassurantes, le public doit croiser Dracula et Jack l'Eventreur. Le méchant requin en plastique frôle la bonne baleina, tous deux au même degré de crédibilité et de fausseté, afin que, entrant dans les cathédrales du réconfort, le visiteur ne sache pas si son destin est l'enfer ou le paradis, et qu'il consomme de nouvelles promesses.

RISE de la pax americana et des textes « sacrés », détérioration écologique comparable aux invasions barbares, néo-nomadisme, nouveaux mystiques, insécurité, épidémies... : Eco voit dans notra fin de siècle un nouveau Moyen Age. De quoi s'inquiéter ou se passionner? Dans l'ancienne Chine, quand on voulait maudire quelqu'un, on lui disait, paraîtil : « Puisses-tu vivre une époque intéressante !... »

Encora faudrait-il saisir le sens de cette époque l Pour Eco, les communications de masse nous coupent du monde dont on les croit le reflet, et brouillent toute explication. C'est se tromper de stratégie que da croire que leur maîtrise passe par la conquête des présidences de chaîne ou de République. La seula riposte possible serait de discuter le message à la réception; le porte-à-porte, la guérilla culturelle.

Selon Eco, la télévision parle da moina en moins des réalités extérieures et de plus en plus d'elle-même, du contact qu'elle est en train d'établir avec son public. Tous ses messages se ramènent à celui-ci : « Tu es en train de me voir ; si tu n'y crois pas, compose tel numéro, je te répondrai... » Information et fiction gomment leurs frontières. Le petit écran produit des faits au lieu da les relater. Il ne montre plus que ce qu'il peut mettre en scène. La reste n'existe pas. La civilisation de l'image se substitue au réel et en obscurcit le sens.

E constat, daté de 1983, est dans l'air : la revue Autrement consacre son numéro de janvier 1986 eu «faux» tel qu'il triomphe dans l'art, le sexe, la politique. Le factice, l'artifice, le « look », les sosies, les contrefaçons. l'éphémère, ont relégue la réalité à un état accessoire, impalpable. Après la mort de Dieu, est-ce le fin de la Vérité, réputée inacessible et terroriste? Allons-nous vers une mascarade peuplée

Entre autres articles révélant que 32 % des chercheurs truquent leurs résultats, Jean Baudrillard revient sur l'univers de falsification qui obsède Eco. Ce qu'il faut mettre en doute, selon lui, c'est le stratagème par lequel l'image se donne l'air

de renvoyer à un monde réel, à un objet logiquement et chronologiquement antérieur. Elle n'est pas porteuse de sens, mais d'une dénégation du sens.

Da là, qu'ella est impropre è toute pédagogie et fascine tant. Niant le principe même de réalité, aussi impossible que l'imaginaire, elle nous tient quitte de tout jugement. Le médium s'enroule sur lui-même, sans autre destin que lui-même, sans transcendance possible du sans ni développement possible de l'histoire. Nous sommes obnubilés par la prolifération d'une forma vide où se jooent la démesure du visible et sa dégradation. Menacée de pullulation, l'image nous tient lieu de sexe et de mort. A travers ella, nous rêvons de protozoaires qui se multiplient à l'infini per contiquité.

U fait : la recherche d'un sens durable n'est-elle pas le leurre suprêma, et le pira péché contre l'esprit? Telle est una des leçons que Thierry Maulnier tire au terma du troisième tome de ses Vaches sacrées : le Dieu masqué.

A brefs coups d'ephorismes dubitatifs et souvent ironiques, ce cartésien sans Dieu et ce pascalien sans foi rappelle la philosophie à son devoir de questionner sans relâche at de refuser les réponses toutes faites.

S'il était chrétien - « ce qu'à Dieu ne plaise », plaisantet-il, - Thierry Maulnier se vouerait à une théologie de l'incertitude. Comme Pascal, il n'est pas loin de savoir gré à la divinité de sa dérober, pour nous laisser plus libres. Nous sommes réduits à imaginer un dieu fermant sa porte après sa semaine de labeur créatif et disent : « Maintenant, je n'y suis pour personne, » L'être, le néant et le commencement ne sont guère plus pensables que Dieu : ce qui n'a pas empêché le métaphysique de prospérer...

Qui a créè les lois que la raison croit percevoir dans le monde? Le hasard? Et qui est à l'origine du hasard? La loi des savents n'est peut-être qu'une sorte d'habitude. Pourquoi le réel et l'histoire auraient-ile une signification ? L'homme n'est pas portaur de sena mais de la rechercha du sens, d'un sena nècessairement provisoire at anthropomorphique.

THE UR l'avenir des valeurs, Thierry Maulnier n'est pas moins sceptique. Elles ne peuvent survivre à l'individu que si celui-ci les juge plus digna de vivre que lui-même, ce è quoi l'Occidental fin de siècle pareît peu enclin, comme s'il était fatigué à l'avance de définir ce qui lui manque.

La pire mésaventura - heureusement improbable - serait la découverte d'une vérité définitiva. La grandeur de l'homme est d'agir comme s'il pouvait donner un sens eu monde, tout en sachant le contraire. A ce prix, l'humanité peut-elle se

. Le pire n'est pas sûr. Il arrive même que le hasard produise bizarrement des bribes de Bien. Sans excès d'espoir mais evec l'espèce de tendresse qu'inspire parfois le spectacle des bêtes. Thierry Meulnier observe que cette combinaison aléstoire de particules matérielles appelée l'Homme a su tirer d'elle-même le besoin de Dieu, l'exigence de sens, la veiléité de sauver d'autres espèces, de contredire la «laissez mourir» de la nature, et cette passion illusoire, cette « pitié effrayante » par laquelle il a'imagine pouvoir vaincre le mai du monde, tel l'enfant révant d'écoper l'ocèan avec un seau de plage l

* LA GUERRE DU FAUX, d'Umberto Eco, traduit de Pitalien par Myriam Tanant, Grasset, 280 p., 89 f. * L'ERE DU FAUX, revue Autrement, numéro de janvier 1986, dirigé par Pascale Froment et Brice Matthieussent, 224 p., 120 F.

* LE DIEU MASQUÉ, de Thierry Munhaier, Gallimard,

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN . INVENTAIRE DES DESSINS

Torse 3 - inv. 0.3000-4489, 210 x 270, for original, retif plaine talks sous jaquette rhodolit. 304 pages, 1766 illustrations dont 16 couleurs, perution 20-12-85. Prix : 660 F En vente au MUSÉE ROBIN, 77, rue de Varenne (7-) - T6(. : 47-05-01-34

Charles Du Bos

Dominique Bourel et Hubert Juin

Entretiens avec :

Béatrice Didier, Michel Drouin, Maurice de Gandillac, Jacques Madaule, Madge Mouton, Jean Mouton, Marcelin Pleynet

CHARLES DU BOS et de ANDRÉ GIDE



Louis-Ferdinand

Maudits soupirs pour une autre fois

Une version primitive de Féerie pour une autre fois

Poétique de Céline Henri Godard

GALLIMARD nrf

— LA VIE DU LIVRE —

hprairies/bibliothéques/expositio signatures /conférences/solvées/apec and a comment of the comment Stages/offres et demandes d'emploi

Rencontre avec

lichel Braudeau



Michel Braudeau dédicacera son roman le samedi 28 décembre 1985 entre 16 h et 19 h

à la librairie Millepages

174, rue de Fontendy, 94300 Vincennes. Tél. 43.28.04.15

MUSIQUE

L'AVENIR DE L'OPÉRA BASTILLE

Le trou a touché le fond

Les 14, 2 et 3 février 1986, quarente artistee de toutes nationalités et moins liés par leur domaine particulier (musicue. mise en scène, décors, etc.) que par leur familiarité avec l'art lyriqui seront réunis au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Ils parleront de l'avenir de l'Opéra Bastille : comment tirer le meilleur parti de ce qui se présentera, en 1989, comme la plus sophistiquée des machines à chanter dans le monde (1) ?

Février ? On sera alors à quelques semaines des législatives. On sait que plusieurs voix notables de l'opposition ont déclaré la guerre aux grands travaux et à leur coût, le Grand Louvre et l'Opéra Bastille étant les pre-miers dans leur ligne de mire. Avec des arguments variés mais qui tournent tous autour d'un rapport utilité/prix, considéré comme contestable. Dans la cas de l'Opéra Bestille des arguments plus contestables sont

On pose comme principe ibilité d'accroître le nombre des fidèles du pelais Gamier, ou bien on avance que, malgré les efforts faits en faveur de l'enseignement du chant, les toujours aussi mal, qu'on n'aura pas assez de cantatrices pour satisfaire aux ambitions du nou-

Telles ne sont pas, bien sûr, les conclusions des dirigeants de l'établissement public, M. Pierre Viot son président, comme il l'est du Festival de Cannes, et M^m Michèle Audon qui en assure la direction. Ils se fondent il est vrai, sur des études extrêmemen précises conduites dès avant le concours et alors que M. Fran-çois Bloch-Lainé présidait l'Eta-blissement. Si précises que les crédits prévus n'ont jusqu'à présent pes souffert du moindre dépassement. L'enveloppe de 2,07 milliards de francs à charge l'Etat est pratiquement enga-

EXPOSITION

L'hommage consacré par le Lou-vre à Jean-Baptiste Pigalle (1714-1785) devrait contribuer à sortir de

l'oubli l'un des grands noms de la

sculpture française du dix-huitième siècle. Même Diderot, qui ne

l'uppréciait pas toujours - le grati-fiait, à l'occasion, de l'aimable sur-

nom de « mulet de la sculpture » , le

considérait comme « un des deux premiers sculpteurs de la nation ».

Pourtant, la caution du philosophe

ne lui u guère servi. Aujourd'hui, à part la douteuse relation qui lie

l'artiste à un place parisienne, les

publications le concernant restent confidentielles. Contrairement aux

luxueuses monographies sur la pein-ture du dix-huitième siècle de Bou-

cher à Grenze en passant par Frago-nard, la statuaire du même siècle ne

Peut-être subissons-uous

l'influence des Lumières, qui assignaient au sculpteur un rôle de

tâcheron alors que l'artiste peintre

jouissait d'une réputation plus intel-lectuelle. D'ailleurs Pigalle, très

préoccupé par cette distinction, u'aura de cesse de faire reconnaître

son statut. Il y arrivera, comme on

pent le voir dans un pastel exécuté par M= Roslin en 1770, où il appa-

raît en habit de grand seigneur

recouvert d'un luxe de dentelles, un

ornement certainement étranger aux

retient guère l'attention.

gée pour plus de le moitié, les démolitions sont achevées, le trou a, si l'on peut dire atteint son propre fond, et les infras-

Rien ni personne n'est jusqu'à présent, parvenu à freiner ce considérable projet. Même le recours déposé le 9 octobre auprès du Tribunal administration par SOS Paris et une association d'habitants du douzième, recours qui avait abouti le 9 octobre à un sursis à exécution, n'e que peu relenti les travaux. Il est vrai qu'il ne concernait qu'un seul des permis de construire, st que les autres ont pu poursuivre leur petit bonhomme de chemin. Le recours de SOS Paris n'e d'ailleurs pas été euivi d'effet puisqu'un nouveau permis a été accordé dès la 15 novembre.

Dans cas conditions un arrêt du chantier - si l'opposition, devenue majorité, devait la décider - pourrait revenir très cher. Les sommes déjà dépensées, les indemnisations pour les contrats dejà signés, le coût d'une reconversion qui impliquerait su bas mot quelquee dix-huit mois d'étude, tout cela s'accumulerait en effet au point que les actuels dirigeants de l'Opéra Bastille ne prévoient guère le décieion d'arrêt que par scrupule de fonc-

Reste que le sort de l'Opéra Bastille sera d'autant plus crédible, et pas seulement aux yeux de ses détracteurs, que celui du Palais Garnier aura été mieux défini. Or si l'on perle bien de le vouer à la danse, la proportion dee mots et des décisions concrètes reste pour l'heure en faveur des premiers.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Tokyo, mais également Toronto et Montevideo, jettent les bases de leurs opéras en prenant pour modèle l'Opéra Bastille.

débuts modestes de ce fils et petit-fils de menuisier.

Cet être obstiné fut crédité par la postérité d'un cliché : il aurait été

pompadourisé », dit-on, par sa

royale protectrice et se serait livré

uux mignardiscs de ce style

Sa première commande impor-

tante, il l'a doit, en fait, au comte

d'Argenson, secrétaire d'Etat à la guerre, et Pigalle, que ses condisci-ples étonnés par sa ténacité surnom-

maient « la tête de bœuf », a montré suffisamment d'indépendance au

cours de sa carrière pour qu'il soit

impossible de lui attribuer cette fameuse grâce pompadouresque.

avait - la main lourde et mo

droite ». Pour ne rien arranger, on n'e trouvé aucua dessin de lui,

preuve, selou les uns, qu'il n'était

pas un virtuose du crayon et, pour les autres, qu'il ne dessinait qu'avec

Sous cette avalanche de malen-

tendus, on ne peut que se réjouir de l'occasion offerte par les musées nationaux de prendre la mesure de ce créateur attachant. Avec, en

prime, la possibilité délicieuse de découvrir en dehors des galeries les rares œuvres demeurées en place à

Paris : citons le mausolée du comte

d'Harcourt, à Notre-Dame, le béni-

La Tour racontait d'ailleurs, qu'il

THÉATRE

STREHLER - MILAN - PARIS

Le temps des embellies

A Milan, siège du Piccolo Teatro où Georgio Strehler fait la part belle aux adaptations d'auteurs français, où il invite la Comédie-Française avec Fin de partie, le Quai d'Orsay a nommé il y a trois ans à la tête du centre culturel un homme qui a le goût du théâtre, Patrick Martinet.

Un centre culturel, ça va de soi, est chargé de promouvoir la culture et la langue de son pays. Milan, ville de commerce et d'industrie, est moins francophone qu'elle ne l'a été. Les hommes d'affaires parlent anglais. Mais elle est aussi capitale de la mode, du design, de l'architecture, et souvent les artistes sont bilingues, parleut un français enchantenr, connaissent Paris comme on aimerait le connaître. Ils sont, pour les activités du centre, un public prêt à se laisser séduire, mais pas du tout naif et très exigeant. Les professeurs du lycée français s'y intéressant peu, la colonie française se cituent plutôt du côté des hommes d'affaires, c'est aux intellectuels milanais que Patrick Martinet doit d'abord penser, et il place la barre assez haut. Il e fait venir cette année le spectacle d'Anne Delbée, Camille Claudel, il y e deux ans, le Prince travesti, par Antoine Vitez: une scule représentation dans la grande salle du Lirico, et elle était oleine.

On entend bien quelques grincements à propos de notre impéria-lisme culturel, mais l'intérêt pour notre théâtre est certain. L'hiver dernier, le public est venu en nombre pour l'Illusion. Bien sûr, c'était une mise en scène de Strehler au Piccolo, mais c'était eussi la vague de froid, les rues de Milan verglassées, la neige collée aux murs som-bres des lourds immeubles sévères.

A cette occasion - il jouait dans l'Illusion - Christian Rist a parlé de ses projets et de sa compagnie, le Studio Classique, à Patrick Martinet, d'abord choqué d'entendre un jeu comédien étiqueté « avant-

tier un brin baroque de Seint-Sulpice et la Vierge à l'enfant de

Si le pavillon de Flore ne propose

à l'amateur que les esquisses de cet art monumental, il réunit l'essentiel,

soit treize pièces, environ la moitié

de ce qui a survécu à la Révolution et aux ravages du temps. Comble de

malchance, ce lutteur produisait len-

tement. Insensible aux attaques, dédaignant la théorie, il se compor-

tait comme un patriarche régnant sur sa famille plutôt que comme un chef de file. Dans l'atelier de

chef de fue. Dans l'atelier de Pigalle, ses deux beaux-frères (Alle-grain, Mouchy) et son frère Jean-Pierre, tous trois sculpteurs, se par-tageaient les commandes officielles.

Des bustes aux statues, on a affaire à la même volonté de ne

jamais se répéter, quel que soit le motif. Entre le marbre du Mercure

attachant ses talonnières (1744), qui lui servit de passeport pour l'Académie, et le marbre du Vol-taire nu (1776), il passe d'une

variation sur le style «rocaille» alors très en vogue à ce que le catalogue de l'exposition définit comme
étant l'œuvre la plus décriée du dixhuitième siècle. Voltaire en écorché,

quel culot ! Le grand homme so voyant dans cet état avec une large draperie sur les épaules eut assez d'esprit pour déclarer : « Je n'inspi-

rerai pas d'idées malhonnètes aux

27 novembre - 8 janvier

Arnulf Rainer

HOMMAGE A PIGALLE

Le Louvre célèbre celui que Diderot appelait

le « mulet de la sculpture »

Commenda, petite salle d'art et d'essai, comme des chauffeurs de

Il y a cu les Amoureux de Molière, avec Jacques Bonnaffé et Tonie Marshall (entres autres), scènes groupées par thèmes : la pre-mière rencontre, la jalousie, le dépit. Le spectacle a été joué deux fois, couplé d'abord avec Nelly Borgeaud dans la Jeune Parque, de Valéry, puis avec Christian Rist lisant le Centaure, de Maurice de Guérin. Deux fois salle comble. Pins surprenants sont le succès d'un hommage à Maurice Ponge et l'enthousiasme des Italiens présents pour deux textes baroques : le Monologue d'Adrameleck, torrent de mots détournés aux consonances pail-lardes, dont André Marcon s'empare et se frotte avec un extraordinaire plaisir (1). Ensuite, Jean-Marie Villegier a la les Antiquités de Rome, de du Bellay, délirante écriture archaique, pas toujours compréhen-

Le règne de Georgio

Molière et l'hommage à Ponge vont être donnés dans les centres culturels français de Vicane, Berlin-Est, Londres. A Milan, le risque était grand. Patrick Martinet n'a ni le temps ni les moyens, dit-il, de développer comme il le vondrait les expositions et le cinéma. Il veut aller plus loin que la diffusion (les Amoureux de Molière sont une création) et le théâtre lui offre un espace artistique et financier où il peut intervenir. De toute façon, sa préférence va au théâire, même si le centre culturei n'a pas encore de sallo - mais il va déménager et en avoir une, - même si un spectacle ne se transporte pas comme une boîte de pellicule on un tableau,

Puis il s'est laissé convaincre. Il a organisé du 16 au 19 décembre une série de représentations à la Piccola gue des banques françaises et des gue des banques françaises et des entreprises italiennes intéressées. Et puis il y a Georgio Strehler, qui fait construire les décors, prête du maté-

Quand il est à Milan, Strehler surveille les nouveaux bâtiments où il va s'installer. Le plus petit - entre trois cents et cinq cents places -n'est pas loin d'être terminé. Il doit être inauguré le 14 mai 1986, trenteneuvième anniversaire du Piccolo. C'est un bean et vaste volume harmonieux, aménagé dans une salle à l'italienne évidée. Les murs de briques, les rampes des balcons circulaires, le toit voûté où les poutres sont encore visibles, le plancher ciré, l'ensemble forme un bizarre décor cathédrale - cour intérieure - salle

C'est le Studio où va venir l'école du Piccolo, où elle donnera des spectacles. Strehler pense à l'école et au canchemar d'avoir à sélectionner trente-cinq comédiens parmi des milliers de candidats. La sélection va durer un an et comportera plusieurs étapes - un vrai parcours initiatique, essais d'une approche mutuelle comme cela se pratique souvent. Là, en plus, les élèves devront « parler trois langues et quelques dialectes ». Ils apprendront le chant, la musique, le mime. Les professeurs ne seront pas des metteurs en scène, Strehler présère les acteurs : « Nous ne voulons pas former des stars, mais des professionnels capables de tenir des grands et des petits rôles. » Dejà, il a mis an point le programme : un travail sur Maïakovski et sur Faust. Il devrait donc diriger deux écoles, celle-ci et celle du Théâtre de l'Europe au Vieux-Colombier, dont le ministère a pu débrouiller les imbroglies juridiques. Mais le projet reste dépendant de subventions encore flones.

Quant au Théâtre de l'Europe luimême, il continue sans grande modification. La formule, s'est sévélée, positive, la salle a été occupée en moyenne à 78 %. La jange la plus basse e été de 55 % avec un speciacle pourtant admirable, la Bataille d'Arminius par Claus Peymann et l'Ensemble de Bochum. Pour l'evenir, Georgio Strehler promet de rattraper la mise en scène qu'il n'a pas pu réaliser parce qu'il a été malade. Il cuvisage un Scaramouche où se mêlent des personnages siciliens, italiens, français: Il espère inviter la troupe russe de la Taganka, à présent dirige par Evrof, mais avec un programme choisi par lui, là est la difficulté. Il va mettre en scène l'Opéra de quat sous (probablement avec Nastassia Kinski et silrement avec Milva) au Châtelet, l'Odéon étant fermé pour travaux de mai à décembre 1986.

Georgio Strehler ne veut pas se mêler da sort de l'Odéen : ca ne le regardo pas, dit-il, pourtant il s'y intéresse: « Je ne peux pas le pren-dre en charge, je dois partager mon temps entre Milan et Paris. Restent trois cas de figure. Soit on nomme un administrateur — ou une administratrice – et on continue à faire venir des spectacles de décentralisation, mais on a bien vu que ça ne marche pas. Soit le nouvel adm trateur de la Comédie Française (il prend en exemple une éventualité, Jean-Pierre Miquel), et nous, nous collaborons comme nous devions le fatre avec Jean-Pierre Vincent. Ou bien on ne nomime pas d'administrateur, mais un créateur, (toujours ne exemple d'une éventualité, il cite Gildas Bourder) « qui dirigait le théâtre de mars à juin ». Quelle solution préfère-t-il? Tout dépend

de l'homme. Comment poutre t-il s'occuper à la fois du Théâtre de l'Europe et de ses deux salles mila-naises? Il n'y pense pas. La grande salle, à laquelle il veut donner le mon de Paolo Grassi, ne sera pas prête avant trois ou quatre ans. Que deviendra l'actuel Piccolo? C'est à la municipalité de décider. Lui verrait bien un collectif d'acteurs.

933

.

A 200

<u>...</u>- • • •

gaile -

10 To 10 To 10

BOR. :

est of

46 /

W 1 12 76

ACCUSE.

7 7 7 7

r Milke

Albert Saga

VIII LAME

· OLE

LIT I

Saperkan.

PACE ACT

ENPACE

2 : 30 : Food

ENPACE 10:M.J

Va

2 10 ta th

FLORARON ;

This was to be

FONTAINE

FGATTE 😘

ALERIE SE

PARAND 1

al elektronis Territorias

MOHE TE

"LA BRUYE

· LIEPRE T

11 -EK -

40000

h-----

ESPACE

PACE

Le triomphe d'Antoine

Les acteurs du Piccolo comaissent actuellement un triomphe nvec le Trionfo dell'amore (2), Marivanx adapté par Enrico d'Amato et Ena Marchi, mis en acèue par Antoine Vitez dans des colonnes grecques, un jardin touffu d'Yannis Kokkos, en hommage au décor de Peduzzi pour la Dispute de Patrice Cherean

Ce Triomphe de l'amour est une merveille. Dans cette histoire où l'on merveille. Dans cette histoire où l'on voit la princesse Leonide (Maddalena Crippa) et sa servante (Martina Carpi) se travestir pour connattre un philosophe, Ermocrate (Giancarlo Dettori), qui fait profession de fuir l'amour, Antoine Vitez retrouve ses thèmes obsessionnels, et d'abord celui de l'etternature. L'agnet d'abord celui de l'étranger - l'ange de Theorema, Tartuffe - qui provo-que le désordre de l'esprit et du corps. Car la princesse séduit le philosophe, sa sœur Leontine (Anna Saia), son jeune disciple (Giulio Scarpati). « Le triomphe de l'amour est celui de la princesse, donc Marivaux a voulu qu'elle incarne l'amour », dit Vitez.

Maddalene Crippa, avec sa beauté à la Dominique Sanda, sa vitalité électrique, sa voix d'adolescent, incarne l'amour dans toutes ses équivoques, ses éclats, son inno-cence. Elle est crédible, à peine trouble - juste le trouble de la séduction, - qu'elle séduise Ermocrate on Leontine, deux personnages vitezions. Elle, la femme encore premier amour, à sa dernière chance (« la seule, dit Vitez, à porter les habits de son sexe, c'est pourquoi elle est si mal traitée dans cette pièce -). l'homme vicillissant, envolité par ce qu'il a toujours

La manière dont Vitez a traité les valets est d'une superbe intelligence. Comme dans le Prince travesti, il y a un Arlequin de commedia dell'arte - le virtuose de l'Arlequin serviteur de deux mattres, Ferracio Soleri – face à son avatar néoréaliste, paysan roublard, rustre, dépenaillé (Mario Porfito). Brusquement, on se trouve devant deux formes d'imaginaire italien, et universel. Des monceaux de souvenirs, de pensées, se bouscu-

Le style des acteurs du Piccolo, leurs gestes larges, expressifs, qui accompagnent tout naturellement le rythme des paroles, colle juste avec le style de Vitez. Il a pu les retenir nu lieu de devoir les pousser, et on e en même temps l'emphase et la rigueur. Rarement cette intrigue particulièrement sophistiquée a paru si transparente, indéniable. Dure ssi quand Ermocrate et sa sœu quittent la scène, fantômes gris enlaces, tandis que la princesse pose sa main sur l'epaule du jeune disci-ple agenouillé. Elle l'aime, l'a choisi, le domine, l'écrasera. L'amour qui triomphe n'est pas généreux.

COLETTE GODARD.

(1) André Mzarcon va reprendre « le Monologiue d'Adrumelect », au Café de la Danse en janvier.

(2) Le spectacle sera salle Gémier du 16 au 22 janvier, à 20 h 30.

dames de quelque façon qu'on mo présente à elles. -

Quelle différence, quand même, avec le travail de Houdon, qui entre-prit, en 1780, de composer la statue du maître assis enveloppé dans un ample drapé. Cette fois le traiteest à l'antique rassure tout le monde, la chair disparaît prestement sous le pli du vêtement.

Encore quelques années et lestoges romaines envahirent les cadres. Rien de tout cela avec rigalle. Une de ses magies, c'est de rester dans l'entourage immédiat de ses sujets, proche, tellement proche des aspérinés du visage de Diderot rempli de lassitude, ou encore de cette terre cuite qui expose sans concession son autoportrait.

BERTRAND RAISON... ★ Jusqu'au 10 février.

THEÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées dès le début du spectack CARTOUCHERIE 43-74-24-08

FESTIVAL **D'AUTOMNE A PARIS** CAFE DE LA DANSE 11 DÉCEMBRE - 19 JANVIER ANDRE MARCON **LE MONOLOGUE D'ADRAMELECH** DE VALERE NOVARINA PROBBETION THEATRE DE LA BASTILLE LOC. CAFE DE LA DANSE

5 Passage 10815-Philippe 11°

48 05 57 22 - 43 57 05 35

DOCTE 216
DELMAS BIERRY 45 48 97 97 | Hoprésentations suppl.: Ce spectacle tera nne (LE MONDE) Jules Henard touours neuf. Une vraie reussate (LE FIGARO) Assurance tous nnes (LEX-PRESS) Tres divertissant (NOUVEL OBS.) Une gaseté a la Labiche (LE POINT) LOC OUVERTE POUR LES REVEILLONS ESQUISSES

VIENNOISES

Des «Esquitoes» à croquer (LIBÉRATION). Ce spectacle est un chaf-d'Ouvre Michel Cournot (LE MONDE). Galerie Maeght Lelong 13-14, rue de Téhéran, Paris 8°

9 ème FESTIVAL CANNES

Nouveau Palais des Festivais Du 21 Décembre au 2 Janvier 86 ouvert de 10h à 19h auf NOEL et JOUR de L'AN 15h à 19h

DECORATION BROCANTE

théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), à 19 h 30 ; : Casso-

Noisette.

Noisette.

SALLE FAVART (42-96-06-11).

19 h 30: Rived/Fuccial.

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20).

2 D h 30: le Balcon.

CHARLLOT (47-27-81-15), Grand

Thésire, 2 20 h 30: Locrèce Borgia.

18 h 30: Bicinvenue au club.

61-19-83): Black season: 20 h 30; Black and Blue - Revue neire. Spect. de C. Segovia et H. Orezzoli; dir. orch.; R. Stevenson; chorfernahle: H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Fais Wal-ler, Jelly Roll Morton, Louis Atmstrong. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) à 20 h 45 : Calambre (Magny Marin) ; Le Thifitre de la Ville an Thifitre du Fiscadier d'Or: 18 h : le Saportean.

P-CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30, Bajazet.

Les autres salles

21 h : le Sexe faible

ASTLE CULTUREL (45-74-56-58),

PASTLE CULTUREL (45-74-56-58),
21 h: Etranger dans la nuit.
PBOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)
21 h: Tailleur pour dames.
PBOUEVIL (43-73-47-84) 20 h: Pasteux comms elle; 21 h 30 : Y'en a mart. ez vous?

- CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22) 20 h 30 : le Monologne d'Adramelech. CARTOUCHERIE, Th. de Solel (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais machorée de Norodom Sihanouk, roi du

COMPDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 b : Reviens dormir à l'Elysée. PE COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉRS (47-20-08-24), 21 h : l'Age de

CUT COL AVRDO POMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h 30 : les Intrigues d'Ariequin

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) 20 h 30 : le Confort intellectuel ; 22 h : Jeanne d'Arc et ses copines. DAUNOU (42-61-69-14) 21 h: An

- DÉCHARGEURS (42-36-00-02) 21 h : les Pils du soieil. DIX HEURES (46-06-07-48) 20 h 30:

ESPACE CARDIN (42-62-35-00) 21 h: le Vent Coulis.

ESPACE CARDIN (42-66-17-81) 20 h 30: Fool for Love. ESPACE GATTE (43-27-95-94) 20 h 30 : M. Jolivet

ESPACE, KIRON (43-73-50-25) 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté. ESPACE KIRON ESPACE MARAIS (42-71-10-19)

ESSAION (42-78-46-42) 20 h 30 : Il tenit une fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40) 21 h : Triple

FGATTÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : Love.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : The GALERUE 55 (43-26-63-51), 19 h: The Canterville.

GRAND HALL MONTORGUELL

43.06.06.06 30 h 30 : Tarchitecte et Canterville (42-33-09-92), 20 h 45 :

Fabulatori Dun; 20 h 30 : Touchez pas à Canterville (42-33-09-92), 20 h 45 :

l'Empereur d'Assyrie. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçou; 21 h 30 : le Jardin det supplices.

- LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : la

. 2.

...

- LIERRE-THÉATRE · (45-86-55-83) 20 h 30 : le Vieil Homme et la Mor. LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 18 h :

les Goutres ; 20 h : C'est rigolo ; 21 h 45 :

Les films marqués (*) sont interdits anx noles de treize ans, (**) anx moins de dix-

CHAILLOT (47-04-24-24)

Hommage & E. Lubitsch: 19 h, Porbid-ien paradise; 21 h, l'Évenzail de Lady

REATTROLING (42-78-35-57) 17 h. ica Weck-ends de Néron, de Siéno (v.o.): 19 h. Dix ans de cinéma français à redéenuvrir: la Petite Bande, de M. Possille.

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-

La Cinémathèque

Les exclusivités

63-40).

IF-LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-61) 20 h : Acteur's Rimband ; 21 h 30 : Avec de sans risques . - MADELEINE (42-65-07-09), 21 h:

Comme de mai ent

THÉITE, \$20 h 30; Lucrèce Borgia.

PETT ODÉON (43-25-70-32), \$2 18 h 30; Bicinvenue an club.

MARIENY (42-56-04-41), 20 h 30; Napoléon. — Petita Salle (42-25-20-74), 21 h; Lorne et Ted.

MARIENY (42-56-04-41), 20 h 30; Napoléon. — Petita Salle (42-25-20-74), 21 h; Lorne et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h; Du rififoin dans les labours.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15; Pyjema

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : le

- MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la

Femure du bonlanger.

Femure du bonlanger.

FMONTPARNASSE (43-20-89-90),

Grande Salle, 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Salle, 21 h : la Goutte. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : PEsca-PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) 20 h 30 : l'Ecole des femmes.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

PENICHE-OPERA (42-45-18-20), 21 h :

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Non d'ivreme. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

23-35-10), 21 h : A cinquante ans elle découvrait la mer. #- TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : Toi et tes musges. = TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30 :

le Guéguerre. TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88). 20 h 30 : Fefou et ses amies. - THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 18 h 30; Que faire de ces deux-là?: 20 h 15 : les Bahes-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47),

THEATRE DOR (45-23-15-10) 18 h:

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

[46-33-48-65], 20 h 30 : Astro Folica

SPACE ACTEUR (42-62-33-60) 21 h:

Show.

IF TERÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16),
20 h 30: le Tigre.

IF TINTAMARRE (43-87-33-82),
20 h 15: le Bei de Néanderthal; 21 h 30:
C'est encore loin la mairie; 22 h 30:
Lime crève l'écran.

IF THRATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45: Passing relor

45-49-77), 20 h 45 : Passion selon. -THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30:

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, 20 h 30; Ob! les beaux jours, — Point Salle 20 h 30; Retour à Florence; 18 h 30; Grandir, — Maison Intern. du th. 21 h; Le

-TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 :

En région parisienne AURERVILLIERS, Th. de la Con (48-34-67-67), 20 h 30 : Boolevard da NEUGLLY, Th. (47-45-75-80), 20 h 45 : L'AVELE.

SURESNES, CL (45-06-13-10), 20 h 45:

AMADEUS (A., v.a.): Gourgo-V. 8 (45-62-41-46); Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

95.94).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.A.): Ganmont Halles, 1* (42-97-49-70); UGC Odéna, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandia, 8* (45-63-16-16). - V.f.: Rez., 2* (42-36-83-93); Français, 9* (47-70-33-88); Français, 13* (43-31-60-74); Montparsance Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

L'ARROSEUSE ORANGE (Hongros, v.A.): Studio 43.9* (47-70-63-40); Denfort, 14* (43-21-41-01).

ASTÈRIK ET LA SURPRISE DE

fert, 14 (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Gammont Halles, 1* (42-97-49-70): Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33): Gammont Richelieu, 2* (42-33-56-70); Paramount Odénn, 6* (43-25-59-83); Gammont Ambessade, 8* (43-69-19-08); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Parvetta, 13* (43-31-56-86);

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 26 décembre

Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Rialto, 19° (46-07-37-61).

BATON ROUGE (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Hautofouille, 6' (46-33-79-33); Georgo-V, 3" (45-62-41-46); Lundiere, 9" (42-46-49-07); Parmassions, 14' (43-33-21-21); images, 13" (45-22-

47-94).

BILLY ZE RICK (Fr.): Cinf Beaubourg.
3- (42-72-52-36); Saint-Michel, 5- (4326-79-17); George-V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Maxéville, 9- (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-62-46-31); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Gaumount Sad, 14- (4327-84-50); Paramount Montparassec, 14- (43-35-30-40); Parassicus, 14- (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugresselle, 15- (45-75-79-79); Images, 18- (45-22-47-94).

PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 ; les BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

Figures Solitaires.

FPOCHE (45-48-92-97), 21 h : PEcornificur; 19 h : Esquisses viennoises.

PORTE DR GENTILLY (45-80-20-20)

20 h 30: Noces de sang.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53)

FRAZIL (Brit., vo.) : Parassiens, 14

(43-20-30-19).

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53)
20 h 30: Dieu, Shakaspeare et moi.

POTTNERE (42-61-44-16), 21 h: Mimic en quâte d'hacteur.

QUAI DE LA GARE (47-07-77-75), 20 h 30: le Roi de Patagonie.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h: les Voisins du dessna.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45: On m'appelle Emilie.

SAINT-MARTIN (42-08-18-50), 21 h: les Voisins du dessna.

SAINT-MARTIN (42-08-18-70); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Images, 18- (45-22-47-94).

CHRONOS (Fr.-A.) ; La Géode, 19- (42-45-66-00)

45-66-00).

COCOON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Marignan, 8= (43-59-92-82); UGC Biarritz, 3= (45-62-20-40).

– V.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Rm., 2= (42-36-83-93); Montparnasse Pathé, 14= (43-20-12-06).

COLONEL REIM. (Hongreis, v.o.): St-Germain Huckette, 5 (46-33-63-20); 14-Inillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Gaumont Ambassado, 6 (43-59-19-08); 14-Inillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82): Bolte à films, 17' (46-22-44-21).

CUORE (IL, v.o.) : Foram Orient Bapress, 10 (42-33-42-26); Saint-Germain Stratio, 5: (46-33-63-20); Elystes Lincoln, 8: (43-59-36-14); Olympic Entropol, 14: (45-43-99-41); Parausisms, 14: (43-35-21-21); PLM Strategues, 14: (45-89-48-47)

(43-31-60-74); Montparassac Pathé, 14 (43-20-12-06); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.) : Quintetta, 5º (46-33-79-38) ; Lin-coln, 8º (43-59-36-14) ; Parmessiens, 14º

(43-20-30-19).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Rex. 2" (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-53-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnesse, 6" (45-74-94-94); Pagode, 7" (45-07-12-15); UGC Biarritz, 9" (45-69-83); Saint-Lezare Pasquier, 9" (43-49-40); I-Juilles Bastille, 11" (43-87-30-43); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Parnassions, 14" (43-35-21-21); Gammont Sud, 14" (43-27-24-50); I-Juilles Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Murat, 16" (46-51-99-75); Paramouni Maillot, 17" (47-38-24-24); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**): Geomeo-

EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : Goorge-V. 8 (45-62-41-46).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.): Saint-André-des-Arm, 6 (43-26-48-18). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6' (46-33-10-42); Rialto, 19-(46-07-87-61). L'ÉVETILÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11. (48-05-51-33).

EXPLORERS (A., v.o.): Forum, 1= (47-97-53-74): Quimette, 5= (46-33-79-38); Paramount City, 2= (45-62-45-76); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40). — V.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Montparasses,

6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gara de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34); Ví Bergère, & (47-70-77-58). gère, 9 (47-70-77-58).

LES GOONIES (A., va.): Marignan, 8 (43-59-97-82): Paramoent Mercury, 8 (43-59-97-82): Paramoent Mercury, 8 (43-62-75-90). ~ V.f.: Richelien, 2 (42-33-56-70): Paramoent Opéra, 9 (47-52-56-31): Nation, 12 (43-43-04-67): Faramoent Calaxie, 13 (43-31-60-74): Paramoent Calaxie, 13 (45-80-18-03): Mistral, 14 (43-29-52-43): Mootparassee Pathé, 14 (43-20-12-06): Gautmont Convention, 15 (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-52-56).

HAREM (Fr., va.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Champa-Elysées, 8 (45-62-20-40): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20): UGC Rotonde, 6 (45-74-95-40).

HOLD-UP (Fr.): Ambessade, 8 (34-59-

HOLD-UP (Fr.) : Ambessade, 8 (34-59-L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA RIJE (A. v.a.) (°°): Studio Galande (b. 19.), 5º (43-54-72-71); Saint-Ambroise 11º (47-00-89-16).

Saint-Ambroise 11: (47-00-39-16).

KALIDOR (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Paramount Occop. 6: (43-25-59-83); Erminge, 8" (45-63-16-16). — v.f.: Ren. 2" (42-36-83-93): Paramount City, 8" (45-62-45-76): Paramount Offera, 9" (47-42-56-31): UGC Bandevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Bastille, 11" (43-07-54-40); Paramount Galaxie, 13" (45-80-18-03); UGC Cobelina, 13" (45-80-18-03); UGC Cobelina, 13" (45-80-18-03); Paramount Offera, 14" (43-35-30-40); Paramount Offera, 14" (43-45-45-91); Convention Saint-Charlea, 15" (45-79-33-00); Paramount Maillet, 17" (47-58-24-24); Pathé Cischy, 18" (45-22-46-01).

LUNE DE MIEL (Fr.): Impérial, 2" (47-

LUNE DE MIEL (Fr.): Impérial, 2 (47-42-73-52); Marignau, 8 (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

TONNERRE (A., v.f.): Opera Night, 2- (42-96-62-56); Hollywood Bonlevard, 9- (47-70-10-41). MOI VOLLOR TOI (Fr.): Gaumon Halles, 1" (42-97-49-70): Gaumon Opera, 2" (47-42-60-33); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-37-97); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6" (43-25-59-83); Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83); Colisée, 8* (43-59-29-46); Publicis Champs-Elyaées, 8* (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Nation, 12* (43-43-04-67); Farvecte, 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); 14-Juillet Beaugrenello, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Victor Hugo, 16* (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET MUSCLOR ET SHE-KA LE SEUREA DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11' (47-00-89-16); Mistrat, 14' (45-39-52-43); Calypso, 17' (43-80-30-11); Tourelles, 20' (43-64-51-98).

NIGHT MAGIC (Can.) : Forum Orient (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07).

LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.o.) : Vendome, 2º (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE-JARRETELLES (Fr.) (*): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr. Port.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95). OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, v.o.): St-André des Arts, 6 (43-26-80-25); Ambassade, 8 (43-59-

LA PARENTELE (Sov., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.):
Forum, 1" (42-97-53-74); Hautefeuille,
6" (46-33-79-38); Marigman, 8" (43-5992-82): Parmasiens, 14" (43-20-30-19).
V.I.: Français, 9" (47-70-33-88); Fanvette, 13" (43-31-60-74).

PASSAGE SECRET (Fr.) : Latina, 44 (42-78-47-86).

PIZZAIOLO ET MOZZAREL (Fr.) : Paramoant Marivaux, 2 (42-96-80-40); Rest, 2 (42-36-83-93); Danton, 6 (42-25-10-30); George-V, & (45-62-41-46); Erminage, & (45-63-16-16); Bastille, 11: (43-07-54-40); UGC Gobelins, 12: (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Paramount Montpar-nasse, 14* (43-35-30-40); UGC Conven-tion, 15* (45-74-93-40); Pathé Cheby, 15* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

PROFS (Fr.): Arcades, 2* (42-33-54-58); Bergère, 9* (47-70-77-581. RAMBO II (A., v.o.]: Paramount City, 8 (45-62-45-76). - V.f.: Paramount Mari-vaux, 2: (42-96-80-40); Gaité Boule-vard, 2: (42-33-67-06); Gaité Roche-chosert, 9: (48-70-81-77); Miramar, 14: (43-20-89-52).

(43-20-89-52].

BAN (Jap., v.a.): Cinoches, 6* (46-3310-52): Colisée, 8* (43-59-29-46); Escurial, 13* (47-07-28-04).

RASPOUTINE, L'AGONTE (Sow., v.a.):

Cosmot, 6* (45-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT, (A. v.a.): Fortum Origini-

MENT (A., v.a.): Forum Orlest-Express, 1= (42-33-42-26]; UCG Odéon, 6- (42-25-10-30); Biarritz, 8- (45-62-20-40). ~ V.f.: Gaimon Opéra, 2- (47-42-60-33); Montparaos, 14- (43-27-52-37).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Marignan, % (43-59-92-821; Publicis
Champs-Elysées, % (47-20-76-231, V.I.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Capri, 2 (45-08-11-69); Paramo Montparnasse, 14 (43-35-30-40).

LES RIPOUX (Fr.): Lucermaire, 6 (45-44-57-34); UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-

BILLY ZE KICK, film français de Gérard Mordillat, Ciné Besabourg, 3 (42-72-52-36); S.-Michel, 5 (43-26-72); George-V. 8 (45-62-41-46); UGC Riarritz, 8 (45-62-41-46); UGC Riarritz, 8 (45-62-41-46); UGC Riarritz, 8 (45-62-41-46); DGC Riarritz, 8 (45-62-41-46); Paramount Optra, 9 (47-42-56-31); Faurette, 13 (43-31-60-4); Gaumont Montparnarse, 14 (43-35-30-40); Paramosins, 14 (43-35-30-40); Paramosins, 19 (43-52-21); 14 Juillet Beaugroselle, 15 (45-75-79-79); Imagez, 19 (45-22-47-94). LA DERNIÈRE LICORNE, film américain d'Arthur Rankin et Jules Bass (v.f.); Forum, 1º (42-97-53-74); George-V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); St. Lazare Pasquier, 8 (43-63-33-43); Français, 9 (47-70-72-86); Rastille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-46-67); Faurette, 19 (43-31-50-74); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Grund Pavois, 15 (45-52-46-85); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Pathé Cheby, 18 (45-24-601).

EXPLORERS, film américain de Joe Darte (v.o.): Forum, 1" (42-97. 53.74): Quintette, 5' (46-33-79-38); Paramount Chy, 8' (45-62-45-76); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f. : Raz, 2' (42-36-83-93); UGC Momparnasse, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13' (43-36-23-44); Paramount Galanie, 13' (45-80-18-03); Mistral, 14' (45-39-52-43); Bienvonne Montparnasse, 15' (45-44-25-02); Convention St-Charles, 15' (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Images, 18' (45-24-79-44).

EALIDOR, film américain de Richard

EALIDOR, film américain de Richard ALIDOR, film américain de Richard Fleischer (v.o.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26): Para-mount Odéon, 6º (43-25-59-83); Ermitagn, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2º (42-36-83-93); Paramount City, 8º (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Bullevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59);

RIO ZONE NORD (Brés., v.a.) : Répu-bic, 11º (48-05-51-33). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; Publicis Matigana, 8º (43-59-31-97)

ROUGE BAISER (Fr.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Busritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); 14-Jaillet Bastille, 1)º (43-57-90-81); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06).

(43-57-90-81); Montparmasse Pathé, 14-(43-20-12-06). SANS TORT NI LOI (Fr.): Gaument Halles, 1" (42-97-49-70); Gaument Opéra, 2" (47-42-60-33); 14-Juillet Par-nasse, 6" (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6" (43-26-19-68); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); UGC Gobolins, 13" (43-36-22-44); Miraman Ja (41-20-88-521). 36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-521; 14-Juillel Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

46-01).

SANTA CLAUS (A., v.f.): Paramount Marivanx, 2* (42-96-80-40); Clumy Palace, 5* (43-54-07-76); Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83); George-V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Paramount Gobelins, 13* (47-07-12-28); Miramar, 14* (43-20-89-52); Paramount Montparnasse, 14* (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14* (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Jimages, 18* (45-22-47-94).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Colisée, 8* (43-59-29-46); George-V, 9* (45-62-41-46); Maxéville, 9* (47-70-72-86): Mont-parnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).

Săl-VERADO (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70) ; Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36) ; Paramount Odéon, 6"

LES FILMS NOUVEAUX Restille, 11° (43-07-54-40); Paramount Gelesie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Montparnous, 14° (43-27-52-37); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14° (45-40-45-91); Conventinn St-Charles, 15° (45-79-33-00); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

(43-25-59-83); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Marignan, 8' (43-59-92-82); UGC Normandie, 8' (45-63-16-15); 14-Juillet Bestille, 11' (43-57-90-81); Bienvenile Montparnasse, 15' (43-06-50-501, V.f.; Kinopancama, 15' (43-06-50-501, V.f.; Rex, 2' (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Parcamount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Bonlevird, 9' (45-74-95-40); Nation, 12' (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13' (43-80-18-03); UGC Gobelina, 19' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Paramount Montparnase, 14' (43-39-340); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Meral, 16' (46-51-97-5); Paramount Maillot, 17' (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18' (45-22-46-01); Secrétan, 19' (42-41-77-99); Tourelles, 20' (43-64-51-98).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escarial Panorama, 13 (47-07-28-04) (h. sp.).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

SUBWAY (Fr.): Studio de la Contres-curpe, 5 (43-25-78-37).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL. (Franco-Argentin, v.o.): Lazembourg, 6 (46-33-97-77).

NIGHT MAGEC, film canadien de Lewis Ferey: Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Quintente, 5- (46-33-79-38); Rotonde, 6- (45-74-94-94); George-V. 8- (45-62-41-46); Lumière, 9- (42-46-49-07).

PIZZAIOLO ET MOZZAREL, film PIZZAIOLO ET MOZZAREL, film français de Christian Gion: Paramonnt Marivaux, 2º (42-96-80-40); Rex. 2º (42-36-83-93); Danton, 6º (42-25-10-30); George-V, 8º (45-62-41-46); Ermitage, 8º (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Montparnesse Pathé, 14º (43-20-12-06); Paramount Montpernesse, 14º (43-35-30-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Secrétan, 19º (42-41-77-99); Tourelles, 20º (43-64-51-98).

relles, 20 (43-64-51-98).

SANTA CLAUS, film américain de Jeannot Szware: Paramount Marivans, 2º (42-96-80-40); Cluey Palace, 5º (43-54-07-76); Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83); Georgo-V, 3º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount Gobelins, 13º (47-07-12-28); Miramar, 14º (43-20-89-52); Paramount Montparmasse, 14º (43-35-30-40); Paramount 89-22); Paramount Montpartness, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14° (45-40-45-91); Images, 18° (45-22-47-94); Conven-tion St-Charles, 15° (45-79-33-00).

UNE SAISON ITALIENNE, film italien de Papi Avati (v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) : Reflet Médicia, 5-(43-54-42-34) : 14-Juillet Parmase, 16 (43-26-58-00) ; Reflet Balzac, 8-(45-61-10-60); Action Lafayette, 9-(48-74-97-27); Ranelagh, 16- (42-88-04-44).

10-30); UGC Normandie, 3° (45-63-16-16). — V.f. : Forum, 1° (42-97-53-74); Grand Rez, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3° (45-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-(45-43-01-9); O.C. Goberns, 19 (45-36-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Marat, 16 (46-51-99-75); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-

77-99). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE WAY IT IS (A., v.o.): 3 Luxembourg. 6 (46-33-97-77).

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-dos-Arts, 6' (43-26-48-18). TONNERRES LOINTAINS (Indien, v.o.): Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Ft.): Capri, 2 (45-08-11-69); Impérial, 2 (47-42-72-52); Richelien, 2 (42rial, 2^a (47-42-72-52); Richelieu, 2^a (42-33-56-70); Quiniette, 9^a (46-33-79-38); Publicis Saint-Germaio, 6^a (42-22-72-80); Ambassade, 8^a (43-59-19-08); George-V, 8^a (45-62-41-46); Sainl-Lazare Pasquier, 8^a (43-87-35-43); Fau-vette, 13^a (43-31-56-86); Mistral, 14^a (45-39-52-43); Montparnos, 14^a (43-27-52-37); Parnassieus, 14^a (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15^a (48-28-52-27); Mayfair, 16^a (45-25-27-96). 52-27); Mayfair, 16 (45-25-27-06).

UNE SAISON ITALIENNE (It., v.o.): Latina, 4* (42.78-47-86); Reflet Médicis, 5* (43-26-38-00); Reflet Bal-Parnesse, 6* (43-26-58-00); Reflet Bal-zac, 3* (45-61-10-60); Action Lafayette, 9* (48-74-97-27); Ranelagh, 16* (42-88-04-44).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Mag vanz, 2 (42-96-80-40); Studio Cujos (43-54-89-22); Paramount Monipar-nasse, 14 (43-35-30-40). VERTIGES (Fr.) : Deafert 1 (43-21-



cinéma

Location au Théâire de 10 h a 19 h. Par Télephone; 42.61.32.25. Dans les ages



Jeudi 26 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Pour coux qui siment Bach. Emission d'E. Lipmann, réal. J.-P. Barizien (en simul-tané avec France-Musique). Trois heures avec Jean-Sébastien Bach. On ne s'ensude pas un seul instant.

23 h 55 Boite à jazz.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Téléfilm : Esclave et Pharaon. De P. Mennier, scénario et dialognes G. Brach. Un très jeune pharaon et son armée en déroute sauvés par son esclave. Leur rapport complexe excite la jalousie des grands guerriers. Un drame superbement filmé dans des couleurs du désert, illuminé par l'éclat bleu des bijoux. Une fable aussi sur le destin, le pouvoir.

h Magazine : Actions. De M. Honorin, F.-H. de Virien et G. Morin. Au sommaire: Parlonz d'argent (lez démarches à faire pour obtenir des déductions fiscales); coup de pouce à une entreprise; donnant-donnant (trois accords sociaux d'entreprise; le choix des téléspectateurs); titres en jeu; complément d'enquête.

23 h 15 Sports : Hockey sur glace.

0 h 5 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Benny Hill. 20 h 55 Téléfilm: l'Enigme bianche. D'après le roman de R. Gouze, adapt. C. Veillot, réal. P. Kassovitz, avec J. Rochefort, B. Ogier, C. Rich...

Huis clos montagnard et crime parfait. Des acteurs de tout premier plan pour une création originale de qualité. 22 h 30 Journal

22 h 55 Concert: Murray Head. Enregistré au Palais des sports de Toulouse. Chansons tendres et romantiques, avec parfois us soupçon de mélancolle.

23 h 45 Nouvelles du « Monde »-Une unit agitée de Pierre Grispari (Prance). Le soir de Noël, la permanence d'un commissariat de artier. A mesure que la mait s'avance, on voit surgid'étranges personne Prélude à la muit.

CANAL PLUS

28 h 30, Les triplés ; 28 h 35, Partenaires, film de Claude d'Anna ; 21 h 50, FAs des 22, film de Gérard Oury ; 8 h, les Après-midi de Pameis Marm, film de Honry Paris.

FRANCE-CULTURE

28 h 38 «Rage», de Yvane Daoudi. Avec M. Schneider, F. Bestien, F. Ebrehard.
21 h 30 Festival estival de Paris 1985: Chœur du séminaire de Maynooth, dir. S. Lavery (vèpres de saint

22 h 30 Ninits magnitiques.
0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : pour ceux qui siment Bach, en simultané avec TF1.

23 h Les soirées de France-Masiene : Serge Racim

Vendredi 27 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 9 h 20 ANTIOPE 1.
- 9 h 30 Canal FIT.
- 10 h 15 La Une chez vous 10 h 30 Croque-vacances
- 11 h 30 Les jours heureux.
- 12 h 2 Tournez... menège.
- Journal. 13 h 50 Dessin animé : les Aventures de Tintin (et à 14 h 401.
- 13 h 55 Série : la Petite Maison dens la prairie. 14 h 45 Destination No.
- Dessins animés, feuilletons, variétés. 16 h 25 Série : Deux ans de vacances.
- 17 h 30 La chance aux chansons.
- Selut les petits loups (et à 19 h 15). 18 h 30 Mini-journal pour les jounes.
- 18 h 45 Feuilleton : Santa-Barbara.
- 19 h 40 Cocoricocoboy.
- 20 h 35 Variétés : Michel Sardou.
- Pour les fans de la vedatte française, un remake de son succès au Palais des congrès à Paris.
- 21 h 30 Bye Bye Show-Biz. pectacle de Jérome Savary, en différé du théâtre
- L'histoire du music-hall revisitée par l'équipe folle du Grand Magic Circus, Hommage et dérision, les gags s'enchaînent à toute allure. 23 h 30 Journal.

23 h 45 Tapage nocturne. Emissiou de Gilbert Foucau

Avec J.-P. Mader, Risa Missouko, Serge Gainsbourg, Mylène Farmer...

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.
- 11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2.
- 11 h 35 Terre des bêtes au Japon (reprise). Journal et météo.
- 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal.
- 13 h 30 Fauilleton : le Crime de Mathilde. Aujourd'hui le vie.
- 15 h Série : Switch. 15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi.
- 17 h 30 Récré A 2.
- Image imagine; Histoires comme ça; Superdoc; Latulu et Lireli: Le carnet de bord. 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: la Trappe.
- 20 h Journal.
- 20 h 30 Loto sportif. 20 h 25 Les cinématographes Lumière.



20 h 35 Feuilleton : l'Affaire Cailleux. De P. Moustiers, réal. Y. Andrei. Avec B. Fossey. M. Bozzufi, M.-F. Mignal, P. Noël... Le plus grand fait divers du début du stècle transformé en une bonne série dramatique, avec l'atmosphère, les

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème - C'est du cinéma », sont invités : Patrick Brion (Garbo), Bernard Chardère (les Lumière), Michel Ciment (John Boorman, un visionnaire en son temps), Jean-Luc Godard (Jean-Luc Godard par Jean-Luc Godard), Léo Sauvage (l'Affaire Lumière), Domi-nique Rabourdia (Truffaut par Truffaut).

22 h 50 Journal Ciné-club (cycle fantastique) : la Chasse du 23 h

comte Zaroff. Film américain de E.-B. Schoedsack et L. Pichel (1932), rum anericam de E.-S. Schoolank et l. Pichet (1932), avec L. Banks, J. McCrea (v.o. sour-turée. N.). Des naufragés som recueillis sur une lle par un châte-lain dont la grande possion est la chasse au gibier humain. A l'époque où il fut réalisé, ce film d'aventures glissam vers la fantastique et l'horreur étais d'une

TROISIÈME CHAINE: FR3

Emissions pour les jeunes, Télévision régionale. 17 h

nes des douze régions, sauf à 17 h,

où l'on verra sur tout le réseau : « Una vie en chansons » : à 17 h 30. « Camille, ma sœur » ; à 18 h 55, « la Pamhère rose» ; à 19 h 40. « Un journaliste trop

- 19 h 55 Dessin anime : les Entrechats.
- 20 h 6 Variétés : Tous en piete. .
- 20 h 25 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 30 Benny Hill.
- 20 h 55 Cinéma 18: Vingt ans d'absence. Sonario de Marie Guérmand, réal. B. Saint-Jacques Avec J. Carmet, G. Vollereaux...
- Une belle jeune femme tente de ranouar, après vingt ans d'absence, des liens avec son père. Une fine histoire d'amour, de mélancolie dans les jurdins mystérieux de l'enfance. Un Carmet attendrissant à souhait. 22 h 35 Quelques mots pour le dire. Emission de la Sécurité routière.
- 22 h 40 Journal.
- 22 h 55 Las reconteurs d'histoires. Des raconteurs professionnels (Michel Boujenah, Be-pard Hailer, Darry Cowl, Sylvie Joly...) reunis autour d'une bonne table s'en doment à cœur joie, en aiter-Coluche, Michel Galabru, Raymond Devos, esc.
- 23 h 50 Nouvelles du « Monde ». Et le ciel de Branislav Cancevie. Il à treize ans. Il à tout vu, du monde et de ses mystères. Un jour, il entraîne ses camarades loin de la ville...

O h 5 Prélude à la nuit. Extrait de Romên et Juliette, de Prokofiev.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Une vie de chansons ; 17 h 15, Ile de Transe ; 17 h 30, Edgar, détective cambrioleur; 18 h, Interviews; 18 h 30, Quoi de neul?; 18 h 50, la Panthère rose; 19 h 5, Atout PIC: 19 h 15, Journal: 19 h 35, Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS

7 b. Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 46, Cabou Cadin (et à 11 h 10 et 17 h 20); 8 h 30, Superstars; 8 h 55, Vous n'aurez pes l'Alsace et la Lorraine, film de M. Coluche; 10 h 26, Les superstars du catch; 11 h 35, Le petit train de Noel; 12 h, Dessin animé; 12 h 36, Magazine: Direct; 14 h, Consu le barbare, film de J. Milius; 16 h 5, Pincrevable, film de J. Boyer; 17 h 45, 4 C + ; 18 h 25, Les affaires sont les affaires ; 19 h, Maxitète (et à 19 h 55 et 20 h 30) ; 19 h 5, Zénith ; 19 h 40, Tout (er a 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 46, Tout s'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 33, Série: les Triplés; 20 h 35, Superstars; 21 h, le Triporteus, film de J. Pinote2u; 22 h 40, les Faures, film de J.-L. Daniel; 8 h 5, les Chariots de feu, film de H. Hudson; 2 h 5, les Après-midi de Pamèis Mann, film de H. Paris; 3 h 20, Seamers, film de D. Kronenberg; 5 h 5, Vive is comédie; 6 h 20, Série: Winchester à louer.

FRANCE-CULTURE

1 h. Les maits de France-Culture; 7 h. Culture matin; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 38, Les chemins de la comaissance; 9 h 5, Matimée du temps qui change : convivalité; 10 h 30, Manique : miroirs (et à 17 heures); 11 h 18, L'école hors les murs; 11 h 30, Feuffletou: Sur les chemins d'Alice; 12 h, Panoraum; 13 h 40, On commence... théâtre à lire; 14 h, Un Evre, des voix : » La saison du maître », de Maurice Polard; 14 h 30, Sélection prix Italia; . L'Artichant impulséesbla. de Xusier Dourison. 15 h 38 - l'Articheut invulnérable », de Xavier Domingo; 15 h 36, L'échapsée belle : hieu des mers du Sod; 17 h 10, Le pays d'ici, à Mulhouse; 18 h, Subjectif; 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : les catastrophes naturelles; avesues de la science moderne : les catastroptes nat 20 h, Musique, mode d'emploi : l'Evangile des musicie

 20 h 36 Le grand débat : l'individu est-il de retour ?, avec
 J.-P. Dupuy, P. Riccaur, P. Thibaud, J.-P. Vernant.
 21 h 30 Black and blue : question d'engagement. 21 h 30 Black and blue: question d'engagement.
22 h 36 Naits magnétiques: la nuit et le moment.
0 h 10 Du jour au lendemania.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les mits de France-Musique : Objets volants identifiés ; 7 h 10, Révell matin, œuvres de Teleman, Schickhardt, Lully, Offenbach, Corette, Berthoven...

9 h 5, Le matin des musiciens : Angieterre les voix des célestes : 12 h 10, Le temps du jazz : nouveau retour sur Coleman Howkins : 12 h 30, Concert (donné le 23 mars au Grand Auditorium): œuvres de Maderna, Donatosi, Foull-land, Gaussin, per le Quatnor Arditti : 13 k 40, Les sonates de Scartatti, par Scott Ross; 14 h 2, Repères contempo-rains: collection musique française d'aujourd'hui; 15 h, Hisranas: concerno manague i rançase d aujoura mai; 15 A, ris-toire de la musique; 16 h, Les après-midi de France-Musique: concerns à Carnegie Hall, jazz avec Goodman, Dalta Ellington, Ella Fitzgerald...; 18 h 2, Les chaots de la terre; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hai: dernière édition; 19 h 10, Les muses en dialogne; 26 h 4, A rant-concert. 20 h 30 Concert (donné le 12 décembre à l'église Saint-

Séverin) : Famaistes, de Racquet et de Scheidt : Suite du 2 ton, de Le Bègne : Passacaille en ré mineur, de Buxtehude: A Solls Ortus, de Grigny: Passacaille en ut mineur BWV 528, de J.S. Back: Fugue en sol mineur, de Sejan; Prélude et fugue en ut majeur, de Saint-Saens, par

Jean Charles Ablitzer à l'orgue.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : « les Pêcheurs de peries » ; à 0 h, musique traditionnelle, la java.

PROGRAMMES, PUBLICITÉ, FRÉQUENCES, CONTESTATIONS JURIDIQUES

La cinquième chaîne est mal partie

« Je ne vois pas ce qui pourrait empêcher maintenant le démarrage de la cinquième chaine », déclarait le 23 décembre, M. Georges Fillioud après le vote par le Parlement de la lei «tour Eiffel». Les milieux professionnels et une grande partie de la classe politique sont loin de partager l'optimisme du secrétaire d'Etat chargé des techniques de la commu-nication. Le silence persistant des responsables de la «5» contribue à entretenir une vague de rumeurs :

« Ils ne seront jamais prêts avant le
20 février. » « Rien ne va plus entre M. Járôme Sevdoux et M. Silvio Berlusconi. » « Le groupe Chargeurs cherche d'autres partenaires. »

Même si on fait la part des excès polémiques, force est de constater que la cinquième chaîne accuse un retard inquiétant dans as course contre la montre. Chaque jour, des dizaines de techniciens italiens débarquent au siège social des Chargeurs, piace de la Madeleine, dans une confusion fébrile. L'encadrement français, promis par les promoteurs du projet, est toujours inexistant. La plupert des nominations proposées par M. Bernard Miyet ont été repoussées à plus tard par M. Seydoux, ce qui a contribué à décider l'ancien directeur de cabinet de M. Filliond à refuser le poste de directeur général

Faute de décideurs, la campagne de lancement prévue pour janvier n'est pas prête. M. Christian Dutoit, transfuge d'Antenne 2, s'occupe des programmes, mais il ne peut pas faire de miracles. Les grands noms de la télévision contactés ont décliné jusqu'à présent les offres alléchantes de la «5». Il est difficile dans ces conditions de mettre sur pied la fameuse émission quotidienne de jeux et de variétés qui, entre 19 houres et 20 h 30, doit concurrencer les chaînes publiques et assurer à la «5» une audience minimum de 8% dès les premiers mois, Sans vedettes, sans programmes, que vendre aux annonceurs?

Pour la publicité, nerf de la guerre d'une télévision commerlent. Pour obtenir un minimum de 300 millions de chiffre d'affaires en 1986, la «5» à choisi la solution d'une régie intégrée et a chargé M. Christophe Ribond, PDG d'IFOP et autre partenaire de la chaîne, de monter l'opération. Tâche difficils : il faut eo quolques semaines engager des commerciaux, définir des méthodes et des tarifs sans expérience préalable. M. Gil-bert Gross, responsable d'une importante centrale d'achet d'especes, a proposé dès le début à M. Beriusconi d'assurer un financement mini-

mum à la nouvelle chaîne. De quoi la CGT, ont durci le ton et tenter l'homme d'affaires italien, n'excluent pas un recours à la grève. soncieux avant tout d'efficacité commerciale. Mais cette alliance aurait provoqué le méconte de la plupart des agences et de leurs organisations professionnelles.

MM. Seydoux et Riboud ont doncpréféré la prudence et proposent aux ublicitaires français un système fondé sur la garantie de l'audience mesurée par un sondage audimétrique commun à toutes les chaînes. Solution de sageuse, mais qui tarde à être mise en place. A moins de deux mois des premières émissions, la régie de la «5» o'est toujours pas au travail M. Jacques Abergel, directeur général d'Europe 1. est pressenti pour assurer sa direction, mais l'entrée de la station périphérique au capital de la +5 », pratiquement bouclée il y a quinze jours, s'enlise dans des négociations complexes.

Trouble à TDF

Le réseau de diffusion est un

antre point noir pour les responsa-bles de la nouvelle chaîne. Même s'il se féliciteot ouvertement de la me collaboration de Télédiffusion de France (TDF), on sait que le beromètre est loin d'être au beau fixe à l'intérieur de l'établissement public. En privé les responsables de TDF affirment que les délais de mise en place technique sont trop courts pour assurer la fiabilité du réseau. Certains syndicalistes vont plus loin en remettant en cause le protocole d'accord sigoé le 18 novembre entre TDF et la «5». Selon eux, les chaînes publiques seront obligées de réduire leur puis-sance pour permettre à la cinquième chaîne de s'installer sur leurs sites d'émission. Ils craignent, de plus, que les priorités accordées à la nouvelle télévision ne compromettent le remplacement de nombreux émetteurs du service public, prévu de lon-

Nombreux sont aussi à TDF ceux qui redoutent les conséquences de rd dn 18 nov bre financier de l'établissemen public. La «5» a obtemi un abatte-ment de 25% dans les vingt-eine villes où les téléspectateurs devront modifier leurs antennes. Ainsi, la facture pour couvrir 28 millions de téléspectateurs se trouve réduite à 111,3 millions de francs par an, avec une montée en charge progre juqu'en 1989. Ces chiffres, ajoutés aux incertitudes qui pesent sur le financement du satellite TDF 1, risquent de creuser un trou important dans le budget de Télédiffusion de France. Les syndicats, en particulier

La tension monte d'autant plus que le gouvernement doit procéder, début janvier, à la nomination du président de TDF, renouvelant ou noo le mandat de M. François Schoeller, dont les méthodes sont très contestées au sein de l'établissepoliar

100

textile

350

g as part of

100

. ...

250 200

Traffic

ಭ೦ 55

7:3-1

H *: * *

1 - 1 W

- 1·

general section

150 m 1 m 1

AGRICU

1 & Rocar

I kalle

700

22 - COM

- C.

.conni

derical c

apporte

was delay

one des

- chrone

· · · · · · · · · · · · ·

TO THE CO. N

tiones de

-care.

and the second

- Filmeri

77 1461. 6

2 200 1 725

7. ch 5ep

7.1 C (200)

---1 in 12 4

Pount of h

- - - - - C.

- -

:÷:-- -T31.57 . 1 74

32 and 92

* . . .

3-2-2-2

19 m

Contract Contract

520 mg. 15 530 mg. 15

Lie .

AITS E

FF. Beiley

27.7

Same :

Nou.

guce

i theman

·21. 5. 5.

-

.

700

ment public. Si la cinquième chaîne rattrape ses retards et ne souffre pas trop de la situation de TDF, il lui restera encore à passer l'obstacle juridique. Trois recours an Conseil d'Etar ont été introduits par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, le Bureau de liaison des industries cinématrographiques et les sociétés d'anteurs. Us visent tous à faire annuler le contrat de concession et le cahier des charges de la nouvelle chaîne. Leurs chances d'aboutir sont loin d'être négligeables. Le gouververnement, qui ne croyait pas à l'animulation par le Conseil constitu tionnel de l'amendement « tour Eiffel», redoute maintenant le verdict du Conseil d'Etat. Certains membres de la majorité reconnaissent même en privé que de nombreux articles du contrat, notamment ceux figeant le paysage andiovisuel, « ne tiennent pas la route ».

Il est de tradition que le Conseil d'Etat ne se prononce pas sur un problème politiquement sensible durant les deux mois précédant une consultation electorale importante. Le Conseil d'Etat pourrait donc statuer des janvier. En cas d'annulation, le gouvernement et les promo-teurs de la «5» auraient encore le temps de se mettre d'accord sur un nouveao contrat. Mais il n'est pas exclu que cet éventnel coup de théatre ne provoque d'autres bouleversements. L'alliance entre MM. Seydoux, Riboud et Beriusconi ne s'est pas encore concrétisée sous la forme d'une société constituée en bonne et due forme, et M. Seydoux multiplie discrètement depuis quelques jours les contacts avec des groupes industriels et des opérateurs audiovisuels.

JEAN-FRANÇOIS LACAR

· Intuguration d'une desocieme chaine de télévision en Guyane franpaise. - TV Goyanne Canal 2 a été manguré le 21 décembre à Cayenne par Télédiffusion de France et Radio-France outre-mer. Avec deux points de diffusion, ce réseau dessert des à présent près de 60 % de la population du département. L'extension du réseau se poursuivra l'année prochaine grace à la mise en place d'un autre réémetteur à Kourou.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

Charge AGENT DE CHANGE connue

COLLABORATEURS

GESTION DE PATREMOINE en valeurs mobilières ayant expérience (5 ans) en milieu bancaire ou fi-nancier (BLOCS TRADING appréciée).

Connaissances analyse financière souhaitées. Rému

nération motivante pour candidat efficace. Adresser curriculum vitae + lettre manuscrite + photo sous le nº 8132, LE MONDE PUBLICITÉ

DEMANDES D'EMPLOIS

5, rue de Monttessuy, PARIS-7.

JEUNE FEMME 24 ANS DIPLOMÉE BIS DE PUBLICITÉ (Ecole Retaines)

DIPLOMÉE CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

et informatique) LANGUES: Anglais courant Espagnol parlé

RECHERCHE SITUATION ÉVOLUTIVE CORRESPONDANTE

Actilite

VASTE DOMAINE

France Sologne ou régi

tre, d'accrétion, essuré

Ecrire Heves Oriéens,

re 204 2.18, B.P., 1519. Ecrire sous le numéro 6.844 LE MONDE PUBLICITÉ 5, roe de Monttessuy, Paris-7.

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt MARAIS el classé rénovation lex triple réception hambres, 3 bains mer NOVIM 47-23-72-58.

4º arrdt BULLY-MORLAND, 4 4L, 90 16). 4- chbre, reter. 480 000 F. S/pl. 11 h à 15 h vendred, 4, RUE MORNAY

· 6° arrot SAINT-SULPICE Vende 130 m² democtire, soli. 200 m² R. G. 47-03-32-44.

BIR-HAKEIM 1 090 000, parking possible Brandon S.A.R.L. 45-75-73-94

15° arrdt

Province tics. Prom. des Angleis, près Sembette, 6°, studio 40 m², cois, et a. de bris asparase, ter sees s/mer, fibre, 450 000 F. Ecrire sous le 19 5 847 LE MONDE PUBLICITÉ

domaines

tocations non meublées demandes

Paris

Région parisienne

propriétés A vendre 80 km Paris, pros Vernon, belle propriété nor mande, eljour 52 m² avec pou tres et cheminée, 4 chembres

viagers Libre de suite, studio imm. clared, le Merele, 183 000 + 3 850/mole. T. 42-86-19-00

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL envicus. T. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL -CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-68-58 +

économie

REPÈRES

est mal pani

Dollar: tout à fait stable

La « trêve des confiseurs » s'est poursuivie, jeudi 26 décembre, sur les marchés des changes, où le plus grand calme a régné. Le dollar est resté stable à 7,69 F environ et 2,5075 DM, tandis que le descendant à Paris remontait légèrement à 3,0680 F.

Textiles: 4,1 milliards de dollars d'exportation pour la Chine

Les exportations de textile chinois représenteront 4,1 milliards de dollars en 1985 et devraient progresser de 5 % à 10 % l'an prochain; annonce le quotidien de langue anglaise China Daily, citant le vice-président de l'organisation d'Import-export Chinatex, M. Zhou Yunzhong. Ce résultat est jugé satisfaisant, compte tenu de la montée des pressions protectionnistes. La baisse de quelque 200 millions de dollars des exportations de textile vers Hongkong a été largement compensée per la progression de 220 millions à 600 millions de ventas vers les pays est-européans. Souciaux de limiter les déficits commerciaux croissants, les dirigeants chinois entendent chercher de nouveaux débouchés pour les textiles en Amérique latine, en Asie du Sud-Est et dans les pays arabes.

Trafic aérien : ralentissement de la croissance en 1985

La croissance du trafic aérien régulier dans le monde (+ 6 % en 1985 u été inférieure à celle de l'année précédente (8 %), en raison du ralentissement du trafic de fret, selon des estimations préliminaires publiées le mardi 24 décembre per l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), dont le siège est à Montréal. Plus précisément, le trafic passager des compagnies aériennes des 156 pays membres de l'OACI a progressé de 6 % (892 millions de passagers), et même de 8 % si l'on considère la distance que chaeun a parcuuru en moyenna {1 373 milliards de passagers-kilomètres), contre respectivement 5 % et 6 % en 1984. Le coefficient d'occupation des sièges a progressé de 1 %, pour atteindre 66 %. En revanche, le trafic de fret n'a augmenté que de 1 % (contre 14,5 % en 1984), pour atteindre 39,9 milliards de tonnes-kilomètres, tandis que la poste progressait de 3 % (contre 7 % l'année dernière).

AGRICULTURE

LES MINISTRES DE L'AGRICULTURE VUS PAR LES PAYSANS DEPUIS 1981

M. Rocard aussi impopulaire que M^{***} Cresson

M. Nallet, inconnu...

M= Edith Cresson détentrice du record des mécontents, M. Michel Rocard dont la courbe de popularité a chuté en deux ans et M. Henri Nallet, l'inconn do la rue de Varenne: Agriculture. Magazine, nouveau mensuel destiné au monde agricole, apporte dans son numéro de janvier un éclairage sur le jugement politique des paysans. Un son-dage réalisé chaque trimestre depuis octobre 1981 et que publie pour la première fois ce journal permet de suivre les cotes des locataires de la rue de Varenne. Les opinions des agriculteurs sont plus tranchées que celles des Français en général. En décembre 1981, un agriculteur sur deux ne faisait pas confiance au gouvernement; en septembre 1985, il y en a trois sur quatre. Pour ceux qui font confiance. (35 % en décembre 1981), la courbe s'est stabilisée antour de 14 % depuis septem-

bre 1984.

Les bonnes et les manvaises opinions sur le président de la République sont anssi, chez les agriculteurs, nettement plus marquées que celles exprimées par la population totale. Avec environ 10 points de plus pour les « manvaises » en décembre 1981, mais les deux courbes se rejoignent en septembre 1985, à

58 % de manvaises opinions.

En décembre 1981, les bonnes upinions (38 %) sont inférieures de plus de 20 points à la ligne générale. En septembre 1985, elles ne sont plus qu'à 22 %, contre 32 % pour

plus qu'à 22 %, contre 32 % pour l'ensemble des Français. Les courbes de popularité du premier ministre montrent que les agriroy que l'ensemble de la population. Démarrant avec 46 % d'upinions positives et 33 % de négatives, il termine, en juin 1984, avec 67 % de négatives et 14 % de positives. L'effet. Fabius jonera quelque temps, puisque le premier ministre conserve près de 30 % d'opinions positives de septembre 1984 à septembre 1985, mais les négatives progressent, passant de 40 % à 55 %.

Les ministres; à son arrivée rue de Varenne, Mª Cresson a un crédit équilibré. En octobre 1981, 40 % de négatif, 37 % de positif. Mars 1982, la FNSEA défile dans Paris: négatif, 55 %; positif, 28 %. Le pic de l'impopularité est atteint en septembre 1982 avec 60 % d'opinions négatives et 25 % de pusitives, et lorsqu'elle quitte son ministère, Mª Cresson est créditée de 53 % de manyais et de 24 % de bon.

En 1984, l'effet Rocard joue aussi à plein: l'enfant terrible du PS démarre avec 57% de bonnes opinions et 24% sculement de mauvaises. Moins d'un an après, les mauvaises ont rejoint les bonnes, à 40 partout. Quand M. Rocard démissionne, il part uvec autant de mauvaises opinions que M. Cresson (52% en mars 1985) et un pen moins de bonnes. M. Nallet arrive: «Qui est-ce?», se demandent les agriculteurs, qui à plus de 50% ne se prononcent pas. En septembre 1985, il était crédité de 37% de manvais et de 22% de bon.

Ce sondage a été réalisé par BVA AGRIMAR sur un échantillon de mille six cents personnes représentatives de la population agricole, pour plus de 90 % des surperficies et plus de 80 % des exploitations.

SOCIAL

Le filet de protection

(Suite de la première page.)

Du côté de l'UDF-CDS, le député du Bas-Rhin Adrien Zeller a depuis longtemps plaidé dans le seus des socialistes sur ce point. Lui aussi est favorable au minimum social garanti, à la contrepartie sous forme de travail, an relais partiel de la solidarité nationale par la solidarité locale (2). Senle différence avec les propositions du PS: il souhaiterait que l'on examine les situations réelles des bénéficiaires. Le cas d'un citoyen panvre et isolé n'est pas le même que celui qui a la chance de vivre dans une cellule familiale capable de subvenir à ses besoins.

Remontons plus loin: Lionei Stoleru avait en 1974 lancé l'idée de l'« impôt négatif » (3), trouvant trop simpliste l'idée du minimum garanti, qui supprimait toute incitation financière au travail. (Rappelons que dans le projet socialiste, on ne laisse pas les bénéficiaires sans ricu faire.) Pour notre auteur, la formule la plus appropriée était la suivante : puisqu'on prélève une contribution sur le revenu du citoyen audessus d'un certain seuil, on peut bien lui fournir une aide si son revenu ne dépasse pas une certain niveau. Mais, comme Adrien Zeller, Lionel Stolern demande que l'on s'adresse à la « cellule ayant une unité de budget », c'est-à-dire « la communauté où sont mises en commun les ressources sans que l'on cherche à en affecter les dépenses à tel ou tel membre ... C'est donc le . foyer fiscal défini par la législation qui devrait être

Les modalités sont parfois différentes, mais l'inspiration est la même à droite et à gauche : il faut répondre à la détresse matérielle par d'antres moyens que la charité (qui n'est pas pour antant bannie, car elle reste indispensa-

rouages sociaux). Le système ne devra pas être tel qu'il remplace du même euup les multiples

aux de protection sociale. Personne en France à notre connaissance, ne propose en ce mument l'allocation nuiverselle » mise en avant en Belgique par le Collectif Charles Four-rier (4). Cette équipe voudrait réforme radicale, bannissant les indemnités de chômage, les allocations familiales, les bourses d'études, le salaire minimum et libérant le marché du travail de tout règlement. En échange, il s'agitait de « garantir à toute personne sans distinction d'age, d'activité, d'origine sociale, de situation de santé, un revenu qui prémunisse son existence contre les risques sociaux . L'ensemble serait finance par un impôt pro-gressif sur les antres revenus de chaque individu.

Cela est bel et bon, mais, si la création de richesses est moindre parce que nombre de personnes choisissent du coup, de ne rien faire, qui paiera l'« allocation universelle « ?

Gardons-nous des solutions miraculeusement globales. La vie n'est que différences et les comportements éclatés. Cela dit, il est réconfortant de distinguer de chaque côté d'une barrière politique que l'on ue cessera d'épaissir durant la campagne électorale des vues communes sur la manière d'aider les plus pauvres. Chercher à se prémunir contre tous les aléas de l'existence couduit à une société complètement figée. Mais il est des risques inacceptables.

PIERRE DROUINL

(2) Le Monde du 27 octobre 1985.
(3) Vaincre la pauvreté dans les pays riches (Flammarion).

bannie, car elle reste indispensable pour mettre de l'huile dans les Editée à Louvrain.

> Dans la vallée des Allues, où se sont édifiées les stations de Méribel

> et du Motterat, un millier de lits

supplémentaires en bôtels et appar

tements out été mis sur le marché et

out tronvé rapidement preneurs alors que le mêtre carré se négocie

iei entre 15 000 francs et

18 000 francs. Les prix prennent

encore plus d'a altitude a à Cour-

chevel, 20 000 franes à 30 000 francs le mètre carré, ou à

Megève, où certains programmes

immobiliers dans des habitations de

L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LA TÉLÉPHONIE

Les effectifs vont continuer à diminuer de 1 % à 3 % par an

A la suite d'une mission qui lui avait été confiée au printemps dernier, M. Gny Metais vient de remettre anx ministères concernés (l'industrie, le plan et l'aménagement du territoire, le travail, et, enfin, les PTT) un rapport consacré à l'évolution des emplois et des qualifications ainsi qu'aux politiques de formation professionnelle dans les entreprises du secteur de la télépho-

Ce document est intéressant non seulement par les indications qu'il apporte, mais aussi en raison de la personnalité de son auteur. Encore récemment directeur général de l'AFPA — Association pour la formation professionnelle des adultes, — M. Guy Metais est lui-même inspecteur général des PTT, mais, surtout, il est appelé à devenir le responsable dn porsounel et des ressources bumaines au sein de l'un des grands de cette branche d'activité, le groupe CIT-Alcatel. Or toute l'industrie de la téléphonie devra subir une modification profonde, après avoir connu une mutation radicale commencée dans les années 1978-1980...

De quatre-vingt-cinq mille six cent cinquante salariés en 1977, les effectifs de la réléphonic sont passés à soixante-cinq mille cinq ceur quarante-neuf en 1983, soit une baisse de 23 %, répartie pour plus de la moitié entre la Bretagne et l'Île-de-France, cette région supportant à l'époque l'essentiel des réductions d'emplois. Marquée par des choix de recrutement vieux d'une quinzaine d'années, la composition du personnel aboutit à une série de caricatures. « Le gros des emplois d'OS, féminisés à 86 %, se trouve dans les grandes unités de production. » Du fait des baisses d'effectifs, on assiste à un « vieillissement relatif». Cela s'accum pague d'une évolutiun rapide vers des qualifications plus élevées, tandis que, sur les dix-neuf mille emplois disparus du aecteur,

LES HABITANTS DES GRANDS

QUARTIER AGRÉABLE

ENSEMBLES JUGENT LEUR

71 % des habitants du quartier

des Miugnettes à Véuissieux

(Rhône) jugent leur quartier agréable. Voilà de quoi surpren-

dre ceux qui se souvienment de l'été chaud qu'a counu le quartier en 1981. A Creil (Oise), 56 % des

habitants du quartier du Plateau-

du-Rouher sont satisfaits de leur

sort. Tels sont les résultats d'une

enquête de la Commission natio-

nale pour le développement social

des grands ensembles, l'opinion

publique retrouve ses réflexes :

11 % sculement des habitants de

l'Oise aimeraient vivre dans le

La Commission, qui s'occupe

de cent quarante quartiers

«dégradés» (quarante mille logements ont déjà été restaurés, des

équipements sociaux construits,

des actiuns culturelles eure-

prises), souligne également que

88 % des Français estiment qu'il

est ntile d'engager des sommes

quartier du Plateau-du-Rouber.

En revanche, passé la frontière

des quartiers.

on compte seize mille postes d'OS en moins.

Dieté par les objectifs nouveaux de la profession, ce mouvement se poursuivra. La réduction des effectifs continuers au rythme moyen d'environ 1% à 3% par au, note ainsi le rapporteur, qui souligne, parallèlement, les besoins urgents en main-d'œuvre qualifiée.

Si le choc de la fin des années 70 a pu être absorbé, les conditions ne son! plns aussi favurables. « L'absence de dispositif élaboré de gestion prévisionnelle octive de l'emploi explique la difficulté à aller au-delà d'un pilotage grossier des quolisicotions . ubserve M. Métais, et cela . dans un contexte d'intense évolution des technologies, des produtts et des marchés générateur de sureffectifs . Ensuite, les entreprises . se sont très rarement senties concer-nées par les problèmes de dynamisation du tizsu économique local et régional », qui unraient offert une alternative en cas de suppre d'emplui. Enfin. et surtont. « la concentration d'établissements relevant da même secteur industriel dans des zones privilégiées par la DATAR (Délégation à l'aménage-ment du territoire) u compliqué les problèmes -, l'éloignement des cen-tres récls de décision, dans le cas de la Bretagne, accentuant le phéno-

Parmi les leçons tirées de l'examen de cette situation, il en est de générales qui devraient intéresser toute industrie voulant prévoir son évolution. La formation ne doit pas seniement répondre aux . nécessités quotidiennes des entreprises - mais préparer, - préventivement ., aux mutation majeures de la technique et des marchés. Ainsi les concurrents étrangers dans la téléphonie consacrent plus de 8 % de la masse salariale aux dépenses de forma-tion (1), pour des salariés aux for-mations de base «plus proches des besoins réels de l'industrie». De même, il faut, e pratiquer une plus grande clarté dans l'information des personnels sur les stratégies générales de l'entreprise (...) et les conséquences pour le personnel». A tout moment s'impose la nécessité de savoir anticiper les réductions d'effectifs, et -à tout le moins, d'associer les personnels potentiel-lement concernés au déploiement de mesures .

En l'occurrence, cela ne suffira pas dans le cas de la téléphonie, déjà engagée dans un processus irremédiable. Le rapport de M. Métais ne pent que préconiser des actions de longue haleine qui viendront, progressivement, corriger les défauts. Dans les bassins d'emplot ou la téléphonie o été implantée sans précaution, écrit-il, c'est la création de nouvelles activités qui est prioritaire et les entreprises prédominantes sur le site peuvent et doivent y contribuer. - Il faut aider à l'essaimage d'entreprises, y compris en acceptant « de perdre quelques tech-niciens », développer le partenariat, favoriser la sous traitance des PME-PMI et susciter la création d'entreprises. - C'est une offaire de crédibi-lité -, affirme M. Métais, qui, sachant qu'il est trop tard, reconnaît : « Les pouvoirs publics devront de toute manière aider lo téléphonie à passer un cap difficile, car leur responsabilité est largement enga-

ALAIN LEBAUBE.

(1) En France : 2% dans la téléphone privos et de 3% à 5% dans la télé-

LOGEMENT

L'immobilier de loisirs redémarre en haute montagne

De notre correspondant

Grenoble. – Après trois années de marasme pendant lesquelles de nombreuses statiuns de sports d'hiver se sont contentées d'écouler leurs stocks de logements construits au cours des premières années de la décennie 80, l'année 1985 semble florissante et marquée par une nette reprise de l'investissement en montague. Depuis le printemps et jusqu'à la fin de l'automne, de nombreux chantiers se sont ouverts qui viennent grossir les « villes champingnoss » créées en altitude.

Ainsi la capacité de la station la plus haute d'Europe, Val-Thorens (Savoie, 2 300 mètres), a crit de 10 %. Elle pourra désormais accueil-lir douze mille skieurs. La station des Arcs (Savoie), qui avait comm un essor exceptionnel tout au long des années 70, avait dù brusquement interrompre à partir de 1982 ses projets de développement immobilier. Coux-ci out été ressortis Il y a quelques mois et aussitôt des studios et appartements ont jailli de terre. L'été dernier, cette station a ainsi commu le plus gros chantier d'habitation de son histoire avec six cents

qu'ils espéraient cette année à 4.5 %

en raison du ralentissement de l'éco-

nomie américaine, principal débou-

· Elections anx caisses do

type chalet dépassent 25 000 francs le mètre carré. Plus « sages », les stations des Deux-Alpes on de l'Alpe-d'Huez (Isère) proposaient des studios au prix de 12 000 francs à 15 000 francs le mètre carré. Il faut redescendre au-dessous de 1 200 mètres d'altitude et porter son choix sur de petites stations de ski pour espérer pouvoir acquérir du mètre carré en montagne à moins de 10 000 francs, comme à Arêches (1 100 mètres, dix remontées mécaniques) dans le massif du Beaufortuiu (Savoie) uu à Autra us (1 050 mètres, 15 remontées mécaniques).

Eu règle générale, cependant, dans les Alpes du Nord, les prix sont plus élevés que dans les Alpes du Sud, où de nombreux programmes

Eu règle générale, cependant, dans les Alpes du Nord, les prix sont plus élevés que dans les Alpes du Sud, où de nombreux programmes immobiliers se négocient ces dernières semaines untunr de 9 000 francs à 10 000 francs le mêtre carré, notamment à La Foux d'Allos (Alpes-de-Hautes-Provence) on à Valberg (Alpes-Maritimes).

ou à Valberg (Alpes-Maritimes).

Si la construction en haute montagne connaît un nouvel essor depuis quelques mois, à l'inverse en moyenne altitude « le marché est plus indécis et morose », note un agent immobilier opérant dans le Vercors. La moyenne montagne, qui apparaissait comme le secteur le plus prometteur pour réaliser un bon compromis entre le tourisme hivernal et le tourisme estival, semble tra-

verser à aon tour une crise sérieuse.

Le service d'études et d'aménagement touristique de la montagne (SERTM) installé à Chambéry observe qu'en 1985, vingt-cinq mille à trente mille lius supplémentaires ont été construits dans les stations de sports d'hiver, chiffre égal à cehui des années 70 lorsque la neige françaiso traversait une période « euphorique «. Signe incontestablement encourageant, même si ce nombre reste très inférieur à celui de 1981 où l'on mit sur le marché de l'immobilier de montagne quarante mille lits nouveaux.

S DOUVEAUX.

CLAUDE FRANCILLON.

mauvaise opinion de M. Pierre Maude 80

FAITS ET CHIFFRES

Étranger

1. F

ROPET

• Inflation record de 234 %. — La hausse des prix à la consommation a arteint 13,4 % en décembre, portant l'inflation pour 1985 à un niveau record de 234 %, contre 208,8 % pour 1984, annonce le ministère de la planification. La poussée des prix agricoles, + 280 % cette année, a constitué l'un des principaux facteurs de cette nouvelle flambée des prix qui inquiète out particulièrement les créanciers du Brésil, champion de la dette extéricure latino-américaine avec environne latino-américaine avec environne de la dette extéricure la la dette extéricure la la dette extéricure la des la dette extéricure la dette extéricure la dette extéricure la des la dette extéricure la dette extéricure la dette extéricure la des la dette extéricure de la dette extéricure la des la dette extéricure de la

ron 104 milliards de dollars.

HONGKONG

● Contraction du déficit commercial en novembre. — Le déficit commercial de Hongkong a été ramené à 159 millions de dollars HK en novembre contre 368 millions en novembre, grâce à une légère reprise des exportations indique l'office des statistiques. Pour l'ensemble des ouze premiers mois de 1985, le commerce extérieur de la colonie britannique reste malgré tout excédentaire de 4,11 milliards de dollars après avoir été déficitaire de 1,89 milliard durant la période correspondante de 1984. Les responsables de Hongkong out par ailleurs été contraints de revoir en baisse une croissance

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS
Réception et réexpédition du courrier
Permanence téléphonique/permanence télex

Rédection d'actes et constitution de sociétés.
GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

ché du pays, et de la baisse du dollar.

Social

retraite des commerçants: succès de l'Union professionnelle austusliste. — La participation électorale a été supérieure à 40 % des inscrits aux élections des administrateurs des caisses de retraite de commerçants (ORGANIC), qui ont en lieu du 2 an 9 décembre et dont les résultats vieunent d'être communiqués. Malgré la présence d'assez nombreuses listes du CID-UNATI, les administrateurs sortants ont obtenu, indique. l'ORGANIC, « plus de 90 % des 1076 sièges à pourvoir « pour ces élections qui ont lieu tous les six ans (le Monde du 4 décembre). Les listes de l'Union professionnelle mutualiste (UPM) et assimilés out obtenu 965 sièges, celles du CID-UNATI é1, et les listes diverses 50.

importantes pour l'amélioration de ces grands ensembles. (1) En France: 2% dans le nie privée et de 3% à 5% dans phonie publique. (Publicité) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE LA SARTHE

DIRECTION DES AFFAIRES DÉCENTRALISÉES

2° bureau AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE ET DE MODIFICATION DE P.O.S. A LAIGNE-EN-BELIN

Per actiel de 10 discembre 1985, le priîne, commissaire du le République du département du la Serthe, a praccie l'aventure des enquêtes conjointes d'utilité publique, percellaire et du modification du plan d'occupation des sols, sur la projet de construction, par Bectriché de France, d'un poste du transformation 400/225/90 kV « Le Mans Sad » en lieudit « Les Quintes » sur le territoire de la commune de la comme selle.

continues de Laigne-en-Belin.

Le donnier compresent occarrement une étude d'impact sers déposé pendant un mois de lundi.
20 janvier 1986 he justi 20 févier 1986 inclut à le Mainie de Laigne-en-Belin. Les documents seront mix aux houses behincelles d'avenure à le disposition des personnes qui défineraient en prendre commissance et consigner éventuellement leurs observations sur les registres d'exquittes.

M. Claries LESENVRE est nommé commisseire empléteur.

Le commisseire empléteur receves, se personne, à le Mairie de Laigne-en-Belln, les observations de public : les lendes 27 juneier, 3 et 10 février et le joudi 20 février 1986 de 15 à 17 houres.

Toute personne physique ou mornée contenué pourse dessender communication des continuents

tophiées de commission sequitair.

Cette demende duras être adessée ou prélet, commisseire de le République de département de le Santie - Direction des effaires décontratisées ~ 2- burend.

Le publication de prélect anie est faite au sue de l'application de l'article 1,13.2 du code de l'application du management.

l'expropriation el-eprès reproduit :

« En use de la fluscion des indenstries, l'exproprient notite sur propriétaires et unufraities intéressés soit l'est d'ouverture de l'exquête, soit l'active déclarant d'utilité publique, soit l'active de oncebbliei, soi l'ordonneure d'expropriation.

l'ordonasson d'expropriation.

Dans la finizaine qui soit catte notification, le propriétaine et l'ututruitier sont tesus d'appeler et du faire committe à l'exproprient, les fermiers. Locatières, caux qui ont des droits d'employatique, d'habitation ou d'essige et caux qui peuvez récliquer des survisudes.

Las parces infárquels secont en demeuro de faira veloir leura droite par publiciel collective et zenos, dans la mérce délai de huitaine, de se faire conseilre à l'exprepsient, à défent du quoi, ils seront déchut de tous droits à indestrités, »

حيكنا من الاعل

Renault n laneé depuis le 16 décembre une campagne pour un contrôle de aécurité préventif et gratuit du boîtier de direction sur ses R 9 et R 11 produites avant le le juillet 1985. Les 850 000 véhicules concernés risquent de souffrir de points d'oxydation qui ne présentent, en l'état actuel, uneun danger, précise le constructeur. Les concessionnaires vont systématiquement mettre un cache de protection en plastique sur la pièce en question.

Les premières lettres unt été envoyées aux propriétaires des R 9 les plus anciennes datant de 1981. Viendront ensuite les R 9 de 1982 et de 1983, puis à partir de février, les R 11 lancées en 1983. Des contrôles sont programmés jusqu'en avril 1986 avec les millésimes 1984 et 1985 des R 9 et des R 11. Les modèles produits depuis juillet 1985 ne peuvent plus présenter ce ganre d'anomalie.

Cette oxydation du boîtier de direction uvait d'ailleurs été détecté sur trois véhicules et avait donné

lieu, dès le début de 1983, à un contrôle systématique, au Canada et aux Etats-Unis, des 220 000 R 9 et R 11. Le boîtier de direction pourrait être soumis à la corrosion, surtout dans les pays où l'épandage de sel est fréquent sur les routes pendant l'hiver. Il est prévu d'étendre ce contrôle à tous les pays, ce qui concernerait une production de plus de 1,5 million de véhicules.

La Régie ne cache pas sa gêne devant la publicité rapide et parfois catastrophiste qui a été donnée à ce contrôle de sécurité de grande envergure, unquel on u'ose pas, en Europe, donner le unm de « rappel ». Au Canada, comme eux Etats-Unia, cette pratique est chose courante. Il faut dire que outre Atluntique les mouvements de consommateurs ont obligé, il y a une quinzaine d'années, les constructeurs nationaux et, par la suite, les importateurs, à procéder à des contrôles au moindre signe de défectuosité d'une pièce dite de sécurité

donné (ce qui est une notion extensive).

OPA sur le CNIT

REMUE-MÉNAGE A LA DÉFENSE

Le groupe immobilier SARI et le groupe hôtelier ACCOR viennent de lancer une offre publique d'achat sur le Centre national des industries et des techniques, la tente triangulaire de béton plus connue sous le non de CNIT, qui accueille Salons et expositions (dont le SICOB) denuis treme ans à la Défense.

depuis trente ans à la Défense.

La SARI, filiale de la Compagnie générale des eaux (54 % du capital), est présidée par M. Christian Pellerin, qui a construit bon nombre d'immeubles de bureaux à la Défense et s'est intéressé plus récemment à Marne-la-Vallée. Le groupe ACCOR, premier en France pour l'hôtellerie (chaînes Novotel,

Sofitel, Mercure, Ibis, eu tout 493 hôtels et plus de 60 000 chambres), est eussi connu dans la restauration : le chiffre d'affaires du groupe est de 11,4 milliards de francs, dont la moitié est réalisée en France.

L'ubjectif est de fuire des 40 000 mètres carrés du CNIT un complexe hôtelier niché dans un palais des congrès et un centre d'animation pour hommes d'affaires. Si l'OPA réussit, le problème des foires et Salons qui se tiennent eu CNIT et, en premier lieu, le SICOB, très attaqué par l'« autre» salon informatique iNFOMART, sera posé.

Les travailleurs forcés du groupe Flick

La Dautschebank, qui a racheté, début décembre, le l'industriel allemand Friedrich Karl Flick, refuse d'indemniser les été contraints de travailler dans les usines du groupe Flick pendant la seconde guerre mondiale, a indique son président, M. Friedrich W. Christians. L'ancien procureur principal adjoint pour las Etats-Unis, Rubert M. W. Kempner, avait demandé à la banque de payer un peq moins de 1 % du produit de la vente, soit environ 20 millions de dollars, « aux victimes de l'esclavace a pratiqué par le groupa Flick durant le conflit. Plusieurs a'étaient associées à cetta

M. Kempner avait estimé, dant une lettre ouverte à M. Christians, qu'il était « moralement, politiquement et juridiquement nécessaire de débarrasser le groupe Flick du stigmate de la non-indemnisation des santé a été gravement atteinte ». Contrairement à de nombreuses firmes comme Krupp ou IG Farben, le groupe Flick a refusé après la guerre de payer une indemnité aux anciens travailleurs forces. Le tondateur du groupe, Friedrich Flick, avait été condamné à sept ens de prison en 1947 par un tribunal militaire américain pour crimes, contre l'humanité. Seion un rapport officiel américain, de nombreuses entreprises plors directement contrôlées par la Deutschabank, comme BMW et Mennesmann, ont également pratiqué le travail forcé dans des conditions proches de l'esclavage. - (AFP.)

Renault n laucé depuis le lieu, dès le début de 1985, à un Les Américains pratiquent donc les contrôle systématique, su Canada et contrôle systématique, su contrôle systématique, su contrôle systématique, su contrôle systématique, su contrôle systématique et contrôle systématique et contrôle systématique, su contrôle

Généralement, un rappel décienché outre-Atlantique entraîne un contrôle en Europe « dans la plus stricte intimité » (les Japonais lui dounent, en revanehe, la même publicité qu'aux Etats-Unis, comme Honda vient de le faire en rappelant des Accor). Ce genre d'opération est pourtant entaché, chez les constructeux qui les pousse à la plus grande discrétion quand ce u'est pas à la négation de l'anomalie mise en cause. Car plus que le coût du contrôle — dans le cas présent, il devrait s'élever à 45 ou à 50 francs par véhicule, — c'est la mauvaise image de marque donnéa et la chute des ventes qui s'ensuit que le constructeur redoute.

Renault l'a expérimenté avec sa R18, devenue de réputation « une voiture qui freine mal » depuis la défectuosité constatée sur le limiteur de freinage il y u un an et demi. Pengeot a subi la même mauvaise réputation avec un moteur Diesel à la fin des années 1970.

Le paradoxe, c'est que, lorsqu'un constructeur de haut de gamme style BMW ou Mercedes, lance ce genre de contrôle, il est plutôt perma positivement. Raison de plus pour que les constructeurs populaires s'ouvrent spontanément à ce type d'information. Même si Renault a lancé sa campagne de contrôle avant que l'information soit rendue publique, il y aura plus d'un Français pour croire que, si les médias u'en avaient pas parlé, la sécurité du propriétaire de R9 et de R11 aurait été mise en jeu.

CLAIRE BLANDIN.

NATIONALISATIONS

Des syndicats « étouffants »

Les syndicats ont décidé de jouer les e ampêcheurs de respirar en rond ». Misux veut tard que jamais. Après avoir leissé pendant trois ans les entraprises nationalisées vendre leurs filiales dans la plus parfaite illégalité, ils se manifestent à la veille des élections législatives.

Après la CGT, qui e introduit un recours contre Renault pour la vente de ses fitteles Renix et Miemo-Gitane (le Monde du 20 novembre), c'est au tour de la CFDT d'annoncer, un 24 décembre, sa décision d'engager une action en justice pour faire casser la vente de la Socapex, fittele du groupe Thomson spécialisée dans les connecteurs (le Monde du 26 octobre et du 7 décembre), à l'américain Aléed-Bandix. Catul-là l'américain Aléed-Bandix. Catul-là

même qui a recheté à Reneult sa participation dans Renot. Les syndicats ont le droit pour

euc. Un arrêt du Conseil d'État de 1978, confirmé per un avis du Conseil constitutionnel en 1982, implique l'existence d'une loi pour la cassion de fitales per des nationalisées. Cette loi, dité « de respiration du secteur public », avait été prévue des la nationalisation de 1982. Un projet de loi avait même été déposé par le gouvernement. Mauroy en 1983, uvant de finir aux oublietnes. Toutes les cessions intervenues depuis 1982 — nombreuses notamment chez Thomson et Pachiney — sont donc illégales et par consequent

Au terme des actions engagées per la CGT et par la CFDT, qui ne sont per suspensives, Renault comme Thomson pourraient être obligés de racheter leurs filiales. Une clause est d'ailleurs prévue à cet effet dans les contrats de vente. Indépendamment des perturbations qu'elle provoquarait telle situation risque bien de ne iemais se présenter, étant donnée la proximité des élections de mars 1986. Que de soit la majorité ou l'opposition qui l'emporte, elles ont toutes deux prévu de mettre fin au vide juridique actuel : la première par una loi de respiration, la seconde par une loi de dénationa-lisation.

C.B.

200

and the second

200 0

CAS V THE

training and

The street

200

等4000年 🗰

5 O 2015

COLUMN TO A SECOND

THE SCHOOL

C'ENDOM !

Tá Can

TANKE BARDAC

BET COMO

C- DES /

dir pinisal

AUX DU

THE PERSON OF

URS DI

Mr. 23: 12.0

Deres

on ∳o

TE VAL

The second secon

La compagnie All Nippon Airways préfère le Boeing-767 à l'Airbus

Tokyo (AFP). — A l'issue d'une dure bataille commerciale, le constructeur américain Boeing l'a emporté sur son rival européen Airbus Industrie pour le reaouvellement d'une partie de la flotte d'All Nippon Airways (ANA), la première compagnie aérienne intérieure japunaise, qui a chuisi le Boeing-767-300 de préférence à l'Airbus A-300-600.

La commande d'ANA porte sur l'achat ferme de quinze Boeing-767-300, et dix options, pour un montant de 370 milhards de yens (environ 14 milhards de francs). Ils remplacerunt les Lockeed Tristar et Boeing-727 en service dans la compagnic. Le premier appareil sera livré an cours de l'été 1987.

Cette décision, qui avait été reportée à deux reprises depnis septembre dernier, u été arrêtée par le comité de sélection des nouveaux avions, réuni ce jendi 26 décembre à Tukyu, suus la présidence de M. Akio Fukio, directeur général adjoint de la compagnie. ANA a justifié son choix par la compatibilité des nouveaux avions (version 300) avec les vingt-cim 767-200 que la compagnie à déjà en service ou en commande, ce qui réduira les coûts d'entretien et de formation des pilotes. Transportant environ deux cent quatre-vingt-dix passagers, la version 300 du Boeing-767 offre plus d'espace — cinquante places supplémentaires — que la version 200.

Boeing avait reça l'uppui des constructeurs aéronautiques japonais, qui participent à la construction du fuselage du 767. Le gouvernement américain avait fait valoir, de son côté, que le Japon devait passer commande aux Etats-Unis pour réduire l'actuel déficit commercial cotre les deux pays.

Pour Airbus Industrie, le choix d'ANA marque un nouvel échec sur le marché japonais. En septembre 1983, la compagnie nationale Japan Air Lines avair déjà préféré le 767 aux appareils européens. Seule la Domestic Airways (TDA), la troisième compagnie, avait acheté dix Airbus A-300.

ETRANGER

Danemark

Flottement autour de la réforme de la CEE

De notre correspondante...

Copenhague. — On aura beaucoup parlé, ce mois-ci, de « paquet
de Noël », an sens symbolique du
terme, dans les milieux politiques de
Copenhague et dans la presse danoise. Le « paquet » de mesures économiques de réajustement préparé
par la coalition centre-droit nu pouvoir, bien que ue faisant plaisir à
personne, n finalement été accepté
par la Chambre unique, sans trop de
complications à la mi-décembre. En
revauche, le sort du « paqueiréformes de la CEE », ficelé: à
Bruxelles, à l'issue du conseil des
ministres des Dix, les 16 et 17 décembre, reste en suspens. Il faudra
vraisemblablement uttendre quel-

ques semaines pour savoir s'il sera accepté par une majorité de parlementaires, ou réexpédié à ses envoyeurs, avec les conséquences que comporterait un tel geste.

Pour l'instant, le gouvernement et l'opposition centre gauche (sociaux-démocrates en tête), se demandent qui prendra la responsabilité de se prononcer.

Le premier ministre, M. Schiüter

Le premier ministre, M. Schlüter (conservateur) a laissé entendre qu'il n'envisage pas de poser la question de confiance. Mais il pourrait malgré tuut y être enatraint Quant aux sociaux-démocrates qui détiennent la clé de la solution,

ils se sont enfermés dans une situation d'où il leur est difficile de se dégager, sans perdre la fece et compromettre l'unité de leur parti, déjà très divisé au sujet de la coopération européeune.

Leur principal purte-purule.

M. Lur Nosemand, aucien ministre

M. Ivar Noergaard, ancien ministre de l'économie, a déclaré que le projet lui semblait « compter plus de côtés négatifs, que de côtés positifs ». Ses amis, cependant, trancheront seulement après avoir discuté avec les syndicats.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ellemann-Jansen (libéral), qui s'est battu pour obtenir de ses onze partenaires le maximum de concessions, et reconnaît que ecux-ci ne pouvaient guère aller plus loin, trouve un projet plus d'avantages que de défauts, tout en se refusant à recommander son adoption.

Les seuls à evoir une position tranchée sont les dirigeauts du Front national contre le Marché commun, qui luttent depuis 1973 pour sortir le royaume de la Communauté. Ils ont sauté sur l'occasion pour proclamer que le mousent était venu d'organiser un nouveau référendum, afin de montrer clairement si les Danois souhaitent ou non rester dans le Marché commun.

CAMILLE OLSEN.

The Contract is expected to be awarded in May 1986.

Department resonnible!

DIRECTOR GERAL

(Publicité)

GOVERNMENT OF GUINEA-BISSAU

INVITATION TO CONTRACTORS

TO PREOUALIFY FOR RIO PULOM BRIDGE ERECTION

The Government of Guines-Bissus proposes to let a contract for the erection of a bridge over the Rio Palos, on the Bumbadines-Xitolo-Quebo tond.

eligibility of the Commanter to proposity will be subject to the Regulations of the Loague of Arab States and of the Kingdom of Sandi Arabia which shall also apply to associates.

The applicant will be required to produce a Boycott certificate with the proquelification

BCEOM

As the work will be financed under a loan from the Sendi Fund for De-

RÉORGANISATION

ET INDUSTRIELLE

Paralièlement à une profonde restructuration des organes dirigeants du pays (le Monde du 25 décembre), le gouvernement guinéen procède à une importante réforme de son système bancaîre et à une réorganisation de son secteur industriel.

Dans un premier temps, six banques guinéennes ont cessé leur activité « pour des raisons techniques » dans le cadre de « la très prochaine réforme économique et monétaire », indique un communiqué du ministère de l'économie et des finances rendu public à Considry. Il s'agit du Crédit national et de ses succursales, de la Banque nationale de développement agricole, de la Banque commerciale de Guinée, de la Banque nationale d'épargne et de dépôts, de la Banque nationale des services extérieurs et de la Banque guiméenne du commerce extérieur.

Ces mesures qui s'uccompagne ront d'une prochaine dévaluation du syli en attendant la frappe d'une nouvelle monnaie nationale, le franc guinéen, impliquent également la appression de sept entreprises d'Etat (sur les trente-cinq que compte le pays) opérant notamment dans le petit outillage agricole, le sucre, le the, le meuble, la quinine et la fabrication d'explosifs. Quatre entreprises d'Etat seront réorientées vers d'antres activités, treize autres sociétés continuant à être gérées per la puissance publique en attendant leur rachat par des intérêts privés, notamment une entreprise de production d'oxygène et d'acétylène. Au total, seules onze entreprises d'Etat seront maintennes en activité.

L'UNION SOVIÉTIQUE SOUHAITE BÉNÉFICIER DE LA TECHNOLOGIE JAPONAISE

Le dégel des relations soviétoaméricaines pourrait marquer un nouveau départ pour les échanges entre l'URSS et le Japon. Selon le quotidien financier nippou Nihon Ketzai Shimbun, la commission soviétique du plan a demandé à une mission d'hommes d'affaires japonais, récemment en visite à Moscou, d'aider le pays à promouvoir son développement industriel dans le cadre du douzième plan quinquennal commençant en 1986.

L'URSS cherche à acquérir la technologie japonaise dans des socteurs aussi divers qu'essentiels pour elle: microprocesseurs, robots industriels, machines à contrôle numérique. Elle souhaite également obtenir lu coopération nippone pour la construction d'usines d'appareils électriques et a invité les Japonais à venir exposer leurs produits de haute technologie lors de la Foire commerciale du Jupon, qui doit uvoir lieu à Moscou en unvembre 1986.

Solon le Nihon Keizai Shimbun, Tokyo devrait répondre favorablement à ces demandes après la visite du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, prévue pour janvier prochain. Mais d'ores et déjà des contacts out été pris par les Soviétiques avec Toshiba et Mitsubishi Electric pour intensifier la coopération pour la production de biens de consomnation durable comme les téléviseurs couleurs on les réfrigérateurs.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CESSATION DE GARANTE

La Banque Demachy, spant siège social 223, rue Saint-Fanoré, 75001 Paris, informe qu'en second svec l'intéressé, elle met fin à la garantie financière accordée à

M. Marc MOUCHERONT 38, rue du Val Fleuri 91800 BRUNOY

su titre de son activité de gestion immobilière visée par la loi du 2 janvier 1970. En conséquence, la garantie accordée à ce titre cessers à l'expiration d'un délai de trois jours francs à dater de la présente publication conformément à l'article 44 du décret du 20 juillet 1972.

Les créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie restent couvertes par la Banque Demachy si elles lui sont produites per le créancier dans le délai de trois mois à compter de la date de cessation de la garantie.

Il est précisé qu'il ne s'agit que de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien le paiement ou le non-paiement des sommes dues, la présente publication n'empuriant aucune appréciation de la solvabilité et de l'honocabilité de M. Maré Moucheront.

N° 7152 paru dans le Monde du 20 décembre daté 21 (page 31) et du 21 décembre daté 22/23 (page 13).



الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Cette annonce annule et remplace l'avis d'appel d'offres

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL

A LA CONCURRENCE
OUVERT Nº 7152/11/MEC.

L'Entreprise nationale des travaux aux Puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvert national et international pour la fourniture du matériel suivant :

Pièces de rechange pour GRUES BANTAM.

Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel peuvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de 400,00 DA à l'adresse suivante :

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS – 16, ROUTE DE MEFTAH – OUED SMAR EL HARRACH – ALGER/ALGERIE – DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la Direction Approvisionnements à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans entête, portera la mention « APPEL A LA CONCURRENCE NATIONAL ET INTERNATIONAL » Nº 7152/11/MEC. « CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard 45 jours après la première paration de avis d'appel.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel à la concurrence.

DE CONSTRUCAO DO MINISTERIO

DO BOUIPAEMENTO SOCIAL

Chis Postal 14

BISSAU

GUINEA-BISSAU

Prequalification documents can be obtained at either of the above addithey must be returned no later than January 31, 1986.

Cette publicité concèrne un avis de présidection pour la constructio pour sur le rio Pulom en Guinée-Bissau.



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS :

etouffants,

. .

Nippon Airway

a 767 a l'Airbu

2 15° 11 1

Algorithm 1

1,1

24 décembre La peuse

Déchatnée en début de semaine, la Bourse de Paris s'est un peu calmée à la veille de Noël. Avec la farmeture des baugues à midi, les courants d'affaires ont été moins étoffés. Mais il y avait encore de l'activité, assex pour éponger les ventes bénéficiaires euregistrées çà et là. Ainst, La Redoute, qui avait baissé de 5,3 % à l'ouverture, ne peudet plus que 1,8 % à l'arrivée. Un peu de « papier » a été aussi rendu sur Printentps, Nord-Est, Pernod, CSF, Lafarge, Cit Alcatel, Compagnie bancaire. Mais tout cela n'est pas allé très loit. Et compné la hausse n'a pas joué complètement relâche, à la clôture, l'indicateur instantané progressait de 0,10 %.

Mais la séance eut sa vedette : La Française de distribution, ex-CFR (+11,6 %). Bref, le marché a observé une pause, mais pas les professionnels, qui eurent encore du travail et s'en plaignirent en plaisantant. « Y en a marre de la hausse. La clientèle aurait pu nous ficher la paix aujourd'mi. »

De l'avis général, la trève des confiseurs risque de ne plus être cr qu'elle était. Le mouvement est bien accroché et il n'y a aucune raison qu'il cesse à l'occasion des fêtes. D'après des études confidentielles, les Américains auraient investi plus de 40 milliards de dollars en 1985 sur les places européennes et se proposeralent d'en placer le double en 1986.

La marché obligataire a été calme. Des ajustements de fin d'année ont commencé à s'apérer. Une bonne demande a néaumoins été enregistrée sur les emprunts d'Etat à taux fixe remboursable in fino.

La devise-titre a baissé et s'est échangée entre 7,69 F et 7,72 F (contre 7,72-7,7350 F).

Tassement de l'or à Londres : 324,85 d'allars l'ance cantre 37,60 dollars.

A Faris, le lingot a perdu 300 F à 80 000 F mais le napoléon a gagné 2 F à 526 F.

Aux Etats-Unis

La fimilation de l'usage

des q junk bonds >

Soulève une polémique

La décision prise, le 10 décembre dernier, par la Réserve fédérale de limiter l'usage des « junk bonds », obligations de l'usage des « junk bonds », obligations à lant risque et à taux d'intérêt élevés pour financer les rachats de sociétés (« le Monde de l'économie » du 10 septembre), suscite de vives critiques an sein de l'administration américaine. Jusqu'ici, quand an groupe ne disposait pas de fonds nécessaires pour régler la facture d'une OPA sur ane entreprise « X », elle avait la faculté d'émettre des obligations (« junk bonds») garanties sur les actions de ladite entreprise, mais à hauteur seulement des 50 % de leur valeur. En fait, cette réglementation était facilement décournée. Des sociétés de couverture étaient créées, qui à leur tour émettation des « junk bonds » Le FED a tout bonnement interdit cette pratique à compter du l'e janvier procham.

Expriment l'opinion de plusieurs membres du gouvernement, le département de la justice estime que ce renforment des manuel la facilité des la justice estime que ce renforment de la justice estime que ce renforme

Expriment l'opinion de plusieurs membres du gouvernement, le département de la justice estime que ce renforcement des contrôles, applicable sans approbation du Congrès ou du président des Etats-Unis, risque d'affecter le marché des rachats de sociétés. Même son de cloche du côté des analystes, qui jugeut que le nombre de prises de contrôle sera inévitablement limité en empêchant les petites entreprises d'acquérir plus gros qu'elles. La Securities and Exchange Commission — SEC (COB américaine) — est également hostile à cette mesure, mais pas pour la même raison. Selon elle, la nouvelle réglementation ne fera que perpénner les tentatives de prises de contrôle hostiles ou inamicales et ne ralentira pes le mouvement de restructuration observé. même raison. Selon elle, la nouveue réglementation ne fera que perpétuer les tentatives de prises de contrôle hostiles ou insmicales et ne ralentira pas la mouvement de restructuration observé CFA.

CFS.

CAY.

Tous les marchés financiers et commerciaux, américains ont chômé le 25 décembre.

BOURS	EL)E PA	RI	S
VALEURS %	combou % qu	VALEURS	Cours prés.	Derming

Comptant VALEURS

| 661 | 189 | 205 1841 | 188 | 281 188 | 281 189 | 288 175 | 182 | 112 | 113 124 | 50 | 122 120 | 500 171 | 281 | 100 | 500 101 | 282 | 60 | 101 | 30 100 | 1000 | 1000

400 101 30

Étrangères

24 DECEMBRE

Cours pric Detrier Cours peic. VALEURS VALEURS Demier Court 7284 709 129 120 120 121 1550 774 808 140 818 280 600 815 485 241 90 303 312 1048 808 760 200 820 622 623 1046 243 1080 229 Honeywell Inc.
Honeyw 709 275 120 230 1800 751 800 140 819 280 486 780 463 242 378 438 903 310 1905 583 765 194 620 678 Othersi
Prisonal Finding
Prisonal Finding
Prison Inc.
Process Gambble
Roberto
Roberto
Roberto
Roberto
Shelf Ir. (gort.)
S.K.F. Assisholug
Spury Rand
Smell Dy of Can.
Scilloshain
Swedely March
Terraco
Thom Elil
Thyraeu p. 1 000
Tomy indust. Inc.
Violla Montagra
Wagara-Cita
Wagara-Cita
Wagara-Cita
Wagara-Cita
Wagara-Cita
Wagara-Cita
Wagara-Cita
Wagara-Cita

1040 248 1100 Hors-cote SECOND MARCHÉ 55 | 65 90 449 | ... 128 80 | 125 90 239 50 | 221 232 300 350 | 350 155 ... Petercelle-R.D. ... Alum Manoukins ... BAFP BLP. Bollori-Technologies Calherson ... 2288 480 799 702 375 303 1072 490 601 702 390 375 10

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SIAPA (rectificatif). — L'introduction de la Société industrielle d'applications de l'automatisme (SIAPA) s'est effectuée au marché hors cote de la Bourse de Paris, comme indiqué dans l'article récemment paru (« Autour de la corbeille » du 17 décembre), et non pas au second marché, comme indiqué par excer dans le titre.

HAOUR PASSE SOUS LE CONTROLE D'AREILLE-PAIX - La société Haour, cotée à la Boune de Lyon, va pesser sous le contrôle de la compagnie d'assurances Abeillo-Paix. Cette demière, qui appartient au groupe Victoire, va acheter à des membres de la famille et à divers actionneires 23 190 actions Haour, soit 50,3 % du capital de cette entreprise. Cette

INDICES QUOTIDIENS

1 doller (en yess) 25 déc. 262,95

Dans la quatrième colonne, figurent les veris-

châmé le 25 décembre.

Châmé le 25 décembre.

Came (Came (Ca

riés d'investir une partie de leur épargne en cations de leur entreprise, dans le cadre de plans d'actions vient d'être étendue aux certifients d'investissement par la loi sur les valeurs mobilières.

162 188 33 1489 1496 1498 1498 1498 1500 988 50000 988 500000 988 500000 988 500000 988 50000 988 50000 988 50000 988 50000 988 50000 988 50000 988 50000 988 50000 988 5000 9 -1-

C.G.Y.
Chambon Pd.J.
Chambourty Rd.J.
Ch

s : coupon détaché; * ; droit détaché;

1076 85 406 28 1021 22 o

342.98 116.14 o 322.21 o

931 38 o 1319 96 o

Compar	VALEURS	Course priorid	COURS COURS	Dentier cours	*	Compete stations	VALEURS	Comes precid.	Prespier coass	Dentier Cours	*-	Compan- strict	VALEURS	Cours précéd.	Premier tours	Dernier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Deraier coust	*-	Corress- antique	VALEURS	Cours prácét.	Promier CONTL	Demier cours	*-
1481 4150 1053 1576 1083 1576 1200 1195 220 200 215 220 245 1000 78 1210 1150 375 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	4.5 % 1973 CRE 3% CRE 3% RNP RN	1198 1187 .294 938	7480 4175 1045 1050 1594 1080 1645 1195 290 900 211 1429 1045 82 50 1330 1165 378 885 849 358 272 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450	1480 4176 1045 1050 1596 1846 1195 290 374 5710 890 2111 427 1040 82 50 1330 1175 350 277 350 350 277 350 350 350 350 350 350 350 350 350 350	~ 0.04 + 0.04 + 0.04 + 0.04 + 0.03 - 0.01 -	196 191 152 2100 460 1850 1040 1460 655 220 370 1040 1460 651 360 895 470 1270 1270 1280 740 2010 680 2010 680 735 1770 260 2775 1270 280 775 1270 280 775 1270 280 775 1270 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	EF-Againatos . — (partific.) - Eporta EF-sura . Essilor . Fichat - Finacto . Firabel - Firabel . Firabel . Firabel . Essilor . Latinga . Latin	473 1850 1850 1250 1105 1495 690 217 382 115 80 50 363 363 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	2180 480 480 730 730 1100 1410 1410 575 215 20 572 116 83 351 870 948 470 960 515 51 775 770 574 2010 238 775 586 23340 1258 775	198 183 1840 1463 1480 743 1180 1416 875 1190 1416 83 1616 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	2584 + 2001111223257172357172357172357172357172357172357172357172357172357172371723	340 2780 185 1380 585 1080 585 1080 776 475 99 845 206 206 1340 385 1770 1340 385 1103 240 385 1290 240 250 2070 618 2200 235 2070 618 2200 235 240 250 260 274 275 277 287 287 287 287 287 287 287 287 287	Opis Paritims Orial S.* Paper, Gentogree Parit Historian Paritims	1410 593 1112 510 483 103 505 662 414 1100 305 414 1100 225 1575 1580 1775 1580 721 300 237 200 237 200 237 258 405 175 175 175 175 175 175 175 17	2831 174 50 1350 597 1118 800 89 80 480 50 58 835 227 658 1915 1270 335 400 103 1238 305 1270 335 400 1238 305 224 100 1238 304 304 304 304 304 304 304 304 304 304	1380 597 1119 808 38 90 98 90 234 98 90 224 98 90 1285 308 408 50 1100 1290 1290 1290 1290 1290 1290 129	+ 128 + 0219 - 2127 - 2127 - 0244 + 0810 - 0818 + 1044 + 0810 - 1044 + 0810 - 1044 + 1081 - 1084 - 1	370 220 3310 485 886 410 182 811 415 825 181 520 285 102 515 102 515 103 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	Valido Vylikuspec Vylikuspec Vylikuspec Vylikuspec Vylikuspec Vylikuspec Eli-Gaborn Anner, Edepha Anner, Felipha Anner, Felipha Anner, Telipha Anner, Telipha Anner, Telipha Anner, Telipha Anner, Telipha Anner, Callande Beyer Budhelsbritt, Charles Manh	385 224 90 3269 412 154 165 32 22 42 154 50 326 50 326 50 326 50 326 550 550 326 550 550 550 550 550 5	4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	35 10 2864 70 10 100 10 611 378 35 196 80 234 50	-1914-046491-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-		hmp, Chemical Inch. Lishted Inch. Lishted Inch. Lishted Inch. Lishted Inch. Lishted Ita-Yokado Alexandra Marck, Michael Alexandra Marck, Michael Alexandra Marck, Mydor Philips Philip	113 20 47 76 1002 706 233 51400 167 30 189 171 20 188 50 118 20 481 50 188 50 198 70 198 70 1	1190 286 48 10 113 26 48 10 1027 705 145 70 901 145 90 151 85 152 95 153 95 27 90 27 120 2295 165 10 165 10	95 1181 286 115 30 48 30 1048 705 228 40 318 40 147 580 712 185 105 112 435 90 514 475 288 71 20 228 71 20 71	- 402 - 278 - 083 + 185 + 008 + 116 - 131 - 0154 + 140 - 020 - 020 + 633 - 352 - 524 - 134 - 134 - 134 - 134 - 134 - 137 - 018 - 097 - 021 - 121 - 157 - 121 - 102 - 122 - 123 - 121 - 121 - 122 - 102 - 123 - 121 - 122 - 102 - 123 - 123
1380 240 895	CFAO CFDE CGIP.	1373 238 932	1305 258 50 928	1380 258 50 925	- 137 + 097 - 032	970 606 1110	L. Vuitton S.A Luctuire Lyonn. Enux Maie, Phéaix	1005 635 1136 184	638 1108	1000 838 1095 190 50	- 049 + 047 - 350 - 190	375 1500 54	Seimeg SFIM S.G.ES.B.	325 381 1589 55	325 384 1520 58	325 382 1520 85	+ 0 26	CC	OTE DES		4NG	-3	AUX GUIC		MAR	CHÉ I		E DE L	
730 63 425	Chiera-Chital Chiera-Chital Chiera franc.	735 86 90 450	480	706 85 10 470 10	- 394 - 269 + 448	180 700 101	Majoretse (Ly)	711 113 381	705 109 90 378	705 109 90 382	- 084 - 274 + 028	390 825 465	Sign. Set. E Sign: Sign: Sign: Sign: Sign: Sign: Sign: Set. Set. Set. E	404 870 468 80	408 860 465	406 860 488	+ 049 - 114 - 080	_	CHÉ OFFICIEL	préc.	24/	12 /		Vente	MONNAIES		DES	préc.	24/12
1380 480 167 325 325 182 340 910 245 780 1880 1880 220 310 1370 900 815 1680	C.J.T. Alcand Chair Middler. Codesa Colesa Congr. Entres. Congr. Entres. Cond. Foncior Cridit F. Inte. Cridit Mar. Count Daram-Sarab Darty Dec. Nig. F.d.C Datte Entres.	986	1350 473 160 340 184 90 365 820 344 780 325 1828 1858 225 311 1480 991 808 1708	1882 473 167 10 341 184 90 365 923 925 314 780 780 1926 312 225 312 1488 1000 915 1708	- 0.42 - 2.273 + 4 235 + 1.41 + 1.93 + 2.38 + 0.78 - 0.251 + 2.82 + 3.08 + 3.38 + 0.98	386 1540 1610 2500 1600 3670 305 465 50 2370 566 64 535 728 825 320 700 1220 128	ister. Wendel Martel Mater Mat	1565 1520 2960 1830 3950 312 478 62 90	1590 1590 2585 1840 3989 308 90 4811 62 90 2390 850 67 90 543 179 80 536 360 715 1227	1580 1580 2595 1635 3999	+ 0281 - 244 - 246 - 246 - 127 - 027 - 027	295 1230 740 183 1870 480 690 420 420 280 535 2860 705 270 86	Simnor Side Romignol Side Romignol Society Soc	315 1270 749 186 1870 468 257 2580 729 2880 729 2480 740 435	316 1270 800 183 1880 487 683 480 295 567 2679 726 282 80	316 1280 500 163 1990 468 636 462,80 300 587 2679 728	- 0 78 + 680 + 151 + 101 + 173 - 440 + 083 - 087 - 003 + 084 - 024 + 084 - 120 + 048	Allering Balgique Pays be Desired Norvège Grande- Grande (1 Sainte (1 Sainte (1 Autriche Espagne Canada	in (\$ 1) po (100 DM) 1/100 P1 1/100 R1	7 6 6 7 306 8 14 9 27 2 1 9 4 3 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	388 888 888 220 888 12 15 16 17 18 18 19 10 11 11 12 13 14 15 16 17 18 18 18 19 10 11 11 12 13 14 15 16 17 18	2	97 14 450 63 900 78 96 10 600 3 800 4 200	7 960 15 300 278 500 67 102 11 200 5 103 4 700 370 503 101 500 44 403 5 250 6 700 3 633	Or tin (idle en be Or tin (idle en be Or tin (en lange) Pièce trançaise i Pièce trançaise i Pièce suitese (20 Pièce la lange) Souversis Pièce de 10 doit Pièce de 10 doit Pièce de 10 pai Pièc	(20 6)		51000 11300 524 472 505 470 619 3580 2180 1435 5 100 504 325 75 325 5 88	\$1000 \$0000 \$25 \$10 468 \$15 \$235 \$2970 \$3116 \$500 \$324 \$5 \$325 \$0 \$325 \$0 \$578

En République sud-africaine

Des affrontements tribaux près de Durban ont fait plus de cinquante morts

Jnhannesburg (AFP). — Une bataille rangée entre des milliers de Noirs appartenant à deux tribus différentes — les Zoulous et les Pondos — a fait cinquante-trois morts, à Umbumbulu, près de Durban, a annoncé, mercredi 25 décembre, la police sud-africaine. Selon cette même source, l'affrontement, qui aurait mis aux prises environ deux mille Zoulous et trois mille Pondos, a éclaté mardi. a éclaté mardi.

Vingt-quatre heures après, on ignorait encore la cause de ce sangiant conflit, l'heure à laquelle il a pris fin et les circonstances exactes pris im et les circonstances exactes de son déroulement. Mercredi soit, la police ratissait encore cette région d'un accès très difficile, simée à une trentaine de kilomètres de Durban, le grand port de la côte est du pays, sur l'océan Indien.

Les Zoulous, la plus grande tribu d'Afrique du Sud, avec quelque six millions de membres, habitent traditionnellement la province du Natal. Près de quatre millions d'entre eux occupent le territoire du Kwazulu, un bantoustan - autonome » situé au nord de Durban. Renommés pour leur tradition guerrière, ils ont pour dirigeant et ministre principal M. Mangosotho Gatsha Buthelezi, adversaire déclaré de la politique d'anartheid, mais aussi du recours à auversaire déclaré de la politique d'apartheid, mais aussi du recours à la violence, attitude qui lui vant l'hostilité d'une grande partie de l'opposition sud-africaine, et notamment du Congrès national africain (ANC).

Les Pondos constituent de leur côté un sous-groupe ethnique de la tribu des Xhosas, la deuxième en importance en Afrique du Sud: Ils mportance en Afrique du Sad: lis peuplent les régions situées au sud de Durban, notamment les bantoustans « indépendants » (non recomus comme tels par les Nations unies) du Transkei et du Ciskei. M. Nelson Mandela, le dirigeant de l'ANC incarcéré, est nriginaire d'une famille princière du Transkei, de la tribu des Xhosas.

Partisans de M. Buthelezi et mili-tants de l'ANC s'affrontent fré-quemment dans la région de Dur-ban. Il y a deux semaines, l'un de ces affrontements avait fait quatre

Par ailleurs, tandis que le traditionnel « Father Christmas » prodi-guait aux enfants blancs sourires et sucreries près d'un arbre de Noël, le plus souvent en plastique et « made in Taiwan », les habitants de nombreuses cités noires ont commu une fois de plus les rigneurs du • Noël noir •, la consigne militante qui leur interdit de festoyer après leur avoir imposé le boycottage des commerces

Trois des victimes de cette jour née sont mortes brûlées vives par des bandes de jeunes activistes noirs pour avoir enfreint la consigne. Trois autres Noirs ont été grièvement brûlés dans l'incendie de leur mai-

Prochaine rencontre entre le président Bendjedid Chadli et le celonel Kadhafi

De notre correspondant

Alger. - Une rencontre entre le président Bendjedid Chadli et le colonel Kadhaji doit avoir lieu après le congrès extraordinaire du Front de libération nationale, qui clot ses travaux ce jeudi. Ni la date de la rencontre ni le lieu ne sont connus. Il semble de bonne source qu'elle aura lieu en territoire algérien, probablement dans le Sud, à proximité de la frontière algéro-libyenne. Alger a requêtes pressantes du chef de l'État libyen, qui, depuis le mois d'août,

La préparation des législatives **DÉSORDRE A DROITE** DANS LE FINISTÈRE

La laboricuse mise au point d'une liste d'union de l'opposition conduite par le RPR (le Monde dn 10 décembre) n'a pas apaisé les remous dans le Finistère. En effet, M. Gabriel de Poulpiquet (soixante et onze ans), qui fut député de la 3 == circonscrip tion du Finistère, successivement UNR puis RPR de 1958 à 1978, a décidé de conduire sa propre liste aux élections législatives et aux élections régionales du 16 mars. Il absolument la déplorable évolution des mœurs politiques et de défendre les institutions de la V République ». Selon lui, « la proportionnelle fait renaître les pires prati-ques de la IV. République et du régime des partis ». La liste de M. de Poulpiquet sera rendue publi-que au début de l'année. Elle pourrait comporter, notamment, les noms de MM. Georges Lombard, sénateur centriste, et Jacques Bertheiot, RPR, tous deux anciens

> Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Spirit-Nazaire-La Beule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse [88,6 MHz)

JEUDI 26 DÉCEMBRE

Les rendez-vous du « Monde » FRANÇOIS HESNAULT Pilote de formule 1 avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 27 DÉCEMBRE GEORGES WOLINSKI sera face au « Monde » avec BRUNO FRAPPAT

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

et FRANÇOIS KOCH

ABCDEFG

tribu des Xhosas.

faisait le forcing pour renouer le dialogue avec une Algérie qui a tou-jours dit clairement qu'elle soutien-drait son voisin tuaisien dans le

conflit qui l'oppose à la Libye. Sentant une pression sur ses frontières avec l'Egypte et l'Algérie, le colonel Kadhafi, qui n'a pas trouvé l'appul qu'il escomptait auprès de M. Gorbatchev lors de son dernier voyage à Moscon, essaierait ainsi de desserrer nn pen l'étau. Le 18 novembre dernier, une forte délégation libyenne était venue à Alger, eonduite par le commandant Hamidi Khouildi et M. Ali Abdessalem Triki, ministre des affaires étrangères. Elle était chargée de remettre un message au président Chadli,

Les diplomates occidentaux en poste à Alger estiment que la Libye a exprimé à cette occasion la volonté d'avoir des meilleures relations avec ses voisins, allant même, selon une source informée, jusqu'à proposer de retirer ses troupes massées sur la frontière tunisienne et de trouver un arrangement pour indemniser les travailleurs tunisiens expulsés.

Alger, ne voyant pas d'un manvais ceil se dégrader les relations maroco-libyennes après que le colo-nel Kadhafi eut critiqué le roi Hassan II à l'occasion de sa venue à Paris pour le sommet francoafricain, considère que le moment est venu d'essayer de se concilier Tripoli dans le cadre du conflit du Sahara occidental. Il est notoire que le colonel Kadhafi n'n jamais cessé complètement d'aider financière ment le Polisario. Peut-il faire plus ? Sans illusion, l'Algérie estime qu'elle n'n rien à perdre à essayer de faire pencher le colonel de son côté.

DATREHULE SOLDES ANNUELS OBALITES IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS

62 rue St André-des-Arts 6

PARKING AFTERANT A HOS MAGASINS

Tél: 43.29.44.10

Considérée jusqu'à une date récente comme irréaliste, l'hypo-thèse d'une baisse brutale des prix du pétrole apparaît désormais comme « possible ». Telle est du moins l'opinion exprimée par le commissaire européen à l'énergie dans un rapport confidentiel remis récemment aux membres de la Commission européenne. Examinant la situation pétrolière

mondiale à la fin de l'automne -avant même la dernière conférence de l'OPEP, qui a confirmé ses ana-lyses, — M. Mosar estime que, en dépit des incertitudes actuelles, les prix du brut devraient diminuer » brutalement vers la fin de l'hiver (avril 1986) pour tomber à 20 dol-lars environ le baril », puis se stabi-liser à ce nivean » pendant les douze

Pour les pays de la Communanté cette baisse accentuée (- 20 %) serait d'autant plus sensible qu'elle a de bonnes chances de s'accompa-gner d'un nouveau glissement du dollar. En se fondant sur l'hypothèse d'une dévaluation de la monnaie américaine de 15 % en 1986 par rapport à l'ECU, la monnaie de compte européenne, et d'une poursuite de cette dégradation l'année suivante, es prîx du brut devraient tomber de 30 ECU par baril en novembre 1985 à 23,7 ECU en avril 1986 et à 21,4 ECU par baril en moyenne en 1987. Soit une baisse de 21 % d'ici an printemps prochain et de plus de 28 % en deux ans. En termes réels, e'est-è-dire en tenant compte de l'inflation, les prix du brut revien-draient ainsi à la fin de 1987 à leurs niveaux de 1979 : cette baisse effa-cerait donc totalement les effets du

second choc pétrolier. Pour les pays européens, ce retour de bâton aurait à court terme des effets économiques « absolument positifs ». Si la baisse est totalement répercutée sur le consommateur, il fant en attendre, estime le rapport, un coup de pouce de 0,8 % en deux ans à la croissance, une augmentation de l'emploi de 0,6 %, soit le double de ce qui est prévu, une réduc-tion de l'inflation, ramenée en movenne à 3 % en 1986, une diminution des taux d'intérêt (à 8-9 %) et

un redressement de la balance des Nouvelle-Calédonie: arrestation de deux Mélanésiens. - Deux Mélanésiens, accusés d'avoir blessé un gendarme mobile, ont été arrêtés ce jeudi 26 décembre dans la réserve de Saint-Pierre, près de Thio, et déférés au parquet de Nouméa. C'est lors d'une patrouille de routine qu'une voiture de gendarmerie avait

été lapidée, mercredi, par une

dizaine de Mélanésiens apparem-

ment pris de boisson. Des renforts

venus sur les lieux avaient été à leur

tour pris à partie et un gendarme

mobile avait en un coude fracturé

per un coup de barre de fer.

. M. Barrot et les risques de la cohabitation. - Interrogé par le Quotidien de Paris, M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, ex-plique ce jeudi 26 décembre que « lo cohabitation ne peut pas bien marcher » et qu'a au mieux ce sera l'inertie ou pis, une cascade de conflits ». • Si nous nous enfonçons dans le clair-obscur, il doit être bien établi que la faute incombera au président de la République », ajoute-t-il. Pour le député de la Haute-Loire, mieux vaut exprimer d'emblée une opposition claire et lovale que de se laisser entrainer dans l'engrenage d'une hostilité lar-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde LOISIRS

5000 boîtes aux lettres alimentées par micro-ordinateur*... ...pourquoi pas la vôtre

(Publicité)

En qualques secondes, en France comme dans le monde entier, expé-dier, recevoir des mosesages, a det le fabriseux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grôce à MISSIVE, la ou MINITEI

F.C.A. - 124, rue Résenter

A l'olde d'un simple petit terminol quelque soit votre déplacement dans le monde, MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement 24 h sur 24. Gagnez sur 2 fronts : économie et rapidité avec MISSIVE, l'avant-

Renteirnements et decamentation à : 75082 PARIS - TEL : 42 96 14 77 opérations courantes de la Commu-

Ce scénario - rose - ne s'appliquerait pas toutefois de façon uniforme dans la Communauté. Si les pays importateurs nets de pétrole comme l'Italie, la France et l'Allemagne devraient tirer particulièrement avantage de cette évolution, le bilan pour la Grande-Bretagne ou les Pays-Bas, qui sont également des productaurs d'hydrocarbures serait rays-nas, qui sont egalement des producteurs d'hydrocarbures, serait plus mitigé. Le Royaume-Uni sur-tout subirait d'« importantes pertes en terme de recettes fiscales » et verrait fortement réduits les revenus escomptés de la vente de la British Gaz Corporation et du reste du capi-tal de Britoil encore détenu par

Un revers,

La baisse des prix du brut, par son ampleur, anrait cependant un revers, car elle relancerait rapidement la demande énergétique. Celle-ci pourrait, dans l'hypothèse retenue augmenter de 4 % an cours des deux prochaines années, contre un pen moins des 3 % prévus. A court terme, cette relance n'aurait guère d'effets sur l'équilibre du mar-ché pétrolier mondial, compte tenu des surcapacités de production acmelles. De plus, même ainsi soute-nue, la consommation de pétrole dans la Communauté resterait en 1987 inférieure à son niveau de

chute des prix du brut d'un niveau oussi bos est susceptible de conduire une nouvelle fois à un marché du pétrole tendu, à une nouvelle dépendance des pays indus-trialisés à l'égard de l'OPEP, à une envolée soudaine des prix et par-tant, à l'instabilité économique»,

Si les prix du brut demeuraient longtemps bas (à 20 dollars par baril) et que les économies développées revenaient à des taux de croissance raisonnables, les importations nettes de pétroles pourraient ang-

menter d'ici à l'au 2000 de près de 50% (de 5,7 millions à 8,5 millions de barils/jour) dans l'Europe des Dix. Cela entraînerait « un danger très réel de pression des prix à la hausse et d'instabilité des marchés pétroliers avant la fin du siècle », estime M. Mosar. Aussi, concint-il, les pays de la Communanté doivent s'efforcer de « maximiser les gains économiques (de cette baisse) tout en réduisant à un minimum le danger d'un troisième choc des prix du

enthousiastes dans le passé ..

Deuxième option : une action

concertée entre pays producteurs et consommateurs de brut, voire des arrangements nouveaux concernant l'utilisation des stocks, afin d'aplanir

les fluctuations violentes des prix. Ces actinns peuvent s'averer attrayantes pour les pays du Golfe notamment, mais elles risquent de

soulever chez certains Etats mem-bres de la Cummunauté des

a réserves importantes. Enfin, der-nière politique envisageable: une action fiscale pour compenser la baisse des prix du brut, soutenir les tarifs au niveau des milisateurs et

améliorer les revenus des Etats membres. Elle soulève d'e impor-

tantes questions », potamment sur

les réactions éventuelles des pays

en conclusion qu'il serait • pru-dent • de continuer à examiner les

Le rapport, sans trancher, estime

ger d'un troisième choc des prix du Comment? Le rapport ne se pro-nonce pas, se bornant à examiner les trois options possibles. D'abord un soutien des investissements dans le secteur énergétique pour continuer de développer l'indépendance des pays de la CEE, ce qui supposerait une dépense budgétaire pour laquelle, souligne le rapport, « les Etats membres se sont montrés peu pêtrole ».

la relance de la demande

A plus long terme, il n'en ireit pas de même. «La question fondamen-tale est de savoir si et quand une écrit le rapporteur.

options politiques ouvertes, notamment les deux dernières. Il souligne, cafin, le risque de voir les Etats-Unis, sous la pression des produc-teurs nationaux d'hydrocarbures, adopter une politique protectionniste en imposant des taxes sur les importations, estimant que « la Communauté devrait être en mesure de réagir avec rapidité et cohérence

exportateurs.

à toute action de ce type, et de pren-dre l'initiative le cas échéant ». VÉRONIQUE MAURUS.

· Grève dans le secteur public

au Bangladesh: - Quelque qua-

rante mille employés dans diverses

branches du secteur publie sont en

« grève illimitée » depuis le diman-

che 22 décembre, pour obtenir

notamment une augmentation sala-

riale et une revalorisation de leur

statut professionnel. Le coordina-

teur syndical d'un comité regrou-

pant des médecins, des ingénieurs et

des agriculteurs, M. Mirza Jalil, a

dénoncé, mercredi 25 décembre, des

intimidations de la police, la muit

précédente, au domicile des diri-

geants du mouvement pour les obli-

ger à reprendre le travail. - (AFP.)

• Un bimestriel pour les jeunes

rocardiens. - Trois mois après avoir

organisé leur université d'été aux

Arcs, les jeunes rocardiens lancent

Forum lettre ouverte qui doit paral-

tre tous les deux mois. Dans le pre-

mier numéro daté décembre-ianvier.

les responsables de cette nouvell

publication qui se situent dans la

« filiation » de Pierre Mendes-France, expliquent qu' un renou-vellement des formesse la politique (_) peut permettre de retrouver le fond » et d'y intéresser les jeunes.

Nous cunstatons que Michel

Nous constators que saiches.

Rocard partage actie ambition , ajoutent-ils avant de préciser qu'ils ne sont « ni propagandistes, ni complaisants » à l'égard de l'ancien ministre. Ils indiquent ne vouloir « ni d'une gauche si moderne qu'elle en ais oublié ses racines, ni sciéro-

sée qu'elle ne sache plus rien en

NOUVELLES BRÈVES

 Préavis de grève des stewards et des hôtesses d'Air Inter pour les 30 et 31 décembre. - Le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC), qui affirme re-grouper 70 % des bôtesses et des stewards des compagnies aériennes françaises, a déposé un préavis de grève du 30 décembre à O h 01 au 31 décembre à 23 h 59. Les revendications des stewards et hôtesses portent notamment sur l'aménagement du temps de travail et le maintien du salaire en cas de maladie. Le SNPNC espère toutefois que « le préavis de grève sera mis d profit pour trouver une solution honora-ble - au différend avec la direction d'Air Inter. De leur côté, les aignilleurs du ciel ont déposé un préavis de grève pour le 6 janvier prochain (le Monde du 26 décembre).

· Formation des jeunes : suppression des contrats-emploi-adaptation. – Un décret, publié au Journal officiel le 22 décembre. supprime les contrats emploi-adaptation et modifie les contrats emploi-formation qui seront uniquement proposés « aux personnes sans emploi de vingt-six ans et plus ». Crécs en 1975, ces contrais permettaient aux jeunes de recevoir une formation financée par l'Etat et de s'intégrer à l'entreprise pendant des périodes plus ou moins longues, selon les différentes formules qui avaient été ensuite mises en place par M. Marcel Rigout, alors ministre de la formation professionnelle. Ce dispositif avait notenu de bons résultats, mais M. Michel Dele barre, ministre du travail, nvait phis tard promis qu'il serait abandonné pour ne pas faire concurrence à la formation en alternance dans les entreprises, décidée par les partenaires sociaux. Ce dernier pro-gramme, défendu par le CNPF, devrait, selon le patronat, bénéficier à 300 000 jeunes stagiaires en année

● L'Etna meurtrier. - La terre continue à trembler sur les flancs de l'Etna. Le 25 décembre, à partir de 3 heures du matin, trois secousses assez fortes (magnitude 3,4, 3 et 4,4) se sont produites. A la suite des deux premières, la plupart des trente-cinq clients d'un bôtel ont évacué le bâtiment. Toutefois, l'un d'entre cux a été tué alors qu'il aidait sa famille à sortir de l'hôtel et quatorze personnes ont été blessées. Deux sont dans un état jugé sérieux. Ces secousses accompagnaient le début d'une éruption du volcan sicilien, le plus haut et le plus actif d'Europe : quatre coulées de lave descendent les pentes de l'Etna mais, jusqu'à présent, elles ne menscent ancune habitation. - (UPI.)

UN RAPPORT CONFIDENTIEL DU COMMISSAIRE EUROPÉEN A L'ÉNERGIE LES NOUVELLES Paiera-t-on le pétrole 20 dollars le baril? DU « MONDE » SUR FR 3

Les veilles de Noël et du Nouvel An sant des journées de pré-dilection pour vérifier la vieille « loi de Murphy » : ce qui doit arriver arrive! Les fêtes de fin d'année, par la concentration d'activités en un court laps de temps et l'intensité de l'émoti-vité que cette période génère, deviennent le théêtre d'événe-ments insolites et incongrus. Qui n'a pas sa petite histoire coces à raconter sur une veille de Noël ou de Nouvel An passés ?

Cette période privilégiée a inspiré nombre d'écrivaire à jongler avec les clins d'œi du hasard pour faire basculer le destin de leurs personnages dans la fiction la plus folle. La compilation de nouvelles parues dans le Mond' a servi de scénario pour une s' de « minifilms » (de sept à traize minutes) sur des événements insolites censés se produire la veille de Noël. Très variées, ces nouvelles sont l'œuvre d'auteurs italiens, grecs, yougoslaves, égyptiens et français. Elles sont traitées tantôt avec humour, tantôt avec émotion, en accentuant le caractère débordé des comportements liés à ce type d'épo-

Ces fictions réalisées par FR 3 Lille sont diffusées nationslement en fin de soirée sur FR 3, depuis le 25 décembre. Il est toutefois dominage que ces films scient projetés individuellement, à raison d'un per jour : l'intérêt, c'est leur variété et leur originalité les une par rapport au autres.

DES « TUCISTES » SE SYNDIQUENT

(De notre correspondante.)

Caen. - Sept « tucistes » de Ouistreham (Calvados), sur les vingt-six que compte la commune, ont formé une section syndicale CGT pour « défendre leurs droits ». Leurs revendications portent sur k niveau de rémunération, la font tion, le contenu des tâches effe tuées, la sécurité, et sur leur avenir professionnel à l'issue du stege. L'union locale CGT veut en faire m exemple.

Le maire, M. André Ledmin, premier secrétaire de la fédération tocialiste du Calvados, est psêt à accorder aux jeunes gens deux heures d'information syndicale sur le temps du stage, et à examiner les question posées par les « tucistes ». Pour M. Ledran, toutefois, la politique d'accueil des jeunes demandeurs d'emploi reste une priorité. Neul emplois ont été créés par la ville depuis deux ans. - P. M.

- (Publicité) -

Pantaions DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle : 189 francs

Une tres belle veste en Harris Tweed, 798 F. 980 F, etc. Pourquoi ces prix incroyables Parce que les créations mesculines Guy d'Ambert sont désormais vendues, même les grandes tailles jusqu'au 62, en direct, per les Entrepôts du Marais. Mº St-Sébastien sert. S. rue du Pont-eux-Choux-St. de

Le numéro du « Monde » daté 26 décembre 1985 a été tiré à 320 593 exemplaires

PROLONGATION EXCEPTIONNELLE **4 JANVIER 1986**

I MACINTOSH 128 K

+ MACWRITE ... + MACPAINT

+ 1 Extension à 512 K = 19.990 F T.T.C

Seulement!!! icrédit ou leasing possibles

Nous acceptons over plaisir les bons de commande





26, roe du Renard 75004 Iface Beaubourg) - tél. [1]. 42.72.26.26 et 64. avenue du Prado 13006 MARSEILE - tél. 91.37.25.03

